

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 30.—	1 AN	Fr. 65.—
6 MOIS	» 15.25	6 MOIS	» 34.—
3 MOIS	» 7.75	3 MOIS	» 17.50
1 MOIS	» 2.70	1 MOIS	» 6.25

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS

EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE: ADMINISTRATION: (039) 2 28 94 / RÉDACTION: (039) 2 53 77

20 centimes

CHÈQUES POSTAUX IVb 325

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	15 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale « Annonces-Suisse » S. A. « ASSA »	S. A.
SUISSE	21 CT. LE MM.
RECLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

LETTRE DE ROMÉ

Soucis et instabilité italiens: l'antidote péninsulaire pourrait être médité en France

Rome, le 14 janvier.

Après les élections françaises, la précarité de la situation intérieure italienne apparaît d'autant plus redoutable. Décidément les deux sœurs latines donnent de quoi penser aux puissances qui désormais sont leurs alliées et sont donc contraintes de compter sur elles pour établir ou renforcer la sécurité de notre continent. En Italie, la première conclusion tirée de la consultation du 2 janvier dans la République voisine, est qu'il faut se garder de procéder ici à des élections précipitées. Certains pensent même à reporter à plus tard les élections municipales du début de l'été. C'est dire à quel point M. Segni marche sur le velours.

Il faut avouer que cet homme toujours souriant, fort bienveillant et qui ne manque pas de dire à ses adversaires syndicalistes qui exigent de lui plus de sacrifices que le budget n'en peut supporter, que tout ce qu'il est humainement possible de faire sera fait, et que si tout dépendait seulement de sa bonne volonté, les salaires des fonctionnaires, y compris les professeurs, seraient relevés beaucoup plus haut qu'ils ne le demandent. Mais voilà, l'Etat, comme les particuliers, est contraint de nouer les deux bouts.

M. Segni a des ennemis tenaces, jusque dans la majorité qui le soutient, et qui n'ont pas manqué de répandre le bruit qu'on le laisserait tout juste célébrer les fêtes de Noël avant de glisser sous ses pas la fatale pelure d'orange. En réalité, s'il venait à manquer, on ne voit pas très bien à l'heure actuelle qui pourrait prendre sa place et faire mieux que lui. Il a su désarmer les oppositions, naviguer entre elles, celles de droite et de gauche, celles, plus subtiles, dressées dans le sein de la majorité. Et son prestige personnel augmente à mesure que le temps passe.

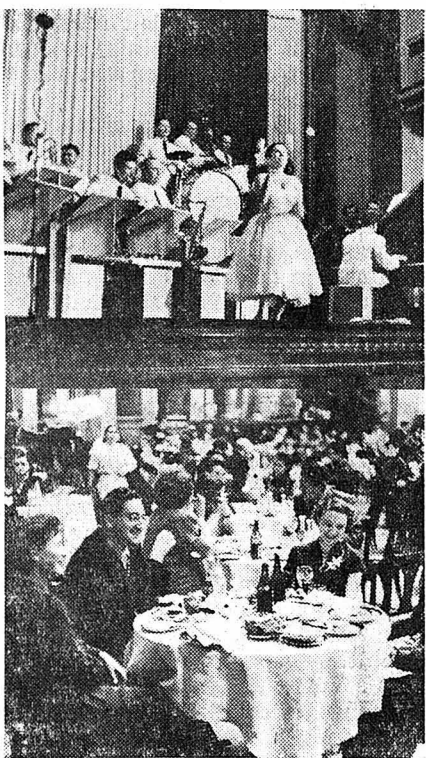
Il faut tenir les promesses faites aux fonctionnaires.

L'échéance immédiate à laquelle M. Segni doit faire face est celle des augmentations promises aux fonctionnaires. A la chute de M. Pella, en janvier 1954, ses successeurs, et tout d'abord M. Fanfani qui fit la tentative mort-née de créer un gouvernement « monocolore » (composé de seuls démocrates sans majorité ferme) mais fortement teinté d'aspirations sociales, jurent aux statals (fonctionnaires d'Etat) et aux parastatals (fonctionnaires des entreprises d'Etat), la promesse d'augmentations massives et attei-

gnant 160 milliards de lires (1 fr. s. = 145 lires). Le chiffre apparut un peu fort, laissa sceptique. M. Fanfani ne fut pas agréé par la Chambre. Mais son successeur M. Scelba reprit la promesse à son compte, promit même de faire mieux. Il obtint ainsi l'appui des social-démocrates de Saragat. Et le parlement donna carte blanche au Président du Conseil pour dépenser au mieux en réforme des salaires lesdits 160 milliards.

(Suite page 2) Pierre-E. BRIQUET.

Le seul dancing de Moscou fermé pour ... cause de succès!



Le premier et seul dancing de Moscou, «Novy Yar», appelé ensuite «Soviet-skaia», a été fermé après deux mois à peine pour cause... de succès. En effet, au lieu de touristes étrangers qui devaient y admirer les attractions de Moscou, ce fut la «jeunesse dorée» de la capitale qui, friande de jazz et de be-bop, se pressait chaque soir autour des tables, dînant à 60 francs suisses le couvert (en bas), et applaudissant les artistes qui s'y produisaient. Ce développement imprévu ne fut pas du goût du Kremlin et le «Soviet-skaia» fut tout simplement fermé.

La Swissair s'organise elle-même...

Pour gagner un temps précieux sur les aéroports, la Swissair cherche à créer son propre service de réparation, de prise d'essence, de décollage, etc. En six mois, elle a mis sur pied, à Londres, un service de dépannage et d'approvisionnement dernier cri. La camionnette arrive, elle est équipée électriquement pour tous les services nécessaires à la réparation des instruments, des moteurs, etc., et ne partira qu'une fois l'avion en l'air.



DEVANT LA THEMIS LAUSANNOISE

Pirandello eût compris ce drame...

C. E. Martin est-il un espion au service des Soviets ou non?

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Lausanne, le 14 janvier.

Charles-Emile Martin... le prévenu prétend s'appeler de ce nom, mais nul ne saurait affirmer qu'il mente ou qu'il dise la vérité.

Lui-même demeure impenétrable, avec son regard fuyant derrière ses lunettes rondes à grosses montures d'écaïlle.

Il a l'air d'un commerçant cossu, le visage replet, le menton lourd, la bouche charnue, et les cheveux drus sur un front volontaire.

Le Tribunal correctionnel que préside M. Bertrand de Haller n'a pas grand-chose à lui reprocher.

Simplement, en 1951, il a fait renouveler pour lui et son épouse un passeport qui naguère avait été établi sur une fausse identité.

C'est tout. S'il a commis des délits d'espionnage antérieurement, ils sont prescrits, mais le vrai drame, on le pressent sans pouvoir le cerner.

L'homme serait né à Saint-Petersbourg où, après avoir travaillé dans une grande usine, en qualité d'employé, il aurait reçu une bourse du gouvernement pour entreprendre des études d'ingénieur, mais il n'aurait pas pratiqué ce métier et, une fois marié, il aurait reçu des Soviets un passeport pour quitter la Russie...

Un passeport au nom de Charles-Emile Martin de Sainte-Croix.

Il parcourt l'Europe et durant deux ans, son épouse étant à Zurich, il vend des avions en Mandchourie à des-

tinuation du Japon puis, il s'établit à Lausanne où il achète une villa.

Rien ne paraît troubler le couple quand paraissent dans un journal lausannois puis en livre, les «Mémoires d'Alexandre Foot», un espion anglais à la solde de Moscou qui le met en cause.

Dès cet instant la femme s'agite, s'affole, et craignant l'enlèvement de son mari, tire des coups de feu dans les armoires.

Elle voit des agresseurs partout

Charles-Emile Martin tient bon, il a des nerfs solides.

Agitation imperceptible...

A l'audience aussi.

Seuls le martèlement mécanique de son pied sur le plancher et l'agitation de ses doigts attestent d'une certaine nervosité. Son index suit inlassablement une rainure du bois sur le banc des prévenus.

Il n'est pas sourd et pourtant, il se fait répéter les phrases pour se donner le temps de la réflexion.

— Que faites-vous maintenant?

— Je suis devant vous, Monsieur le président...

(Suite page 2) André MARCEL.

Echos

Au commissariat

— Vous avez battu votre femme !... C'est une lâcheté!

— Oh! regardez-la, m'sieu le commissaire, et convenez que c'est plutôt du courage qu'il m'a fallu!

Les contes de «L'Impartial»

Le trésor

Nouvelle jurassienne inédite de J. P. LAIHONS

Si le père Alcide laissait par à-coups tomber sur sa poitrine sa rude tête de paysan de la «Montagne», c'est que ce soir-là comme les autres soirs il se reposait d'une journée bien employée. Un grand domaine, vingt pièces de bétail et tout ce qui les accompagne donnent son compte de fatigue à un homme de septante-quatre ans.

Et le vieux ne rechignait pas à sa dure tâche. Tant s'en faut! A tel point qu'au printemps, tandis qu'il retournait le long ruban de terre humide et chaude qui fumait, ce n'était pas le blé qu'il voyait dans le sillon, mais, pensif, c'étaient plutôt les pièces d'argent qu'il retirerait de sa terre, cette terre avare à laquelle il devait disputer, arracher sa maigre richesse dans un corps à corps hargneux qui semblait ne jamais devoir finir.

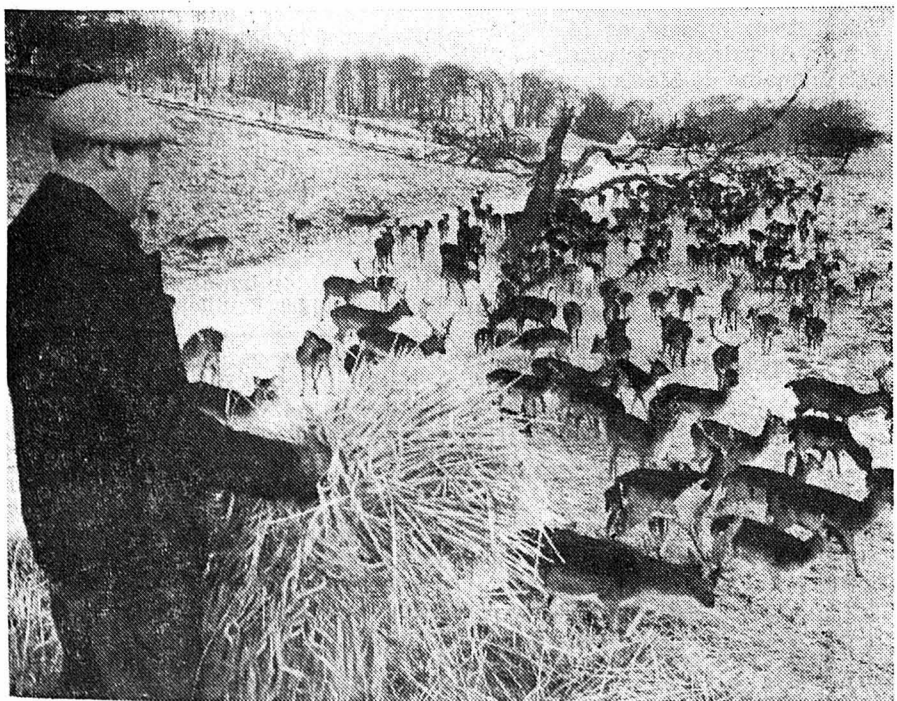
Car sa vie était empreinte de cette crainte propre aux avares, affreuse, tenaillante de se voir arriver à user

le magot jusqu'au bout; crainte qu'il combattait par l'espoir de voir gonfler ce magot, le voir s'accroître de jour en jour, mûrir tel un fruit unique qu'on soigne jalousement sans jamais pouvoir se résoudre à le cueillir... jusqu'au jour où on le trouve pourri sous l'arbre!

Pensez donc! Lui, arrêter son labeur, manquer la moisson magnifique qui suit toujours et inévitablement celle de l'année où l'on rend les armes et qui s'est avérée désastreuse? Ou bien laisser passer la bonne affaire de bétail qui arrive toujours quand on s'y attend le moins? Ronger le trésor et tout à coup vivre assez longtemps pour voir fuir la dernière pièce? Non, plutôt mourir maintenant, là, en brassant une dernière fois avec volupté le métal si caressant, si lourd à la main et si léger au coeur et qui réjouit tellement quand on le palpe, le soupèse, l'amonce!

(Voir suite en page 9).

La grande misère du gibier au Danemark



L'hiver signifie pour le gibier la lutte pour la nourriture, lutte à la vie et à la mort. Il n'est pas surprenant que l'homme qui a déjà établi des zones franches pour préserver le gibier, lui vienne en aide en distribuant du fourrage. Dans le district franc des forêts domaniales près de Copenhague, les bêtes poussées par la faim viennent se régaler de l'aliment qui leur est offert. Image touchante de confiance!

Notes D'UN PASSANT

La vengeance est un plat qui se mange froid... parfois assaisonné de baisers!

C'est ainsi que j'ai interprété, pour mon petit compte personnel, l'incident qui s'est déroulé à l'issue des fiançailles du prince Rainier et de la charmante Grace Kelly, lorsque devant la porte du Waldorf Astoria une jeune femme de la haute société sud-américaine, Miss Graziella Costello, se précipita sur l'heureux fiancé et lui colla un baiser retentissant sur chaque joue.

— Incident monté par un photographe et une pimbèche en mal de publicité, a déclaré la fiancée du prince.

— Pas du tout, a répliqué la pétulante Graziella. Ce n'étaient pas des baisers «publicitaires». Je suis assez connue. Je n'ai pas besoin de publicité. Il s'agissait tout juste d'un baiser d'une amie qui voulait féliciter le prince. J'avais essayé de téléphoner à ce dernier, mais, n'ayant pu le joindre, je suis allée au bal pour lui présenter à la fois mes félicitations et mon cavalier.

Evidemment Graziella raconte ce qu'elle veut. Mais on n'enlèvera pas de l'idée de beaucoup de gens simples (dans mon genre) que la petite rosse voulait se venger de n'avoir pas été invitée, alors que sans doute, autrefois... etc., etc. On a le sang chaud sous l'Equateur, té! Et il y a de ces désillusions qui nous poussent parfois à des actes irréfléchis... trop réfléchis.

Le fait que la toute charmante Grace Kelly et le prince lui-même ne s'y sont pas trompés, réside dans la photo que publie «France-Soir» et qui est intitulée: «Du rouge à lèvres sur les joues de Rainier III.» On y voit le prince, légèrement interloqué, qui s'essuie la joue avec un mouchoir (quel souvenir!) tandis qu'à droite et un peu en retrait sa fiancée, qui semble très mécontente du geste «amical» de Miss Costello, le foudroie pour ainsi dire du regard.

En effet, si Son Altesse daigne jeter un coup d'œil sur la photo, il verra qu'en ce moment-là la petite Irlandaise n'est pas de sucre et qu'elle sait rouler les mirettes de façon plutôt inquiétante. Grace a même l'air de dire à son prince charmant: «Toi, mon chéri, si je t'y reprends, il y aura du soda dans le gaz!» ou quelque chose d'approchant. Tandis qu'au dessous, la petite Costello sourit de toutes ses dents...

Evidemment les vengeances de femmes sont toujours plus raffinées que les autres. Et celle-là sans doute en est une.

Souhaitons qu'elle n'ait pas de suites graves et que le volcan sud-américain en soit pour ses frais.

Mais Sa Grace — comme les journaux de New-York ont déjà baptisé la jolie star et future princesse — pourrait bien lancer à son fiancé trop convoité:

— Et tâche, mon prince, qu'au mariage la garde soit renforcée, afin qu'on ne nous refasse pas le coup du Waldorf!

Le père Piqueux.

LETTRE DE ROME

Soucis et instabilité italiens : l'antidote péninsulaire pourrait être médité en France

(Suite et fin)

Cette manne inattendue fit l'effet sur les syndicats d'un cerf abandonné à la curée. Des appétits gloutons se révélèrent. Les professeurs, dont la situation n'est d'ailleurs pas enviable, exigèrent des relèvements considérables et recoururent à plusieurs reprises à la grève, argument inédit de la part des éducateurs. Cette grève dure encore. Elle a été interrompue, très tardivement, pour permettre aux élèves de passer les examens trimestriels qui auraient dû avoir lieu en décembre, mais les mécontents promettent de reprendre aussitôt l'agitation.

Quant aux autres fonctionnaires, ceux des chemins de fer et des PTT, ils ont aussi menacé de grève, et pendant les fêtes, elle n'a été évitée que de justesse, au dernier moment. Bref, M. Segni, malgré les résistances de ses ministres du Trésor et des Finances, a dû porter à 221 milliards au lieu de 160 le plafond des augmentations aux statali. Mais cela ne suffit pas aux statali. Leurs exigences ont augmenté, car le pouvoir de la lire a baissé à la suite de nouveaux impôts, et la hausse de l'index peut se mesurer à la baisse de la devise italienne sur le marché libre. Le franc suisse a passé de 146.50 à 150.

Les demandeurs veulent maintenant 40 milliards supplémentaires. Dimanche soir, M. Segni leur en a offert 28, mais en fixant comme condition qu'on s'en tiendra là. En effet, le calcul du budget auquel de nouvelles charges sont ainsi imposées doit être établi au plus juste. M. Andreotti, titulaire des Finances, vient de déclarer que l'on n'aurait pas recours à de nouveaux impôts. Sans doute, l'accroissement du revenu national, qui a été de 9% en 1955, fournira-t-il des ressources fraîches. Mais il est douteux qu'elles soient suffisantes. Le fisc ne saurait être le seul apport, il faudra des coupes sombres et M. Andreotti n'a pas révélé où il a l'intention de les effectuer.

Prolonger les pleins pouvoirs.

Sur ces problèmes se greffent d'autres soucis. Les statali voudraient prolonger le délai imparti par le désistement parlementaire qui a octroyé les pleins pouvoirs économiques au gouvernement jusqu'au 10 janvier (inclus). Evidemment les syndicats d'extrême-gauche entendent continuer à presser de délais pour exercer une pression supplémentaire sur M. Segni et l'induire à de nouvelles concessions. M. Segni entend au contraire se débarrasser de l'affaire si gênante en s'en tenant à la décision du parlement. Il est handicapé parce que la commission ad hoc qui doit approuver l'oeuvre

du gouvernement en matière de réforme administrative, tout en mettant les bouchées doubles, en sacrifiant ses vacances de fin d'année, ne parvient pas à terminer à temps ses travaux. M. Segni a l'intention de présenter au parlement les décrets-loi en lui demandant d'en faire des lois. Il se peut aussi qu'il se présente aux pères conscrits que le projet à faire approuver dare-dare, en laissant à la commission le soin de régler les détails d'application, ce qui laisserait une certaine marge sans tout de même permettre aux statali, parasatall et à leurs syndicats de rouvrir la question.

Le rôle de la Cour constitutionnelle.

Nous avons exposé cette situation avec quelque détail parce qu'elle représente la principale des difficultés auxquelles se heurte le gouvernement Segni en ce moment. Cette pierre de touche peut porter le ministère à trébucher. Elle permet en tous cas de mesurer les difficultés de la situation italienne. La question des statali n'est devenue si aiguë que parce que la loi interdisant aux fonctionnaires de faire grève, et promise par feu De Gasperi, n'a pas été mise sur pied. Aujourd'hui, la Cour constitutionnelle nouvellement constituée pourrait entrer en cause, émettre un avis qui équivaldrait à une loi, puisque ses effets sont sans appel.

On voit par conséquent que cette Cour, sans exemple dans aucun autre Etat, peut être amenée à se substituer au Parlement dans certains circonstances. Elle agirait alors pour porter la République italienne vers plus de stabilité, plus d'autorité, et freinerait l'omnipotence parlementaire, vraiment exagérée dans la nouvelle Constitution, préoccupée surtout de réagir contre les excès de l'Exécitif sous le fascisme en lui enlevant tous les pouvoirs possibles. Et précisément, l'exemple français, — l'instabilité du pouvoir est endémique Olt'Alpi — trouve de ce côté du Mont-Cenis, s'il ne le suscite, un antidote effectif. Peut-être l'exemple italien pourrait-il être utilement médité par ceux qui, en n'importe quel pays, sont à la recherche d'une perche solide pour sortir des sables mouvants d'une congénitale instabilité.

Pierre - E. BRIQUET.

Télégrammes...

* Le tragique bilan des incendies s'éleve de jour en jour au Canada où des habitations, pour la plupart construites en bois, brûlent comme des boîtes d'allumettes. Hier en effet, cinq enfants étaient brûlés vifs à Ottawa. Cette tragédie s'est répétée aujourd'hui dans le même quartier où 4 morts sont à déplorer.

* Un gouvernement provisoire de la République de Formose sera constitué à Tokio le 28 février.

* Les dépouilles de 48 déportés français, morts dans le camp de concentration de Mauthausen, en Autriche, sont arrivées à Strasbourg. Un détachement de troupes de la garnison a rendu les honneurs.

* La commission des routes de l'Automobile-Club de France vient de se prononcer en faveur du système des péages pour le financement de la construction des autoroutes, si cela est nécessaire.

* 4000 timbres-poste sont exposés au ministère fédéral des PTT de Bonn à l'occasion du 125e anniversaire de la naissance de Heinrich von Stephan, premier directeur général des postes du Reich.

* M. Vittorio Radeglia, secrétaire particulier de l'ex-président Peron, a été arrêté non loin de la frontière paraguayenne et transféré à Buenos-Aires. Il a été appréhendé au moment où il s'apprêtait à regagner le Paraguay.

* Les dragueurs de mines norvégiens ont détecté et désamorcé, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale jusqu'à fin décembre 1955, 8277 mines. Une partie de celles-ci remontaient encore à la première guerre mondiale.

Le cardinal Spellman et la garde suisse



Mgr Francis Spellmann, cardinal-archevêque de New-York, s'est rendu en audience privée chez le pape Pie XII entre une haie d'honneur formée par la garde suisse. De Rome, Mgr Spellmann s'est rendu en Allemagne occidentale pour y visiter les troupes américaines en sa qualité de grand aumônier. Il rendra aussi visite à M. Adenauer, chancelier fédéral.

DEVANT LA THEMIS LAUSANNOISE

Pirandello eût compris ce drame...

C. E. Martin est-il un espion au service des Soviets ou non ?

(Suite et fin)

— Ne vous fichez pas de moi, vous êtes intelligent, vous savez ce que je veux dire.

— J'attends votre jugement.

— De quoi vivez-vous ?

— De mes fonds... j'ai été représentant d'une maison italienne.

— Vous mentez depuis vingt ans, on a de la peine à vous croire aujourd'hui.

— Je comprends, mais maintenant, je dis la vérité.

— Vous êtes Russe ?

— Oui.

— Le passeport appartenait à un autre, à un inconnu ?

— Oui, et j'ai trahi mon pays en vous faisant cette révélation. Je devais me taire. Je n'avais pas le droit de parler. S'il a rompu avec les Soviets (« Mais a-t-il réellement rompu ? » se demande l'agent Pache de la sûreté vaudoise), il figure peut-être sur la liste des types à faire disparaître.

L'homme ne bronche pas, son doigt dessine la rainure...

La mère à la barre

La mère du vrai Charles-Emile Martin, celui de Sainte-Croix, on l'a retrouvée à Prilly.

C'est une petite vieille impotente qui s'appuie au bras de l'huissier et qui marche avec une canne à bout de caoutchouc. Elle se laisse tomber, en exhalant un soupir de soulagement, sur le fauteuil des témoins : « Ah ! » et riieuse : « Parlez fort, M. le président, je suis sourde ! »

— Vous avez été institutrice en Russie ?

— Oui, durant vingt-deux ans, je suis rentrée avec le dernier train des rapatriés.

— Votre fils est un enfant naturel, en quelle année l'avez-vous eu ?

— En 1888.

— Ce n'était pas plutôt en 99.

— Non... je ne crois pas... c'est loin, vous savez !

Elle a gardé de sa jeunesse un sourire frais et charmant.

— Savez-vous s'il est mort ou vivant ?

— Aucune nouvelle...

— De quelle époque date sa dernière lettre ?

— De 37.

— Vous ne pensez pas qu'il ait pu... disparaître en 35, et qu'un autre ait pris son passeport ?

— Il n'a pas pu disparaître en 35 puisqu'il m'a écrit deux ans plus tard. Elle sourit toujours de ce sourire heureux.

— Vous pouvez vous retirer.

— Déjà ? C'est tout ?

Elle reprend le bras de l'huissier, s'en va clopinant puis soudain se retourne : « Ce Martin, j'aurais bien voulu le voir tout de même... »

— Il est là, devant vous, Madame.

— Ça

Elle s'est approchée du prévenu, l'a regardé curieusement sous le nez : « Non... non... ce n'est pas lui » puis elle est repartie en souriant à la ronde.

Jamais je n'avais vu se dérouler une tragédie avec tant de simplicité.

La femme du prévenu

Vêtue d'un manteau d'astrakan noir, les cheveux blanchis sous la coiffe noire, le visage défait, voici la femme de l'accusé que le président interroge avec précaution, tant elle semble avec son regard de songe au bord de la crise.

— Pourquoi, s'ils étaient faux, les mémoires de Foot vous ont-ils bouleversée ? — C'est tellement curieux de se trouver, autrement qu'on est dans des personnages de roman, tellement... désagréable.

Et soudain j'ai vu aux frontières du mensonge et de réalité un personnage de Pirandello qui pathétique, murmurer pour lui-même : « Le bien... le mal... je ne sais plus ce que c'est, je ne sais plus ce qui est juste ou injuste, plus ce qui est faux ou vrai... je ne sais plus. »

Elle s'obstine à répéter que ses parents sont suisses, s'accroche désespérément à cette fable, colle à la peau de son personnage fictif dans l'impossibilité où elle est de réintégrer la peau du vrai.

Et le mensonge ainsi devient sa vérité.

Elle répartie, fragile, être flottant à la recherche de cette autre femme dont peut-être elle a gardé le souvenir et qui était son double.

D'un ongle sec, le doigt de l'homme a franchi l'angle de la rainure et s'est arrêté net.

Il est fort, lui, muré dans son silence.

Le jugement

Réquisitoire modéré de M. Heim — six mois de prison avec sursis — plaidoirie humaine de Me Corbaz, puis jugement.

Charles-Emile Martin — est-ce son nom ? — est condamné à trois mois de prison sans sursis.

Son expulsion dépend de l'administration.

Il a accusé le coup en joueur, avec une totale impassibilité.

Dans les couloirs sa main tremblait, mais très légèrement, quand, d'un geste brusque, il a allumé une cigarette.

J'étais content de me retrouver à l'air...

André MARCEL.

Radio et télédiffusion

Samedi 14 janvier

Sottens : 12.30 Choeurs de Romandie. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 La parade du samedi. 13.20 Vient de paraître. 14.10 Un trésor national : le patois. 14.30 En suivant les pistes sonores. 15.00 Les documentaires de Radio-Lausanne. 15.15 L'auditeur propose 17.15 Moments musicaux. 17.30 Swing-Sérénade. 18.00 Cloches du pays. 18.05 Le Club des Petits Amis de Radio-Lausanne. 18.40 Le courrier du Secours aux enfants. 18.45 Disques. 18.55 Le micro dans la vie. 19.13 L'heure. Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Disques. 19.50 Le quart d'heure vaudois. 20.10 Airs du temps. 20.30 Les auditeurs à l'Ecole de la fantaisie. 20.55 La guerre dans l'ombre. 22.00 Paris-Ballade. 22.30 Informations. 22.35 Entrons dans la danse.

Beromunster : 12.29. Signal horaire. Informations. 12.40 Joyeuse fin de semaine. 13.00 Causerie. 13.10 Joyeuse fin de semaine. 13.40 Chronique de politique intérieure. 14.00 Opéra. 15.00 Causerie. 16.00 Mélodies anciennes. 16.15 Disques nouveaux. 17.00 Jazz d'aujourd'hui. 17.30 Causerie. 18.00 Musique de chambre. 19.00 Cloches du pays. 19.10 Poèmes. 19.20 Communiqués. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Mélodies légères. 20.30 Musique de H. Moeckel. 22.00 Dansons. 22.15 Informations. 22.20 Chants de Schubert.

Dimanche 15 janvier

Sottens : 7.10 Salut musical. 7.15 Informations. 7.20 Concert matinal. 8.00 De Paris à Rome. 8.15 Chants et danses d'Amérique latine. 8.30 La Ménestrandie. 8.45 Grand-Messe. 9.50 Intermède. 9.58 Sonnerie de cloches. 10.00 Culte protestant. 11.20 Les beaux enregistrements. 12.20 Problèmes de la vie rurale. 12.35 Monsieur Jacques parmi nous. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 En attendant Caprices. 13.00 Caprices 56. 13.45 Le dépit amoureux. 15.30 Variétés internationales. 16.00 Reportage sportif. 17.00 Rendez-vous dansant. 17.30 L'heure musicale. 18.30 L'actualité catholique. 18.45 Musique française. 19.00 Résultats sportifs. 19.13 L'heure. Informations. 19.25 Rythmes cubains. 19.30 Musique légère. 19.50 La Coupe Suisse des Variétés. 21.00 Pièce du dimanche (Seul maître à bord). 21.55 Musique française. 22.30 Informations. 22.35 Nouvelles du monde chrétien. 22.45 Musique d'orgue.

Beromunster : 6.40 Cours de morse. 7.45 Proverbe. Musique. 7.50 Informations. 7.55 Concert matinal. 8.45 Culte catholique romain. 9.15 Orgues. 9.45 Culte protestant. 10.25 Concert symphonique. 11.30 Sagesse de l'Orient. 12.10 Piano. 12.29 Signal horaire. Informations. 12.40 Concert. 13.30 Emission agricole. 13.50 Concert populaire. 14.50 Pièce en dialecte. 15.50 Orchestre récréatif. 16.30 Causerie. 16.50 Concert symphonique. 17.20 Reportage. 17.40 Ballades. 18.00 Sports. 18.05 Au service des malades. 18.30 Mélodies légères. 19.00 Les sports du dimanche. 19.25 Communiqués. 19.30 Informations. 19.40 Cloches du pays. 19.45 Musique légère. 20.30 Entretien. 21.25 Quatuor à cordes. 22.15 Informations. 22.20 Causerie. 22.40 Musique symphonique.

Lundi 16 janvier

Sottens : 7.00 Gymnastique. 7.15 Informations. 7.20 Bonjour en musique. 7.45 Musique symphonique. 11.00 Emission d'ensemble. 11.30 Vies intimes. 11.40 Musique symphonique. 12.00 Piano. 12.15 Musique espagnole. 12.25 Musique de ballet. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 De tout et de rien. 13.05 Le catalogue des nouveautés. 13.45 Prélude à l'heure féminine. 13.55 La femme chez elle. 16.30 Musique romantique. 17.00 Le feuilleton de Radio-Genève. 17.20 Musiques du monde. 17.45 Ceux qui travaillent pour la paix. 18.00 Rendez-vous à Genève. 18.25 En un clin d'oeil. 18.30 Boîte à musique. 18.50 Causerie. 19.00 Micro-partout. 19.13 L'heure. Informations. 19.25 Instants du monde. 19.40 Du coq à l'âne. 20.00 Enigmes et aventures (Meurtre au Champagne). 21.15 Divertissement populaire. 21.45 De l'esprit à l'humour. 22.00 Piano. 22.15 Le Magazine de la Télévision. 22.30 Informations. 22.35 Place au jazz. 23.05 Pour clore.

Beromunster : 6.15 Informations. 6.20 Disques. 6.45 Gymnastique. 7.00 Informations. 7.05 Disques. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Jodlers. 12.29 Signal horaire. Informations. 12.40 Disques. 13.15 Musique symphonique. 14.00 Recettes et conseils. 16.30 Radio-Orchestre. 17.00 Causerie. 17.10 Musique symphonique. 17.30 Pour les jeunes. 18.00 Oeuvres de compositeurs féminins. 18.20 Orchestre récréatif. 19.00 Notre cours du lundi. 19.20 Communiqués. 19.30 Informations. Echo du temps. 20.00 Concert demandé. 21.00 Feuilleton policier. 21.30

DIVONNE-LES-BAINS

CASINO TEL. 66

A proximité immédiate de Nyon et de Genève

Les salles de jeux sont ouvertes tous les jours, à 15 heures.

Ce soir et demain, en matinée et soirée

Le fantaisiste marseillais

FRANSINED le frère

FERNANDEL

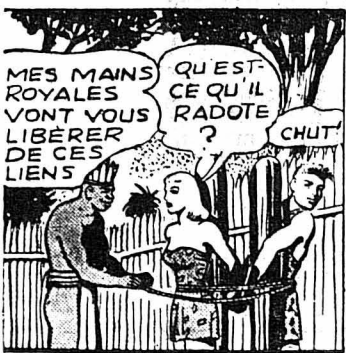
Entrée gratuite



Notre feuilleton illustré

Le Fantôme

Cop by Opera Mundi et Cosmopress.



Copyright opera mundi.K.F.5

LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

Légalement autorisée - Durée un mois

DEBUT DE LA VENTE: LUNDI 16 JANVIER A 14 HEURES

Prix sensationnels Occasions extraordinaires

Casteliers

MAISON SPÉCIALE POUR LA BELLE CONFECTION DAMES

RUE DE LA GARE 14 (HOTEL ÉLITE)

BIENNE

TÉLÉPHONE (032) 2 74 45

CONCOURS



ENFANTS

Tentez votre chance!

L'amusant concours

S. E. N. & J.

de février

vous réserve de belles surprises

10.000,- fr. de prix

Safety first

«Sécurité d'abord»

... la devise des constructeurs de la nouvelle

FORD 56

La FORD '56 est équipée de dispositifs de sécurité permettant de réduire de 35 à 50% la gravité des suites d'accidents. Demandez au distributeur FORD de votre région qu'il vous démontre ces dispositifs: le volant conique, le double verrouillage des portières, le rétroviseur anti-éclats, etc. Prenez place au volant et conduisez vous-même - vous saurez alors que la FORD '56, par ses performances, son confort, son élégance vient en tête des modèles 1956.



Distributeurs Ford officiels:

GARAGE DES TROIS ROIS S.A.

Serre 102, LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. (039) 2 35 05

Le Locle: Garage des Trois Rois S. A. —
Neuchâtel: Grands Garages Robert —
Porrentruy: Lucien Vallat, Electro-Garage —
Yverdon: Garage Bel-Air

Distributeurs locaux: Bevaix: Maurice Dubois, Garage — Couvet: Daniel Grandjean, garagiste — St-Aubin: A. Perret & Fils, Garage de la Béroche

DIXI S.A. - USINE II - LE LOCLE

cherche pour son
BUREAU D'OUTILLAGE

UN CONSTRUCTEUR

très capable, sachant œuvrer avec indépendance. Place bien rétribuée avec perspectives intéressantes pour personne de 1^{ère} force.

— Semaine de 5 jours —

UN JEUNE DESSINATEUR EN MACHINES

est également cherché

Offres, certificats, prétention de salaire et photo sont à adresser à:

DIXI S.A., USINE II
LE LOCLE

Importante Manufacture d'Horlogerie
engagerait

Décolleurs et horlogers complets

qualifiés

pour qualité soignée,

Faiseur d'étampes

très au courant de la fabrication moderne des étampes.

S'adresser:

COMPAGNIE DES MONTRES LONGINES, ST-IMIER

Magnifique propriété
ancienne

à vendre au-dessus de Nyon, belle demeure en parfait état avec ferme; grand parc, vieux arbres; vue sur les Alpes, rivière et source; 23 ha de terrain (bonne terre de culture). — S'adresser

Etude Perrier, notariat et gérance, Nyon.

Employé CFF cherche pour tout de suite ou à convenir

Appartement

3 chambres, si possible quartier ouest. — Ecrire sous chiffre G. J. 781, au bureau de L'Impartial.

Employée de fabrication

est demandée par

MONTRES NATALIS S. A.

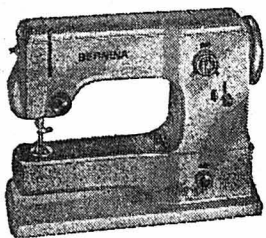
Adresser offres ou se présenter Léopold-Robert 36.

CHAMBRE meublée à louer. — S'adr. Avenue dépendante, est à louer. Léopold-Robert 78, au 1^{er} étage.
CHAMBRE meublée in-à louer à jeune fille. — S'adresser au bureau de L'Impartial, 718
CHAMBRE meublée est à louer à jeune fille. — S'adresser au bureau de L'Impartial, 687

Notre vente de machines à coudre **BERNINA** est en constante augmentation

Après les grandes ventes de fin d'année, il nous reste un stock limité de

machines à coudre de démonstration



Faites-vous montrer à votre domicile ou à mon magasin une de ces machines et vous serez enthousiasmés !

BERNINA portables à bras libre

depuis Fr.

375.-

BERNINA portables à bras libre avec zig-zag automatique

depuis Fr.

495.-

Profitez de nos grandes facilités de paiement depuis Fr. **15.-** par mois

Chaque cliente est mise au courant de tous les travaux de couture et de raccommodage par une couturière

Pourquoi payer plus cher puisqu'on achète meilleur marché chez

H. Wettstein

Seyon 16, Neuchâtel, Tél. (038) 5 34 24

Cette annonce ne concerne que le canton de Neuchâtel

Téléphonez au N° (038) 5.34.24

ou demandez nos prospectus par le bon ci-dessous :

BON

Nom _____
Adresse _____
Localité _____

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

A. CARDINAUX
Av. Léopold-Robert 66
La Chaux-de-Fonds
BESSE & Cie

A REMETTRE A GENÈVE

Epicerie — Primeurs — Demi self-service, agencement moderne avec chambre froide. Chiffre d'affaires annuel Fr. 350.000.— environ, loyer mensuel Fr. 600.—, immeuble rénové. Bail enregistré de 10 ans. Remise avec marchandises Fr. 90.000.—. Ecrire sous chiffre P 26920 X, Publicitas, Genève.

PLATRIERS

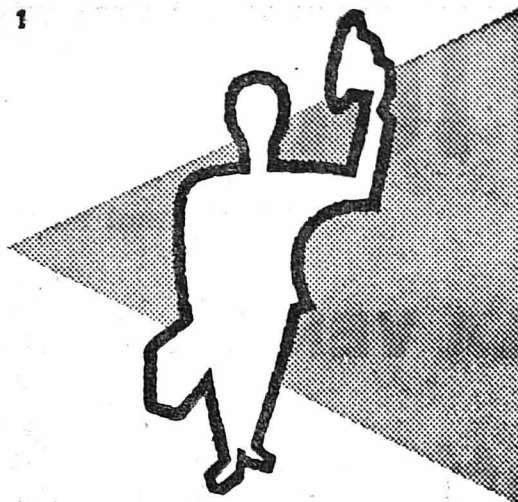
sont demandés par importante maison de Genève. Travaux intéressants dans immeubles neufs. Bons salaires.

Faire offres à : **CONSTRUCTION ET TRAVAUX PUBLICS S. A.**, 10, rue du Village Suisse, Genève. Tél. (022) 25 87 84.

A remettre pour le 1er février, pour cause imprévue,

boulangerie - pâtisserie - tea-room

en plein centre touristique sur la Riviera vaudoise. Chiffre d'affaires prouvé. Grandes facilités de paiement. — Faire offres sous chiffre P. 68-4 V., Publicitas, VEVEY.



Pour les „à fond“

votre Conseiller **Just**

a toutes les brosses **JUST** qui facilitent les gros travaux.

Ulrich Jüstrich, Just, Walzenhausen App.



CYMA

TAVANNES WATCH Co

cherche

CREATEUR (stylist)

capable de créer des nouveautés (boîtes et cadrans) pour ses départements de montres et pendulettes. On donnera la préférence à dessinateur ayant déjà acquis expérience dans l'horlogerie et la bijouterie.

Prière d'adresser les offres manuscrites avec photo et curriculum vitae, ainsi que prétentions de salaire, à

CYMA WATCH Co. S. A.
La Chaux-de-Fonds

Fabrique d'horlogerie
CHS. TISSOT & FILS S. A.

au Locle

offre places à

Horlogers complets

Visiteurs (euses)

de réglage

Retoucheurs

Chef

de la section posage de cadrans

Poseurs de cadrans

Ouvrières

sur travaux fins

Mécanicien-outilleur

Faire offres au Service du Personnel.

Maison d'édition importante de Genève cherche à prendre contact avec

ACQUISITEURS D'ABONNEMENTS

pour les régions suivantes : Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Jura neuchâtelois, Bienne, Jura bernois et canton de Soleure.

Faire offre : Case Stand 402, Genève 11.

MAÇONS

sont demandés par importante maison de Genève. Travaux intéressants dans immeubles neufs. Salaires élevés. Travaux de longue durée.

Faire offres à : **CONSTRUCTION ET TRAVAUX PUBLICS S. A.**, 10, rue du Village Suisse, Genève. Tél. (022) 25 87 84.

HOTEL DES XIII CANTONS
Saint-Imier Tél. (039) 4 15 46

Au Tea-Room - Bar : dès aujourd'hui

Duo Black & White

Tous les jours dès 16 heures :
Thé - Concert

Café-Concert-Variété
LA BOULE D'OR

Tous les soirs de l'année : spectacle international
Cette semaine : La Troupe „JENNY WALKER“ et son nouveau programme

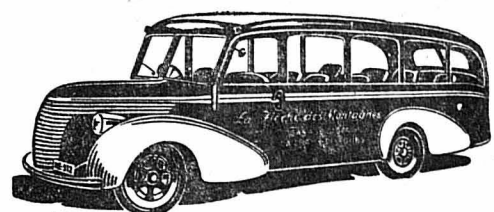
Restaurant des Combettes

Samedi soir — Dimanche après-midi

Danse

ORCHESTRE FRANC-COMTOIS

Entrée Fr. 1.— Téléphone 2.16.32



Mardi 17 janvier
Fr. 5.—

NEUCHÂTEL
Young Sprinters - Chaux-de-Fonds
Départ Place de la Gare, 19 h.
Billets à disposition. — Places limitées.

S'inscrire

Garage GIGER Av. L.-Robert 147
Tél. 2.45.51

NOUS ENGAGEONS

3 mécaniciens complets
1 mécanicien tourneur

Travail intéressant de belle mécanique. Semaine de 5 jours. Places stables et bien rétribuées pour personnes compétentes. Faire offres ou se présenter à :

Fabrique John-A. Chappuis S. A.
37, rue des Chansons PESEUX (NE)

Cultes de La Chaux-de-Fonds

Dimanche 15 janvier

EGLISE REFORMÉE EVANGÉLIQUE

8 h. à 8 h. 30, petite salle du Temple de l'Abeille, culte matinal, M. E. Porret.

8 h. 45, culte pour la jeunesse au Temple de l'Abeille et au Grand Temple.

9 h. 45, cultes : au Grand Temple, M. L. Secretan ; au Temple Indépendant, M. Maurice Perregaux, garderie d'enfants ; au Temple de l'Abeille, M. E. Porret ; à l'Oratoire, M. E. Jéquier.

11 h., culte pour la jeunesse au Grand Temple et au Temple Indépendant.

11 h., Ecoles du dimanche à Beau-Site, à l'Oratoire, à la Cure, à la Croix-Bleue, au Presbytère, à Charrière 19 et au Temple de l'Abeille.

Les Eplatures, 9 h. 30, culte, M. R. Luginbuhl ; 10 h. 45, catéchisme.

Les Planchettes, 10 h., culte, M. W. Béguin.

Les Bulles, 14 h., culte, M. M. Chappuis.

La Sagne, 9 h. 45, culte.

La Croix-Bleue, samedi 14 à 20 h., réunion, M. Marcel Ducommun.

DEUTSCHE REFORMIERTE KIRCHE

9.45 Uhr, Gottesdienst ; 9.45 Uhr, Sonntagsschule im Pfarrhaus ; 11.10 Uhr, Kinderlehre.

PAROISSE DU SACRÉ-COEUR

6 h. 30, messe ; 7 h. 30, messe, sermon ; 8 h. 30, messe, sermon ; 9 h. 45, grand-messe, sermon ; 11 h., messe, sermon ; 17 h. 30, complies et bénédiction.

PAROISSE NOTRE-DAME DE LA PAIX

8 h. 30, messe, sermon ; 9 h. 45, grand-messe, sermon ; 11 h., messe, sermon ; 17 h. 30, office du soir.

PAROISSE CATHOLIQUE CHRETIENNE

7 h. 30, messe en français ; 9 h. 45, grand-messe chantée par l'assemblée, sermon, bénédiction ; 11 h., office pour les enfants.

EVANGELISCHE STADTMISSION

9.45 Uhr, Gottesdienst ; 15 Uhr, Jugendgruppe.

METHODISTENKIRCHE

20.15 Uhr, Predigt-Gottesdienst.

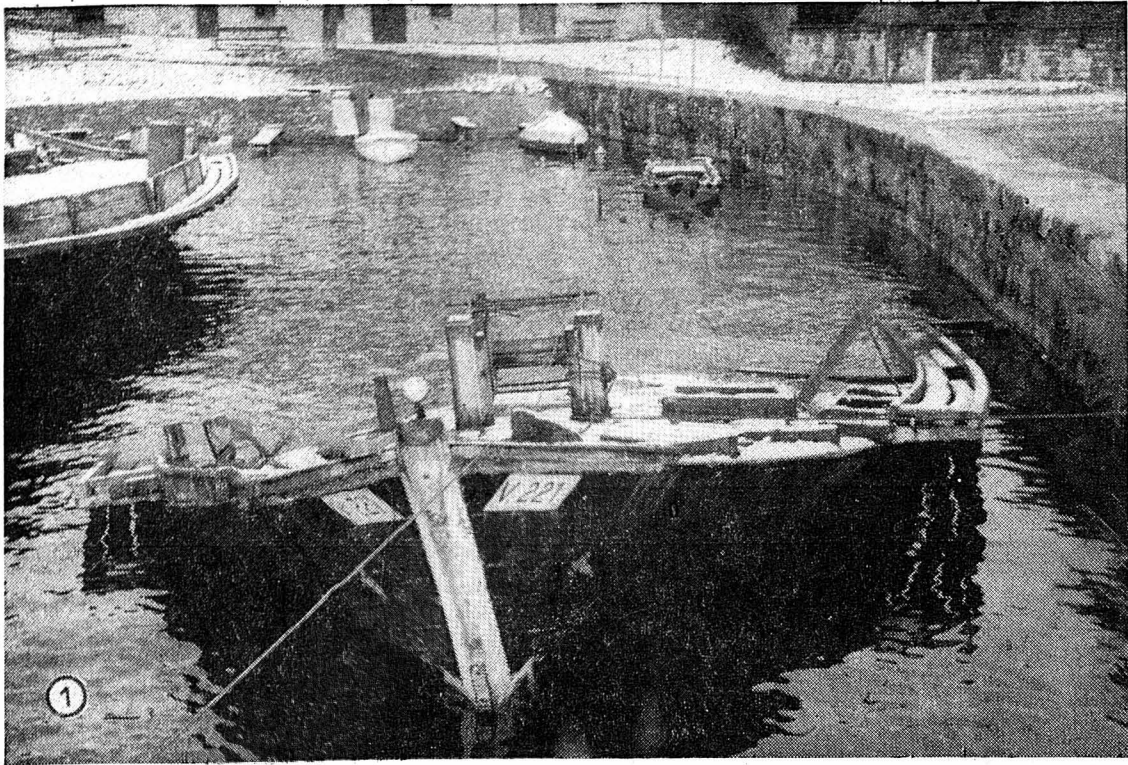
ARMÉE DU SALUT

9 h. 30, réunion de sanctification ; 11 h., jeune armée ; 20 h., la major Paglieri.

Christian Science

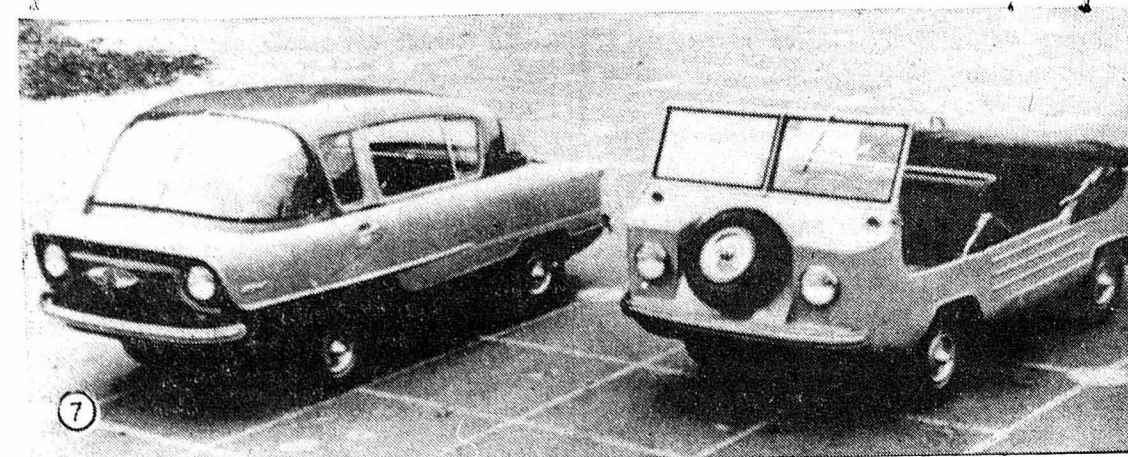
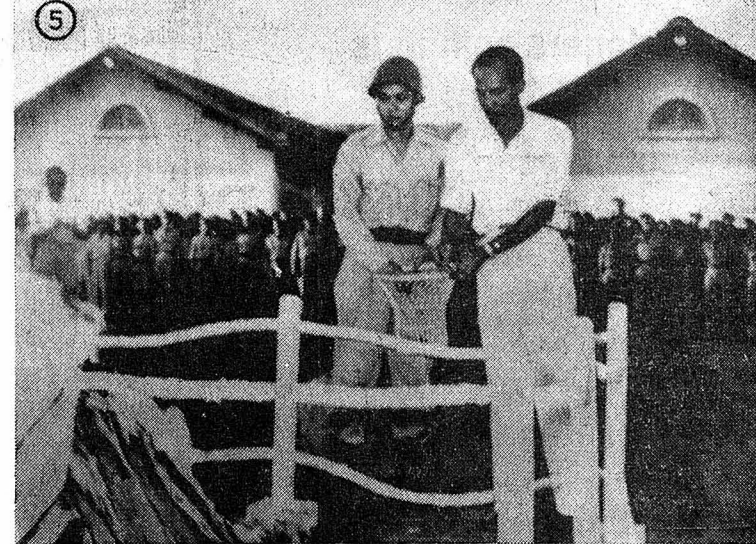
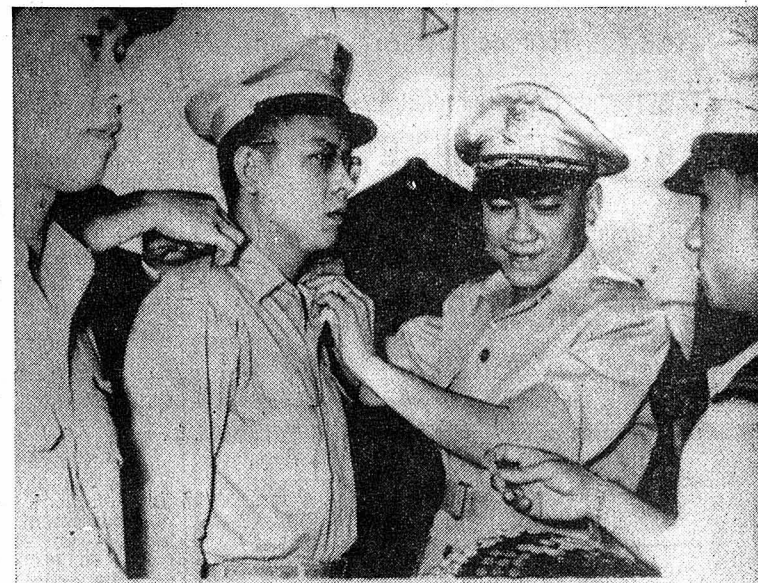
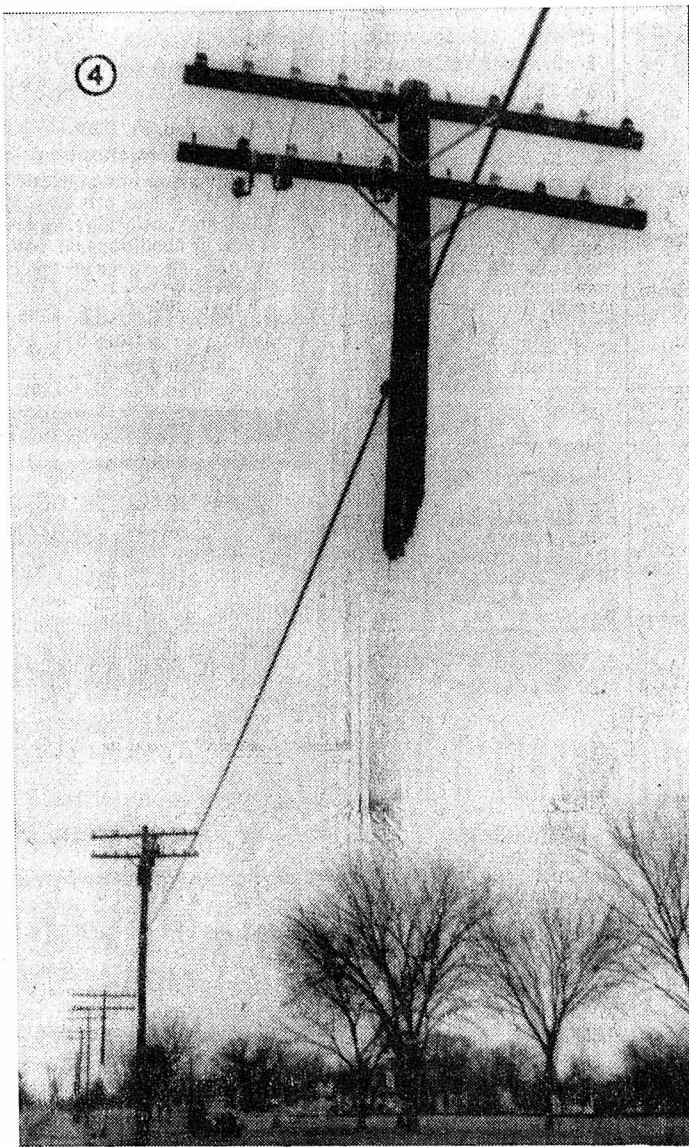
SOCIÉTÉ DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE PARC 9b

Dimanche : culte public et école du dimanche à 9 h 45
Mercredi : réunion de témoignages à 20 h 15

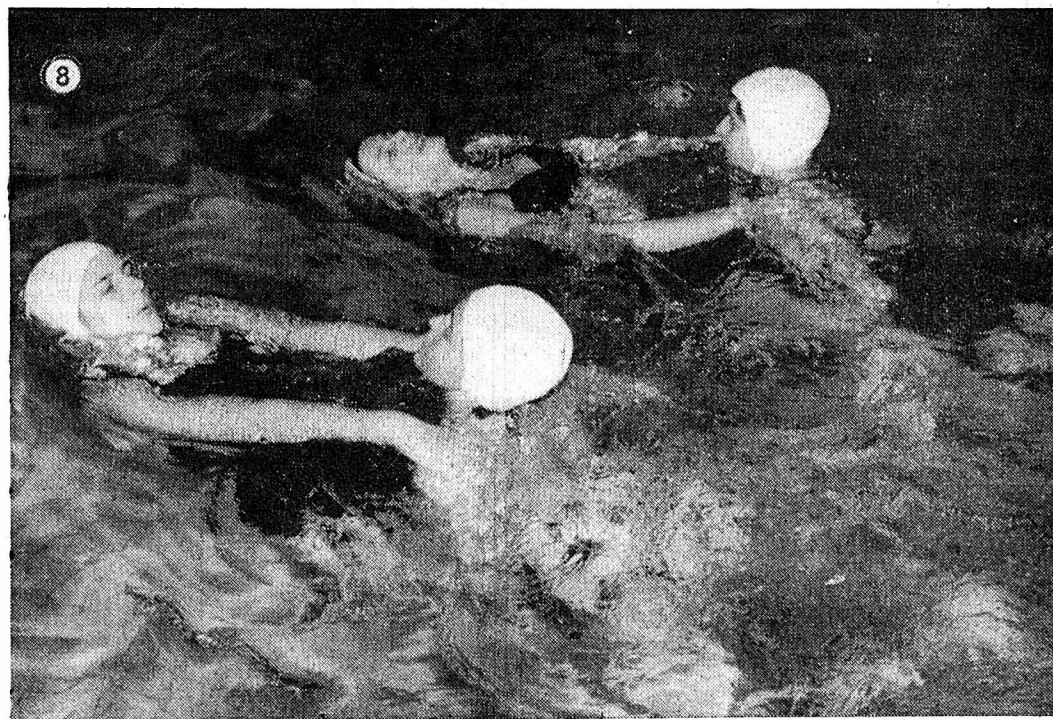


L'ŒIL DE LA CAMERA

La semaine illustrée dans le Monde



- ① Le dernier bateau de transport à voiles du Léman s'est échoué à La Tour-de-Pelliz. C'était le « Courbet », utilisé pour transporter du sable. Rançon du progrès!
- ② Accident spectaculaire s'il en fut à Bienne: trois autos se rencontrent à un carrefour, une grosse voiture culbute une plus petite, qui se retourne franchement sur le dos! Heureusement — et miraculeusement — pas d'accident de personnes!
- ③ Aux courses de Grindelwald, la Suisse Madeleine Berthod (à droite) se classe pour la seconde fois première au combiné et la troisième fois première en descente, et la jeune Française Josette Nevrière (à gauche), qui, avec la deuxième place au combiné, s'est révélée une des grandes de cette compétition internationale.
- ④ Cette curieuse image a étonné un employé des téléphones de l'Etat de Kansas (U.S.A.) qui réparait une ligne défectueuse. Une auto brisa deux poteaux (sans que le conducteur soit blessé) et l'employé vit se dresser le câble comme une corde enchantée indienne.
- ⑤ L'opposition des influences américaine et française au Vietnam s'est soldée par la victoire de la première, avec le premier ministre Ngo-Dinh-Diem. En voici la preuve: le général Tran Van Don arrache les grades français de l'armée vietnamienne pour les remplacer par des américains. Les « signes » français sont ensuite brûlés sur un bûcher.
- ⑥ « Oh! Volga, notre mère... » chante un chant populaire russe très connu. Il arrive que la Volga ne se conduise pas comme une mère: notamment quand elle est complètement gelée. Voici le briseur de glaces « Volga » frayant un chemin aux bateaux qui sillonnent cet immense et important fleuve.
- ⑦ Les Russes se mettent à sortir en séries (?) des autos populaires, ultra-modernes, dont voici la forme utilitaire (à droite) et celle de luxe (à gauche). 21 chevaux, vitesse maximum 100 km. à l'heure, et six litres d'essence aux 100 km.
- ⑧ Souvent, des gens se noient parce que ceux qui pourraient les sauver ne savent pas s'y prendre. C'est pourquoi à Zurich, on initie les écoliers et les écolières à l'art du sauvetage. Voici un intéressant exercice.



Une offre à saisir avant qu'il ne soit trop tard !

3 POUR 2

Nous nettoyons chimiquement 3 vêtements.
Vous n'en payez que 2

TEINTURERIE BAYER

Rue du Collège 21 Tél. 2 15 51 Av. L.-Robert 57, Tél. 2 15 64

TEINTURERIE FORTMANN

Avenue Léopold Robert 77 Tél. 2 13 43

TEINTURERIE VERDON-HUMBERT

Rue Neuve 3 Tél. 2 49 80

NETTOYAGE CHIMIQUE SOIGNÉ



ARGENT ÉCONOMISÉ

BAR DANCING



Tour de la Gare

Tous les jours, sauf le lundi, dès 17 h. 30

APÉRITIF EN MUSIQUE

Dimanche 15 janvier, de 16 h. 30 à 19 heures

APÉRITIF DANSANT

FABRIQUES DES MONTRES ZENITH - LE LOCLE

demandent

Horlogers complets

Retoucheurs

Régleuses

petites pièces (en fabrique)

Remonteurs

petites pièces

Ouvrières

qualifiées pour travaux fins

Polisseurs (euses)

faces de pignons

Mécaniciens

faiseurs d'étampes

Jeune homme

doué, s'intéressant à la pendulerie

Employés (ées)

de bureaux et de fabrication

MÉTALLIQUE S. A.

Fabrique de cadrans, Bienne (à 2 min. de la gare)

engage JEUNES

ouvrières et ouvriers

doués d'une vue excellente et capables d'entreprendre des travaux fins de visitage, de contrôle ou sur machines. Bonnes possibilités de se perfectionner sur parties spécialisées.

S'adresser au bureau du personnel, 20, rue de l'Hôpital.

ATELIER DE LA PLACE cherche

**frappeurs
qualifiés**

Faire offre sous chiffre M. K. 650, au bureau de L'Impartial.

LUNETTES, von GUNTEN

Léopold-Robert 21

RADIUM

Garniture soignée Service rapide. **M. TISSOT** Rue des Tourelles 31 La Chaux-de-Fonds

Mariage

Homme célibataire dans la trentaine, ayant métier et économies désire faire la connaissance en vue de mariage d'une jeune fille de 25 à 32 ans, sincère et en bonne santé.

Faire offres avec photo, sous chiffre R. A. 767 au bureau de L'Impartial.

Qui prêterait

Fr. 3.500.-

à employé ayant situation stable. Intérêt et remboursement selon entente. — Offres sous chiffre L. A. 761 au bureau de L'Impartial.

Appartement

Au centre de la ville, rez-de-chaussée, 4 1/2 pièces, central, dépendances, à louer pour tout de suite ou époque à convenir.

Ecrire à case postale 3530 à La Chaux-de-Fonds.

Appartement

Jeune homme cherche tout de suite ou pour date à convenir, petit appartement confortable d'une chambre et cuisine dans maison d'ordre. — Ecrire sous chiffre M. R. 791, au bureau de L'Impartial.

WEEK-END

villa 5 pièces, confort, garage, à Villette près Lausanne, au bord du lac, à vendre Fr. 85.000.- Ecrire sous chiffre P. O. 2486 L., à Publicitas, Lausanne.

Petite MAISON

avec épicerie, à vendre, tout confort. Région de La Sagne. Agences s'abstenir. — Offres sous chiffre P. R. 2441 L., à Publicitas, Lausanne.

Horlogerie

A remettre magasin (canton de Vaud) sans reprise marchandise, cause santé, conditions exceptionnelles. Ecrire sous chiffre B 26962 X, à Publicitas, Genève.

Jeune ménage cherche à La Chaux-de-Fonds, un

appartement

de 3 1/2 pièces ou év. 4 pièces, dans immeuble moderne ou maison familiale. Entrée tout de suite ou époque à convenir. S'adr. par téléphone au 3.22.57 au Locle de 12 à 13 h., et dès 19 h.

Appartement

rez-de-chaussée à louer pour le 31 octobre, 4 pièces, salle de bains, chauffage central individuel, jardin. Quartier Bois du Petit Château. — Ecrire sous chiffre M. L. 840 au bureau de L'Impartial.

CAFÉ

-restaurant, district du Locle, passage, à vendre Fr. 115.000.-, avec immeuble rénové, 980 m², 7 chambres meublées. Facilités. Recettes 55.000 fr. an. — Agence Despont, Ruchonnet 41, Lausanne.

A VENDRE à Onnens près Grandson

terrain à bâtir

à 8 minutes de la gare, 10 minutes du lac. Vue étendue, eau, électricité à proximité. Surface selon désir, 6 fr. le m². — S'adresser à M. René Rysler, viticulteur, Bonvillars. — Tél. (024) 3 13 06.

DEMANDE A ACHETER BON

PIANO

(cordes croisées), noir ou brun. — Envoyer offres sous chiffre D. A. 794, au bureau de L'Impartial.

A vendre d'occasion :

1 portail d'usine

à 2 vantaux, panneaux pleins en tôle, construction très robuste, pour vide de 6 m. environ ;

1 charpente métallique

pour halle de 15x5,80 m., hauteur sous les fermes 4,20 m., prévue pour recevoir toiture en tôle ondulée et vitrage. Prix très intéressant. — Pour tous renseignements, s'adresser chez Max Donner & Cie S. A., Neuchâtel, Portes-Rouges 30, tél. (038) 5 25 06.

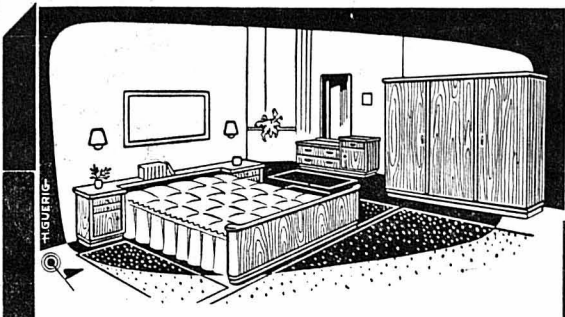
Ancien On achèterait

1 anc. pendule neuchâteloise, 1 lanterne ou vitrine de pend. neuchât., 4 à 6 chaises anciennes, 1 fauteuil ancien, 1 ancien secrétaire façonné, ainsi qu'une table ancienne carrée, ronde ou demi-lune. — Ecrire sous chiffre M. D. 810, au bureau de L'Impartial.

A vendre Fr. 1.800.-

Ford-Vedette

1949. Moteur partiellement révisé. Faire offres sous chiffre L. G. 848 au bureau de L'Impartial.



Chambre à coucher dep. Fr. 875.- p. mois Fr. **29.-**
Chambre à manger dep. Fr. 594.- p. mois Fr. **17.-**
Studio dep. Fr. 539.- p. mois Fr. **15.-**
Tapis, literie, meubles isolés très bonne qualité Livraison franco domicile, **crédit discret.** Nos prix vous surprendront.
Demandez notre nouveau **grand catalogue en couleurs** et conditions de paiement, sans engagement.
AU FOYER MODERNE
G. MONTANDON Nom
Avenue de la Gare 8 Rue No.....
BIENNE Tél. (032) 3 78 35 Localité Tél.....

MMes JACQUES CORNU et CARLOS GROSJEAN cherchent

SECRETAIRE

habile sténo-dactylographe, pour leur Etude d'avocats et notaire.

Offres manuscrites à adresser à Me Jacques Cornu, Léopold-Robert 42.

MÉCANICIEN AIDE-MÉCANICIEN

sont demandés par petit atelier de mécanique. Ecrire sous chiffre F. C. 570, au bureau de L'Impartial.

AIGUILLES OUVRIÈRES

consciencieuses et habiles sont engagées. — UNIVERSO S. A. No 2, fabrique Berthoud-Hugoniot, Crétets 11.

Magasin d'alimentation, avec départements mercerie, cristaux, vaisselle, cherche jeune fille sérieuse comme

apprentie

Entrée 15 avril prochain. — Faire offres sous chiffre P 2037 J, à Publicitas, St-Imier.

Manufacture d'horlogerie cherche pour son département de fabrication un

EMPLOYÉ

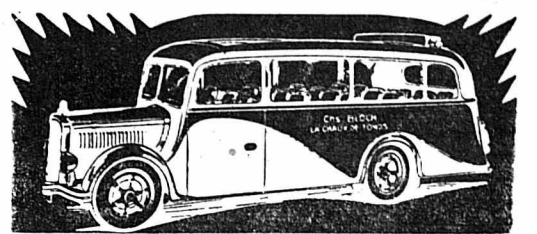
si possible au courant de la branche. Entrée immédiate ou à convenir. Ecrire sous chiffre K. P. 843, au bureau de L'Impartial.

A VENDRE

dans important centre de production du Valais romand, pour cause de santé, un ancien et important

COMMERCE DE FRUITS

avec installations et appartement modernes. Prix à débattre. S'adresser par écrit sous chiffre P 1214 S, à Publicitas, Sion.



Tous les samedis MORTEAU

Mardi 17 janvier
Dép. 18 h. 30
Fr. 5.-

NEUCHÂTEL MATCH DE HOCKEY YOUNG-SPRINTERS - LA CHAUX-DE-FONDS
Billets d'entrée à disposition.

Tous les samedis et dimanches
Service de la VUE-DES-ALPES

GARAGE BLOCH

Rue de la Serre 62 Téléphone 2.45.01

TAPIS

Nous vendons 6 tapis moquette laine, environ 2 x 3 m., à Fr. 168.- pièce.

MEUBLES F. PFISTER

Rue de la Serre 22, La Chaux-de-Fonds

Liiftière

Jeune fille présentant bien est demandée pour notre service d'ascenseur. — Se présenter

du Printemps
La Chaux-de-Fonds

Fabrique de branche annexe cherche

**Mécaniciens
faiseurs d'étampes**

Faire offres sous chiffre B. T. 763, au bureau de L'Impartial.

HUDSON RAMBLER

1955, roulé 8000 km., à vendre pour cas de force majeure. Prix à discuter.

S'adresser pour renseignements et visiter au Grand Garage des Montagnes S. A., La Chaux-de-Fonds, tél. 2.26.83.

ON CHERCHE

GRAND APPARTEMENT

8 pièces environ, de préférence deux entrées. Confort. Eventuellement maison. Offre sous chiffre G. N. 679, au bureau de L'Impartial.

Baux à loyer - Imprimerie Courvoisier S. A.

L'actualité suisse

Un fils de bonne famille a fait 140 dupes et récolté ainsi 260.000 francs

WINTERTHOUR, 13. — Après un débat d'une semaine, la Cour d'assises de Winterthour a condamné un commerçant et représentant, ayant subi 11 condamnations préalables pour des délits d'escroquerie et de moeurs, à 5 ans de réclusion, 300 francs d'amende et 4 ans de privation des droits civiques, pour avoir fait métier d'escroquerie (et acquis ainsi illégalement plus de 260.000 francs), pour tentative d'escroquerie, fraudes dans la saisie et pour avoir conduit un véhicule en état d'ivresse.

Né en 1907, le prévenu, fils de bonne famille, qui perdit son père prématurément, a passé depuis tout temps pour un menteur, un entêté et un alcoolique.

Pendant les années 1944 à 1951 le prévenu promettait à ses victimes, recrutées dans toute la Suisse, des « gains accessoires sans risques » en acceptant de lui des coffres-forts pour les exposer en vitrine, coffres-forts qu'il s'engageait à reprendre s'ils ne pouvaient être vendus.

Les intéressés au nombre de 140, devaient alors déposer une caution de 2000 francs ou plus. Le pot aux roses fut découvert lorsque le prévenu, sur-endetté, ne tint pas ses promesses en ne restituant pas les sommes déposées à son compte. A peu de temps de là, son entreprise faisait faillite.

Le Conseil fédéral approuve des messages

BERNE, 14. — Le Conseil fédéral a approuvé, vendredi matin, un message relatif à la révision des traitements du personnel fédéral. Ce projet sera traité au cours de la session de mars et sera soumis au referendum. Le Conseil fédéral a également approuvé un message relatif à l'ordonnance sur les céréales panifiables, avec article constitutionnel y relatif. Il a enfin approuvé un troisième message sur la construction d'un bâtiment à l'Eschmannstrasse, à Berne, pour l'Office fédéral des poids et mesures et pour la propriété intellectuelle. Ces trois messages seront publiés au début de la semaine prochaine.

Légère hausse des prix indicatifs des vins blancs romands de 1955

BERNE, 14. — On communique de source officielle :

En 1955, la vendange a été généralement bonne dans les grandes régions viticoles de la Suisse romande, à l'exception du canton de Neuchâtel, elle a même dépassé, plus ou moins, la moyenne pluriannuelle. Quant à la qualité, elle est à peu près égale à celle de la récolte précédente. En raison des disponibilités et du volume appréciable de la récolte, une campagne de blocage a déjà été organisée sur le plan cantonal, avec l'assentiment du Conseil fédéral.

Une exception pour le canton de Neuchâtel

Au cours des pourparlers préliminaires entre les organismes professionnels et au sein de la Commission de spécialistes de l'économie viticole, les producteurs, arguant du coût de production en général et de la nouvelle hausse des frais intervenue depuis 1954, réclament un relèvement des prix indicatifs dans une mesure parfois appréciable.

De son côté, le négoce s'opposa à une augmentation en attirant l'attention notamment sur le fait que l'abondance de la récolte avait compensé l'accroissement des frais et que le temps n'avait pas toujours été favorable à la qualité.

Une entente n'est intervenue qu'en ce qui concerne la production du canton de Neuchâtel et de la région du lac de Bière.

Supplément : 3 à 7 cts

Le Conseil fédéral, après avoir examiné attentivement tous les facteurs en jeu, vient de fixer les prix indicatifs pour les vins blancs de bonne qualité de la Suisse romande (récolte 1955) en prenant en considération le coût de production dans la viticulture en général, l'augmentation des frais enregistrée depuis 1954, la valeur respective des vins des différentes régions, ainsi que le volume et la qualité de la dernière récolte.

Dans les cas où des augmentations ont été consenties, elles représentent par rapport aux prix de 1954, un supplément de 3 à 7 centimes par litre de vin clair, c'est-à-dire prêt à être mis dans le commerce.

Les lacs jurassiens ont subi de fortes crues

BERNE, 13. — Le mois dernier, les trois lacs jurassiens ont marqué les fluctuations suivantes, maximum, minimum, et moyenne : Morat, 429,53, 428,87, 429,09 ; Neuchâtel, 429,33, 428,83 et 429 ; Bière 429,04, 428,73 et 428,87.

Durant les dix premiers jours de décembre, les niveaux sont restés stables ou en faible baisse ; puis jusqu'à la fin du mois, ce fut une nette crue, le lac de Neuchâtel, notamment, marquant une hausse de 50 cm. en 20 jours.

Il est heureux que, en octobre et novembre, on ait « fait de la place », parce que, autrement, on aurait pu craindre, en ce mois de janvier, de nouvelles inondations.

Du côté pêche professionnelle, on a noté que si la pêche aux palées n'a pas été extraordinaire, elle a cependant nettement dépassé la moyenne.

Une fillette écrasée par un char que conduisait son père

HERISAU, 13. — La petite Elseli Diem, 5 ans, a été écrasée par un char que conduisait son père. Elle fut si grièvement blessée qu'elle est morte quelques heures après l'accident, à l'hôpital.

Le dentiste qui fournit des armes aux agresseurs de la Légation de Roumanie ne comparaitra pas au procès qui s'ouvrira prochainement

CONSTANCE, 14. — United Press — Le ministère public de Constance annonce que la provenance des armes employées dans l'attaque de la légation de Roumanie, à Berne, en février 1955, a été définitivement établie.

Le technicien dentaire, M. Rolf Rutschmann, âgé de 23 ans, a confirmé, dans ses déclarations à la police criminelle allemande et à la police fédérale suisse, l'identité des trois Roumains auxquels il a vendu un certain nombre de pistolets, peu de temps avant l'incident de Berne.

M. Rutschmann a connu les Roumains déjà en mai 1954, à Constance, durant une foire.

Il ne sera pas cité comme témoin au procès contre les Roumains, qui aura lieu en Suisse, mais restera à disposition des autorités de Constance et restera en état d'arrestation préventive, jusqu'à nouvel ordre.

Chronique Jurassienne

Bière

Un chalet cambriolé aux Prés d'Orvin. (Corr.) — Une fillette qui était allée skier avec des camarades aux Prés d'Orvin voulut entrer dans le chalet que ses parents possèdent en cet endroit. Mais elle s'aperçut alors qu'un contrevent était arraché et une vitre cassée. Un visiteur — ou plusieurs — s'était ainsi emparé par effraction de nourriture et de vin. Ce cambriolage s'ajoute à tous ceux qui ont été commis l'été dernier en ce lieu de week-end et de sport. La police enquête.

Une série de petits vols dans les magasins. — De nombreux petits vols ont été commis ces derniers temps dans divers magasins et chez des marchands de vélos par des enfants qui ont opéré en groupes. Ici c'est un outil, là une lampe électrique, ailleurs un câble ou autre accessoire de cycle qui ont été ainsi subtilisés. Tous ces larcins donnent bien à faire à la police de sûreté.

Bel acte de courage d'un agent de police. Au début de la soirée de mercredi, une jeune fille qui se promenait au bord du lac, vit une femme d'un certain âge qui suivait précipitamment la jetée en direction du phare dans l'intention, semblait-il, d'en finir avec la vie. Elle téléphona à la police municipale. Deux agents se rendirent immédiatement avec leur voiture sur les lieux. Entre temps, la malheureuse avait mis son projet à exécution et elle flottait dans le lac à une dizaine de mètres au large du phare. N'écouterant que la voix du devoir, l'agent Walter Gerber se jeta courageusement à l'eau, tout habillé, équipé et botté. Il réussit à saisir la désespérée qui avait perdu connaissance et à la ramener sur le rivage où grâce à la respiration artificielle, on put la ranimer pour la transporter à l'hôpital.

Une skieuse blessée. — Vendredi après-midi, une skieuse a fait une chute aux Prés d'Orvin et s'est cassé une jambe. Elle a été transportée à l'hôpital de Bière au moyen de l'ambulance de la police municipale.

Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

Prémices printanières. — Le temps relativement doux de ces derniers jours a provoqué dans les jardins et au bord du lac

Un tilleul de 800 ans abattu



Le plus imposant tilleul du canton de Berne, celui de Rüeggisberg, vient d'être abattu ces jours-ci, car il menaçait de tomber et de détruire une maison voisine. Son immense tronc avait un diamètre de trois mètres juste au-dessus de la terre et une circonférence de 11 mètres. Depuis plus d'un siècle, on pouvait descendre à l'intérieur du tronc. On pense que ce tilleul avait été planté par un moine du prieuré des Bénédictins de Cluny qui se trouvait à Rüeggisberg.

l'éclosion des premières fleurettes printanières et des perce-neige se sont épanouies même à Evillard.

Tramelan

Décès de M. Robert Bühler-Juillard. — (Corr.) — Les derniers devoirs ont été rendus vendredi à M. Robert Bühler-Juillard, décédé à l'âge de 71 ans, après une longue maladie. Le défunt exploitait avec son frère une entreprise de menuiserie-charpenterie, mais depuis plusieurs années la maladie le tenait éloigné de l'atelier. M. Robert Bühler-Juillard laisse le souvenir d'un bon citoyen et d'un homme très affable.

A la famille en deuil s'en va notre profonde sympathie.

Démission du commandant. — Le Conseil municipal a accepté avec de vifs remerciements pour les services rendus, la démission de M. Willy Voumard-Droz, commandant de l'arrondissement et du corps des sapeurs-pompiers. M. Willy Voumard-Droz a à son actif la belle carrière de 31 ans dans le service de défense contre le feu.

Nominations scolaires. — Mme Jeanne Vuilleumier-Emery, institutrice de 1ère année en fonctions provisoirement, a été élue définitivement. D'autre part, une place d'institutrice étant à pourvoir pour le printemps, c'est M. Jacky Mathez, de notre localité mais actuellement en fonctions à Renan, qui a été nommé. Nos félicitations à ces deux nouveaux membres du corps enseignant.

Pour l'école française de Berne. — Le Conseil municipal a voté un opéré de 200 francs en faveur de l'école de langue française à Berne.

Les dégâts des blindés. — Le département militaire a versé 14.348 francs pour les dégâts causés aux routes et pâturages communaux par les unités blindées stationnées l'automne dernier dans la région.

Billet des Franches-Montagnes

Commission scolaire de Saignelégier. — (Corr.) Pour succéder à M. le Dr Numa Châtelain, démissionnaire de la présidence de la Commission de l'Ecole secondaire, M. Marcel Montavon a été désigné. Le vice-président sera désormais Me Jean Bouchat. D'autre part, les maîtres principaux et auxiliaires de cet établissement ont été réélus tacitement pour une nouvelle période sexennale. A tous, félicitations.

Conférence intéressante. — M. le Dr A. Maget, de Vevey, a donné au Collège du Noirmont une conférence extrêmement intéressante et appréciée sur les expériences d'une médecine dans la vie moderne, face à la famille en particulier. Son auditoire, les jeunes spécialement, ont été réconfortés par son exposé clair et constructif.

Chronique neuchâteloise

Fleurier

Issue mortelle d'un accident. — (Corr.) — Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, M. Walter Preschli, âgé de 77 ans, qui promenait les chiens de son fils en direction de Boveresse, avait fait une chute Il fut transporté à l'hôpital de Fleurier où l'on constata qu'il avait une fracture au col du fémur. Malgré tous les soins dont il fut entouré, il est décédé vendredi matin à 5 heures, à la suite de complications provoquées par cet accident. Le défunt était un citoyen très estimé, d'un abord fort aimable. Durant de nombreuses années il fut mécanicien sur la ligne du Régional du Val-de-Travers, dont il était retraité. A sa famille, si soudainement éprouvée, nous disons notre très sincère sympathie.

Neuchâtel

Nomination militaire

Dans sa séance du 13 janvier 1956, le Conseil d'Etat a nommé, avec effet au 1er janvier 1956, le capitaine Perrin René, né en 1915, domicilié à Corseaux, au commandement par intérim du bataillon de fusiliers 226.

Autorisation de pratiquer.

Dans sa séance du 13 janvier 1956, le Conseil d'Etat a autorisé Mme Yvonne Wetzel, originaire du Locle, domiciliée à Lausanne, à pratiquer dans le canton en qualité d'assistante-dentiste.

Décès d'un avocat neuchâtelois

(Corr.) — La nouvelle s'est rapidement répandue hier à Neuchâtel de la mort, survenue dans une clinique de Berne où il était en traitement depuis plusieurs semaines, de M. Charles Hotz, avocat.

Le défunt, qui avait repris une étude créée par son père, était l'associé de M. Max Petitpierre, conseiller fédéral, quand celui-ci exerçait encore le barreau. Il a joué un rôle en vue dans la vie de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise.

Sa mort, survenue à l'âge de 74 ans, sera unanimement regrettée.

Auvernier

Découverte macabre

(Corr.) — Un habitant de Neuchâtel, M. Pierre Fornara, menuisier, qui avait disparu de son domicile à la rue de l'Ecluse depuis le 26 décembre, a été retrouvé hier soir noyé au large d'Auvernier.

On ignore dans quelles circonstances le malheureux, qui était en habit de travail, s'est noyé. Il était sans famille de sorte qu'aucun renseignement n'a pu être recueilli par la police.

Fontainemelon

La population augmente. — (Corr.) — Le recensement annuel dans notre commune a révélé que le nombre des habitants, en décembre 1955, était de 1047, en augmentation de 19 unités depuis décembre 1954.

La population se répartit comme suit : 509 mariés, 84 veufs ou divorcés, 454 célibataires, 509 Neuchâtelois, 510 Confédérés, 28 étrangers, 484 hommes, 563 femmes, 874 protestants, 164 catholiques romains et 9 adeptes d'autres religions.

La doyenne de notre commune est Mme Hélène Robert, domiciliée à Neuchâtel, qui est dans sa 91e année ; viennent ensuite M. Henri Gilgen, 1867, et Mme Elvina Riva, 1868.

Val-de-Travers

Dix jours de prison pour ivresse au guidon. — (Corr.) — Le tribunal de police du Val-de-Travers, siégeant hier à Môtiers sous la présidence de M. J. C. Landry, a jugé un motocycliste de la région, M. A. B., prévenu d'ivresse au guidon. Il l'a condamné à 10 jours d'emprisonnement, 40 fr. d'amende et à l'interdiction de fréquenter les auberges pendant 6 mois.

La Chaux-de-Fonds

Chute dans l'escalier.

Hier à 16 h. 25, une employée d'un magasin situé Léopold-Robert 114, a fait une chute dans l'escalier alors qu'elle transportait des bouteilles vides. Profondément blessée à la tête, elle reçut des soins du Dr Greub et fut reconduite à son domicile.

Un malaise.

Hier soir à 20 h. 50, une dame a été prise de malaise au cinéma Palace. Reconduite chez elle, elle y reçut les soins du Dr Baud.

Pharmacies d'office.

La pharmacie Gauchat, rue de l'Industrie 1, sera ouverte dimanche 15 janvier, toute la journée, et assurera le service de nuit à partir de ce soir et jusqu'à samedi prochain.

L'officine II des Pharmacies coopératives, rue de la Paix 72, sera ouverte demain matin.

L'ancien directeur de la Banque commerciale de Bâle meurt à la suite d'une chute

Une personnalité bien connue dans les milieux financiers vient de mourir des suites d'un accident survenu dimanche dernier. Il s'agit de M. Frédéric Brunner, ancien directeur de la Banque commerciale de Bâle, commandeur de la couronne d'Italie.

Le défunt, qui était âgé de 80 ans, avait fait une chute sur le verglas alors qu'il se promenait dimanche à proximité de son domicile, Av. L.-Robert 163. Malgré les soins qui lui furent prodigués, il est décédé des suites d'une fracture du crâne.

Elections communales : les 12 et 13 mai

Le canton de Neuchâtel renouvellera cette année ses autorités communales. Ces importantes élections viennent d'être fixées au 12 et 13 mai prochain.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Matches au loto

Dimanche dès 16 heures, au Cercle catholique, par le Vélo-Club Jurassien. Samedi dès 16 heures, au Café du Commerce, par le F. C. Etoile.

Maison du Peuple.

Ce soir samedi, dès 21 heures, soirée dansante avec l'orchestre Hot Boys.

Cinéma Scala.

Bernard Blier, Bourvil, Giovanna Ralli, Louis de Funès, etc., dans le film le plus drôle de la saison « Les Hussards », d'après la pièce célèbre de P.-A. Bréal. Ne manquez pas de voir Blier et Bourvil en joyeux hussards, c'est la certitude de deux heures de rire continu. Matinées samedi et dimanche à 15 h. 30.

Cinéma Capitole.

Le nouveau Tarzan : Gordon Scott et une nouvelle partenaire : Vera Miles et toujours Cheta, le chimpanzé dans « Tarzan au pays des Zoukoulous » Parlé français. Un superbe et tout nouveau Tarzan, l'athlète roi de la Jungle, dans de nouvelles et dangereuses aventures. Attention ! Les enfants ne sont pas admis ! Matinée dimanche à 15 h. 30.

Cinéma Rex.

Micheline Presle, Raymond Pellegrin, Dora Doll, Bill Marshall, etc., dans le film français de Pierre Chevalier « Les Impures ». (Moins de 18 ans pas admis.) Un drame réaliste, émouvant et mystérieux, qui retrace le trafic des femmes entre Paris et Tanger, le chemin de la déchéance. Matinée dimanche à 15 h. 30.

Cercle du Sapin.

Désireux de permettre à son personnel de fêter le « Petit Nouvel-An », le Cercle du Sapin organise sa première soirée de l'année avec une semaine de retard. Pour ne pas manquer à la coutume, c'est l'ensemble présenté durant les fêtes de l'An qui conduira la soirée : le Revolutionary Jazz Club. Musique variée.

Niveau du lac de Neuchâtel

Le 12 janvier, à 7 h. 30 : 429.20.

Le 13 janvier, à 7 h. : 429.20.

BULLETIN TOURISTIQUE A.C.S. - L'IMPARTIAL

Samedi 14 janvier

Etat général de nos routes à 8 heures du matin

Vue-des-Alpes : Chaînes recommandées
La Cibourg : Verglas - Prudence
La Tourne : Chaînes recommandées



Spécialités

Filets de perches au beurre noisette
Scampi à l'indienne
Canard à l'orange

SENSATIONNEL

5 jours à Nice pour le

GARNAVAL

2-6 février — 9-13 février. Depuis 111 francs depuis Lausanne.
Voyez votre agence de voyages, ou AUDERSET & DUBOIS, Genève.

"UNE RÉVÉLATION"



The Midro contre la constipation ni cuire, ni infuser

ALGINEX



LE BATON QUI EFFACE LA DOULEUR
LE BATON FR. 2.75

On s'abonne à « L'Impartial » en tout temps !

Cinéma
Scala

Bernard BLIER - BOURVIL
Giovanna RALLI - Louis DE FUNES, etc.

dans le film le plus drôle de la saison

LES HUSSARDS

D'après la pièce célèbre de P. A. Bréal

Ne manquez pas de voir **BLIER** et **BOURVIL** en joyeux **HUSSARDS**,

C'EST LA CERTITUDE DE DEUX HEURES DE RIRE CONTINU!

Matinées samedi et dimanche à 15 h. 30

Tél. 2.22.01

Matinée dimanche à 15 h. 30

Tel. 2.21.23

REX

Matinée dimanche
à 16 h. 30
Téléphone 2.21.40

Micheline PRESLE
Raymond PELLEGRIN
Dora DOLL
Bill MARSHALL, etc.,

LES IMPURES

Le film FRANÇAIS de **Pierre Chevalier**

Moins de
18 ans
pas admis

Un drame réalist, émouvant et
mystérieux, qui retrace le trafic des
femmes entre **PARIS** et **TANGER**,
le chemin de la déchéance...

LE NOUVEAU TARZAN: **Gordon SCOTT**
et la nouvelle partenaire: **Vera MILES**
et TOUJOURS **CHETA**, le chimpanzé dans



TARZAN AU PAYS DES ZOUKOULOUS

Un superbe et tout nouveau TARZAN, l'athlète ROI DE LA JUNGLE
dans de nouvelles et dangereuses aventures

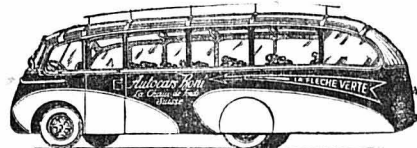
Attention! **LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS**

Parlé
français

La fameuse cire «**DRACHOLIN**»
est de nouveau en vente
au magasin

Blaser

Avenue
Léopold-
Robert 35



Chaque samedi Morteau dép. 13h30
Fr. 5.-

Mardi
17 janvier
Dép. 18 h. 30
Fr. 5.-

Course à Neuchâtel à l'occa-
sion du
MATCH DE HOCKEY
YOUNG - SPRINTERS-
LA CHAUX-DE-FONDS
Billets d'entrée à disposition
à Fr. 2.50

AUTOCARS BONI Parc 4
Tél. 2.46.17

Société **DANTE ALIGHIERI**

Ouverture des

Cours d'italien

Débutants

Etudiants moyens
Etudiants avancés

Cours de 25 leçons (50 heures scolaires) Fr. 40.-

Inscriptions reçues à la Librairie-Papeterie Mé-
tropole, Rue du Parc 81, La Chaux-de-Fonds, jus-
qu'au 31 janvier.



CYMA

TAVANNES WATCH Co

cherche pour son service à cartes
perforées (IBM)

employée de bureau

intelligente et consciencieuse, con-
naissant si possible la dactylogra-
phie. Place stable.
Prière d'adresser offres manuscrites
avec curriculum vitae et photogra-
phie à **Cyma Watch Co S.A., La Chaux-
de-Fonds.**

IMPORTANTE IMPRIMERIE
de La Chaux-de-Fonds,
cherche pour son atelier
de relieur

1 RELIEUR

Sens de l'organisation du travail.
Pouvant fonctionner comme
remplaçant du chef de l'atelier.
Place stable et bien rétribuée.
Faire offres sous chiffre **D. A. 813**,
au bureau de L'Impartial.

Atelier à Zurich cherche

Bijoutier

pour travaux intéressants, place stable,
semaine de 5 jours.

Offres sous chiffre **OFA 744 Z**, à Orell
Fussli-Annonces, Zurich 22.

On s'abonne en tout temps à «**L'IMPARTIAL**»

Vous cherchez du
personnel

qualifié et fidèle?
Vous le trouverez dans
les

EMMENTALER
NACHRICHTEN

Münsingen (Berne)

Tél. (031) 68 13 55

Tirage plus de 31,000
2 fois 10% de rabais
Traductions gratuites

Jeune fille

allemande, de formation
commerciale, désire venir
en Suisse romande pour
perfectionner ses con-
naissances en français.
Accepterait travail dans
bureau ou ménage contre
nourriture, logement et
argent de poche. Durée
du séjour 6 à 9 mois.
Ecrire sous chiffre **J. F.**
834 au bureau de L'Im-
partial.

Ouvrières

seraient engagées pour
travaux d'horlogerie en
atelier. On met au cou-
rant. Se présenter à **Vy-
diaz S. A., rue Jacob -
Brandt 61.**

**Jeune
fille**

soignée, au courant
d'un ménage (pas cui-
re) est demandée tout
de suite ou à conve-
nir. — Offres avec
prétentions et référen-
ces à la Confiserie
**Grisel, av. Léopold-
Robert 25.**

Manoeuvre

Jeune homme habile
et ayant bonne vue
est demandé pour dif-
férents travaux d'ate-
lier. — Faire offres
sous chiffre **M. L. 710**,
au bureau de L'Im-
partial.

Jeune dame

habile, ayant travaillé sur
les pierres et sur le spi-
rographe, cherche travail
à domicile. — Offres sous
chiffre **J. C. 541**, au bu-
reau de L'Impartial.



Gares de
La Chaux-de-Fonds,
Le Locle-Ville
et **Neuchâtel**

Dimanche et lundi 29-30 janvier 1956

Voyage à la

SCALA DE MILAN

Au programme :

LA TRAVIATA

Programme détaillé à disposition

Dernier délai d'inscription :
samedi 21 janvier.

La Fabrique d'Ebauches
de **Chézar S. A.**

à **Chézar**

cherche

Ouvrières
d'ébauches

sur perçage et taraudage.

Les personnes intéressées sont
priées de se présenter ou de
faire des offres.

On mettrait éventuellement au
courant.

SOCIETE FIDUCIAIRE
demande une

employée

pour la dactylographie et les travaux
de bureau en général. Connaissance de
la comptabilité désirée.

Faire offres manuscrites avec photo et
certificats sous chiffre **E 20188 U**, à **Pu-
blicitas, Bienne.**

A VENDRE

linoléum usagé en bon état, 1 chambre
de bains complète avec chauffe-bains, le
tout en bon état.

A ACHETER

2 portes palières en chêne grandeur envi-
ron 225/92.
Ecrire sous chiffre **A. B. 542**, au bureau
de L'Impartial.

**Technicien-
mécanicien**

au courant de la construction de machines
d'horlogerie est demandé par importante
entreprise horlogère.

Les candidats s'intéressant à un poste
de chef des installations mécaniques et
capable de se consacrer à des analyses de
rentabilité sont priés d'adresser leurs
offres détaillées sous chiffre **N 40038 U**
à **Publicitas Bienne.**

**Emboîteurs-
termineurs**

sont demandés, pour travail soigné
en fabrique, par entreprise horlogère
de Bienne.

Faire offres sous chiffre **L 40036 U**,
à **Publicitas, Bienne.**

Accordage de pianos: fr. 10.-

COMPTOIR DU PIANO, société coopérative.
Agent représentant : **G. Vuilleumier, Jaquet-Droz 6**,
La Chaux-de-Fonds, tél. 2.81.01. Mêmes conditions
pour tout le canton. Délai de passage : 10 jours.

10 lits doubles

comprenant 2 divans mé-
talliques superposés, deux
protège-matelas, 2 mate-
las à ressorts (garantie
10 ans), à enlever pour

Fr. 290.-

Expédition gratuite.
W. Kurth, av. Morges 70,
Lausanne, tél. (021)
24 66 66, ou 24 65 86.

Bureau

Au centre de la ville
rez-de-chaussée, 4
pièces, dépendances,
à louer pour tout de
suite ou époque à
convenir.

Ecrire à case postale
3530 à **La Chaux-de-
Fonds.**

**Femme de
ménage**

demandée deux fois par
semaine pour nettoyages
de bureaux et escaliers.
S'adresser au bureau de
L'Impartial. 780

CHAMBRE chauffée à
louer à demoiselle sérieu-
se. — S'adresser rue de
l'Hôtel - de - Ville 9, au
2e étage.

HUMOUR, VARIÉTÉS & C^{IE}...

Au restaurant chinois

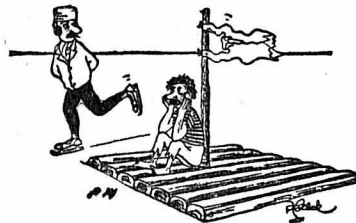


— Comme Monsieur peut le constater, nous ne servons ici que des cuisses de grenouilles absolument fraîches...

Le sommeil lourd



— J'ai essayé de le réveiller, maman, mais il n'y a rien à faire.



Sans parole.

Le «coup» de commerce



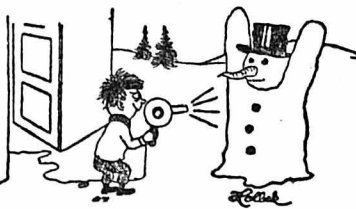
— Albert, voyons, ce n'est pas sérieux...

Les belles surprises



— M. Dugudu ? Mes triples félicitation !

Agression à main armée



— Mon vieux, tu vas prendre une de ces dégelées...

Les contes de «L'Impartial»

Le trésor

Nouvelle jurassienne inédite de J. P. LAIHONS

(Suite et fin)

Telles étaient certainement ce soir-là les préoccupations du vieux père Alcide des Emibois, qui, malgré son âge avancé, ne pouvait se résoudre à lâcher les bras de la charrue. A moins que bien sûr...

Et brusquement la vieille histoire remonta, lancinante et obsédante comme toujours, comme chaque soir où il se prenait à songer à la même place que ce soir dans sa vieille bergère, alors que le vent d'hiver hulule sa plainte monotone et peuple de fantômes la plaine livide en plaquant contre les fenêtres aux carreaux minuscules la fuite échevelée des flocons.

Après un contact plus brusque avec la blouse grise et luisante, le menton sursauta, s'arrêta, se releva lentement puis s'immobilisa. Les chicots brunis de nicotine laissèrent s'en aller la vieille pipe éteinte qu'une main burinée éloignait, suivie distraitement par deux yeux subitement entrouverts et tout à coup pensifs. Très pensifs, plus encore... Déterminés.

Il se souvenait encore avec une précision que les ans n'avaient pas altérée du jour mémorable où son vieux père, sur le point de mourir, l'avait attiré près de ses lèvres qui déjà ne parlaient plus qu'au souffle et lui avait confié, à lui le fils unique, cette vague histoire de trésor dans la maison, de cachette de grimoire et que sais-je, histoire que la mort était venue clore et sceller à tout jamais, en avance de quelques instants seulement sur une révélation capitale qui aurait selon le fils, changé le cours de sa propre existence.

Lui, bien sûr, était moins fou que cela, sa génération avait la tête mieux plantée entre les deux épaules que la précédente ; mais les ans passant, il s'était dit que... s'était demandé si... avait supposé que peut-être... et avait fini par lire et relire un certain passage du redoutable Grand Grimoire que possédait sa famille depuis d'innombrables années. Ce passage était relatif à leur vieille demeure ancestrale et était obscur et sujet à tant d'interprétations qu'il avait fini par en devenir une cause d'obsession continuelle. La vie du fils devint, à partir de ce jour, un véritable cauchemar. Sa femme en mourut, son seul fils émigra et il ne vécut plus qu'avec tantôt une servante, tantôt un domestique ou deux qui ne restaient jamais bien longtemps.

Et il était là, ce soir, entre des murs que bien des générations avaient contemplés avant lui, terminant tristement une journée de plus, qui s'était déroulée comme les autres, suspendue aux aiguilles ouvragées de la grande horloge antique ; accélérant leur chute, surtout quand il aurait fallu traire toutes les vaches à la fois pour ne pas faire attendre trop le notaire, venu discuter d'une rentrée d'argent avec gros intérêts.

Les yeux, grands ouverts maintenant, étaient devenus fixes depuis un moment. Et l'Alcide s'en fut encore une fois «le» chercher, au fond de la grande armoire, sous les vieux pantalons qu'il ne mettait plus et juste à côté du beau fruit qui mûrissait lentement, peu à peu, chaque fois qu'on en délaçait le cordon.

Il n'avait jamais voulu mettre tout ça dans le double fond du secrétaire pourtant si malaisé à ouvrir, car pensait-il, les voleurs dont est pourri le monde connaissent surtout bien ce genre de meuble. Sa femme une fois lui avait dit qu'il fallait se méfier des méfiants, mais ce jour-là, son pauvre dos lui avait dit qu'elle aurait plutôt dû se méfier des brutes avares et colériques.

Le gros bouquin s'ouvrit de lui-même à la page cent fois relue, crassée près de la tranche par les doigts avides. On n'entendait plus qu'une respiration haletante et saccadée et n'eût été le vent mugissant, on eût pu écouter penser l'esprit du vieux, tant cela paraissait laborieux.

Et tout à coup, sans qu'il eût fallu longtemps, l'avare fut dans la grange obscure, craquant une allumette dans le falot-tempête. Peut-être pour la millième fois et plus encore il promena

ses mains fiévreuses sur cet intriguant mur de vieux ciment qui, à cet endroit-là, paraissait renflé à sa base d'une façon insolite. Mais allez savoir ! Lui, était persuadé que c'était là... Et cette fois-ci encore plus que les autres.

La lampe suspendue derrière lui, à une poutre polie par la caresse séculaire des récoltes jetait sur les inégalités du mur une ombre d'araignée géante. Il en avait d'ailleurs la voracité, la patience inlassable et la volonté d'y trouver sa proie. Et il palpitait ce pan de vieille bâtisse, le pressait, le frappait en vomissant de sourdes injures s'y blessait sans en rien sentir, comme un dément. Puis sa patience fondit, tout sa volonté de trouver dégénéra en fureur, puis en folie. Il en avait assez de réfléchir, d'attendre, d'espérer. Espérer quoi ? On allait voir ! Ce soir tout serait dit, tout serait su une bonne fois pour toutes. Il allait trouver, dût-il continuer à s'en arracher les ongles sur la pierre opiniâtre qui buvait son sang. Il allait être riche, riche ah ! mais alors maintenant ou crever, là, crever misérablement, comme un pauvre...

Et sa démente démoniaque lui promit que sa ferme ne connaîtrait pas le lendemain, que l'aube découvrirait des pierres fumantes si ce soir même ces pierres ne livraient par leur hallucinant secret. Et la sueur ruisselait dans les rides profondes et le long des veines gonflées sous l'effort du fou. Il courut chercher une pioche et cambrant son vieux corps de chêne, frappa, frappa, tant qu'il eut de force. Plus il frappait le mur d'argile plus sa fureur augmentait et congestionnait sa face égarée. Et tout à coup, dans un fracas effroyable, tout le mur, du haut en bas, s'effondra en le recouvrant. Il se débattit, suffoqué, se dégagea et hurla, ne voulant pas se voir mourir enseveli côte à côte avec son trésor. Transpercé par l'air glacé qui pénétrait par la brèche, il appela son domestique et perdit connaissance.

Quand il aperçut le valet de ferme debout, goguenard dans l'encadrement de la porte de la chambre où pénétrait l'air plus frais du couloir, il reprit ses esprits et vit, à côté du guéridon renversé et d'un pot de faïence dont les débris multicolores jonchaient le plancher son gros livre de légendes, son Grimoire, qui avait préféré entraîner dans une lourde chute dévastatrice les songes agités du vieil avare endormi...

Jean-P. LAIHONS.

Qu'est-ce qu'une photo-robot ?

La technique de la « photo-robot » est fort discutée par les spécialistes de la police judiciaire et par les juristes. C'est toutefois à ce procédé qu'on doit l'arrestation de l'assassin de Janet Marshall, jeune institutrice anglaise. Voilà qui va probablement redonner confiance aux « supporters » de cette technique utilisée avec succès aux Etats-Unis et en Angleterre.

Pour reconstituer le portrait d'un inconnu aperçu l'espace d'une seconde par plusieurs témoins, l'équipe technique procède par éliminations successives.

Des centaines de photographies anthropométriques sont présentées à ces témoins.

Ces « photos-mannequins » sont classées par séries : coupe de cheveux, front, sourcils, yeux, oreilles, pommettes, nez, bouche, menton, cou, coupe du visage, etc.

Les témoins sont alors invités à choisir le détail qui les a particulièrement frappés et qu'ils croient pouvoir reconnaître. Dès qu'un fragment est ainsi sélectionné, il devient un élément de puzzle.

Le puzzle est complet quand chaque fragment est collé à sa place : la photo-robot est alors terminée.

Les policiers peuvent alors rechercher le suspect dont ils possèdent la photographie sans l'avoir photographié.

La mort d'Hitler une nouvelle fois confirmée par un ancien SS

Harry Mengerhausen, 40 ans, ancien lieutenant des SS, libéré, jeudi, avec 284 autres anciens prisonniers de guerre allemands, a déclaré qu'il était l'un des trois hommes qui ont brûlé les corps d'Adolf Hitler et d'Eva Braun.

Mengerhausen a précisé qu'Hitler, portant la tunique des SS, et Eva Braun, en costume noir et un bouquet de fleurs à la main, se sont suicidés dans un bunker de la Chancellerie. Lui et d'autres SS ont ensuite versé trois estagnons d'essence sur les cadavres et y ont mis le feu. « Les corps ont brûlé pendant plus de deux heures, mais la tête d'Hitler n'a pas été défigurée par le feu qui a carbonisé seulement les pieds. Le reste du corps ne montrait que des traces superficielles de brûlures » a déclaré l'ancien membre de la garde du corps du « fuhrer », qui ajouta que l'on pouvait encore très bien voir dans l'os temporal d'Hitler le trou de la balle qui mit fin à ses jours.

Les trois hommes ont ensuite transporté le chef nazi et son amie de la Chancellerie dans le cratère d'une bombe, et ont couvert les corps de terre. Capturé le 2 mai 1945, Mengerhausen a été conduit le 13 du mois par les Russes à l'endroit où Hitler avait été enterré. Les corps avaient été enlevés. Vers la fin du mois de juin, les Soviétiques le conduisirent dans un bois près de Berlin où on lui ordonna d'identifier les corps contenus dans deux caisses. Il s'agissait d'Hitler et d'Eva Braun.

Mengerhausen, condamné plus tard par les Russes à quinze ans de prison, a, d'autre part, révélé que l'ancien ministre de la propagande Joseph Goebbels et son adjoint Martin Bormann ont marié Hitler et Eva Braun. Cette déclaration est en contradiction avec d'autres rapports selon lesquels Goebbels et Bormann n'ont été que les témoins du mariage, qui avait eu lieu le jour avant le double suicide.

Toujours selon Mengerhausen, Eva Braun aurait déclaré, avant d'entrer pour la dernière fois dans son cabinet privé du bunker de la Chancellerie : « J'aurais voulu voir encore une fois le soleil avant de quitter cette vie. » Les derniers mots qu'Hitler a prononcés devant lui ont été : « Je ne veux pas tomber entre les mains de l'ennemi, ni vivant, ni mort. »

La photographie ainsi reconstituée ressemble-t-elle à la personne que les témoins ont décrite ? Les avis divergent.

La principale objection vient du Code : les hasards du montage d'une photo et la divulgation du document pourraient transformer en sosie d'un criminel un citoyen paisible et cela est contraire aux droits de l'homme.

En attendant c'est une photo-robot qui a permis de reconstituer la physiologie d'Avril, l'assassin de Janet Marshall, et de le faire arrêter...

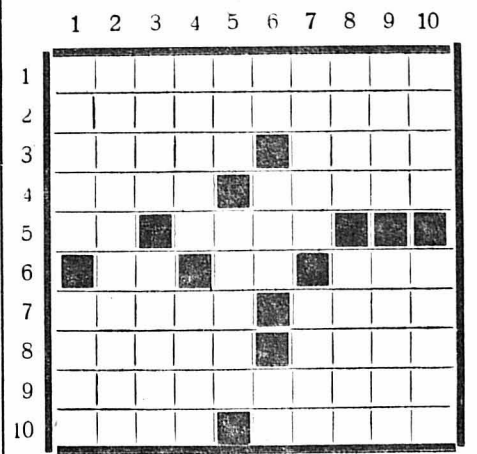
Les intransigeantes



— Il y a une chose que je ne tolère pas ici à la maison : marcher avec les souliers sales sur le tapis !

Mots croisés

Problème No 432, par J. LE VAILLANT



Horizontalement. — 1. Donne droit à la petite voiture. 2. Est souvent la conséquence du jeûne et de l'abstinence. 3. Sans tare. Ses descendants font la quête après leur chansson. 4. Pour accrocher. Usée. 5. Préposition. Après l'élan. 6. Interjection. Préposition. Connu des escrimeurs. 7. Pour l'avoir il faut, par exemple, être pris de rhum. Rivière des Etats-Unis. 8. Sous-préfecture française. L'homme riche, sachant toujours bien recevoir, n'éprouvera jamais de peine à les avoir. 9. Demeurerions. 10. Aimait à se donner des ers. Dans l'ère.

Verticalement. — 1. Affaire de poids. Homme de robe. 2. Ont tout de l'avare. 3. Font la roue. Eleva. 4. Ont quelque chose de voyant. Ne se laisse pas commander. 5. Cleptomane entre deux vols. Belle et fidèle dans la chanson. 6. Article. On y enferme la mère poule et ses poussins. L'éternel chauffeur. 7. Se trouvait. Quand il est illicite, il amène des ennuis. 8. Canton français. Pièce du chariot. 9. Provient des Algues. Prénom féminin. 10. Se montra fils dévoué. S'échange contre le séné.

Solution du problème précédent

1	R	A	M	E	N	E	R	A	I	S
2	A	B	E	C	E	D	A	I	R	E
3	C	H	R	O	M	E	S	R	U	
4	L	O	S	E	N	F	I	L		
5	O	R	O	S	E	C	O	T	E	
6	I	R	M	A	B	E	N	E	T	
7	R	I	E	N	Z	O	C	K	S	
8	O	S	T	E	N	D	E			
9	A	N	S	L	I	E	R	R	E	
10	U	S	A	E	S	S	A	I	S	

Un succès bouleversant !

Plus de 600 cuisinières NEFF par jour !

TOUTES les 58 secondes environ, une cuisinière terminée sort des usines NEFF.

Chaque année, dans le monde entier, des dizaines de milliers de familles échangent leur ancienne cuisinière contre une NEFF.

Ce prodigieux succès (joint à une expérience de plus de 50 ans), est bien la plus solide des garanties de qualité.

Il vous permet aussi de bénéficier de prix vraiment avantageux et d'une admirable variété de modèles, parmi lesquels vous trouverez facilement celui qui vous conviendra. (Cuisinières NEFF à gaz (3 feux, 1 four) dep. 295.—, électriques (3 plaques, 1 four) dep. 459.—.

Echangez donc du vieux contre du NEFF ! N'OUBLIEZ PAS que nous reprenons en compte votre vieux potager ou votre vieille cuisinière pour une jolie somme. Téléphonnez-nous aujourd'hui encore : nous vous ferons, sans aucun engagement, notre plus intéressante offre de reprise !

AUX ARTS MÉNAGERS S.A.

Importateurs directs des cuisinières NEFF

Magasin à Neuchâtel : 26, rue du Seyon - Tél. (038) 5 55 90 (Neuchâtel - Lausanne - Genève - Zurich)

Faites comme tout le monde, demandez un

l'apéritif fin et léger

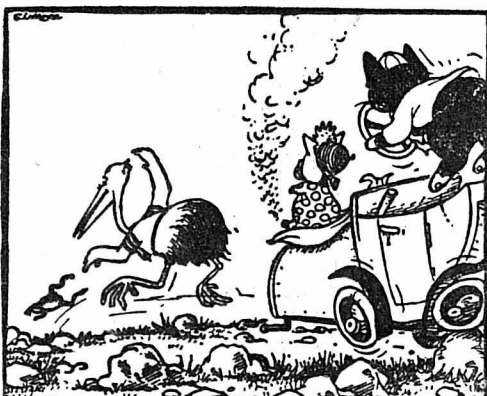
Les aventures des Gais Lurons



— Ah ! ah ! petit crapaud, si je t'attrape, je ne fais de toi qu'une bouchée...



— Où diable allons-nous... Suivez-moi toujours...



— Zut ! mon volant qui fiche le camp !

Tous les Sports...

Troisième (et confortable) victoire russe à Bâle

Suisse-URSS 2-7 (1-3, 0-2, 1-2)

Pour le troisième match contre l'équipe nationale d'URSS, la Commission technique de la Ligue suisse de hockey sur glace a décidé d'aligner une équipe d'espoirs. Malgré cela, quelque 14,000 spectateurs remplissent le stade St-Margarethen à Bâle. La pluie qui est tombée durant toute la journée de vendredi a cessé de sorte que la rencontre peut se disputer dans de bonnes conditions. Les Russes jouent dans la même formation qu'à Zurich, tandis que l'équipe suisse se présente comme suit :

Conrad — Gerber — Hofer, Uebersax — Miescher, U. Frei — Nebel — Handschin — Wittlin, R. Truffer — Salzmann — Lareida, A. Truffer, Flavio Juri.

Lecomte (Canada) et Tencza (Tchécoslovaquie) fonctionnent à nouveau comme arbitres.

Premier tiers: 1-3

La partie n'a pas débuté depuis plus de 30 secondes qu'on assiste déjà à un coup de théâtre. En effet, la première offensive soviétique étant repoussée avec succès, Handschin s'empare du puck, s'échappe et termine victorieusement son attaque. La réplique ne se fait pas attendre et les Russes sont immédiatement les maîtres du terrain mais ils hésitent par trop avant de tirer au but, ce qui permet à Conrad de conserver la virginité de son sanctuaire. Les Suisses subissent non seulement plusieurs périodes de power-play sans encaisser de buts, mais ils doivent encore jouer à effectif réduit durant une pénalisation de Miescher, sans que le score varie pour autant. Durant une des rares contre-attaques helvétiques, Handschin ne manque même que de peu le numéro 2. Mais cette situation ne peut demeurer indéfiniment et les Russes finissent par concrétiser leur net avantage territorial. C'est tout d'abord Kusin qui égalise à la 18e minute, puis Bobrov, par deux fois, après un quart d'heure de jeu, à la suite de dribblings étourdissants.

Deuxième tiers: 0-2.

Alors que durant le premier tiers on avait l'impression que les Russes, comme à Lausanne, jouaient en-dessous de

L'équipe olympique suisse

La liste des hockeyeurs suisses qui participeront au tournoi olympique de Cortina, établie le 10 janvier, comprend les 17 noms suivants :

Gardiens : Riesen et Conrad ; arrières : Hofer, Golaz, R. Keller, Peter, Riesch, Weingartner ; avants : Bagnoud, Berry, R. Frei, Handschin, W. Keller, Naef, H. Ott, Pappa, Schlaepfer.

Ce ne sont pas, comme d'habitude, cinq arrières et dix avants, mais trois lignes d'arrières et trois lignes d'avants complètes.

leurs possibilités, dès le début du second, ils se décident à utiliser tous leurs moyens. Du côté suisse, Handschin se trouve toujours à la tête des attaques et son brio offensif finit même par déteindre sur la ligne d'attaque du Viège. Dès le début, les Suisses doivent encaisser deux nouveaux buts (21e et 25e), par l'intermédiaire de Bobrov, qui confirme ses brillantes qualités de réalisateur. Puis le jeu se stabilise quelque peu et les rouges manquent deux magnifiques occasions. Ils ne profitent pas non plus de leur avantage numérique lorsque Babitch puis Pantuchov sont expulsés.

Troisième tiers: 1-2

Au cours du troisième tiers, le jeu sombre à nouveau dans la monotonie. Chez les jeunes Suisses, le manque de routine se fait sentir, de même que la condition physique qui est nettement insuffisante. D'autre part, ils se laissent souvent surprendre par la même feinte, qui consiste à passer en arrière au lieu de tirer immédiatement au but. Mais heureusement pour eux, un grand nombre de shoots passent à côté et Conrad fait preuve de réflexes très sûrs. Il doit néanmoins capituler par deux fois, sur des tirs de Tregubov (41e) et Gurychev (55e). Mais Putschkov doit à son tour s'incliner trois minutes avant la fin, sur un shoot de Wittling qui s'était infiltré parmi les défenseurs russes en compagnie d'Handschin.

Résultat final : Suisse - URSS : 2-7 (1-3, 0-2, 1-2).

Il fit ses débuts à l'âge de 21 ans et de 1902 à 1923, il disputa quelque 642 combats, comme poids welter. Malgré le handicap du poids, il se risqua plusieurs fois en catégories supérieures et il ne perdit qu'aux points dans un combat en quinze rounds contre le futur champion du monde Jack Johnson.

Nouvelles brèves

Alors que sept compétitions de ski prévues dans diverses localités du Tyrol pour le prochain week-end ont dû être reportées à une date ultérieure en raison du mauvais enneigement, l'état des pistes de Kitzbühel a permis aux skieurs inscrits pour les courses du Hahnenkamm de satisfaire jeudi à leur avant-dernier entraînement.

Le président de la Ligue suisse de hockey sur glace a refusé à l'équipe des Southampton's Vikings la possibilité de disputer des matches en Suisse, après que cette formation se fut mal conduite tant à Arosa qu'à St-Moritz.

Le match de championnat suisse de Ligue nationale A, Ambri Piotta-Arosa, renvoyé au milieu décembre, aura lieu le 29 janvier.

Lors d'un match disputé jeudi soir à Prague, l'équipe nationale tchèque a battu son sparring-partner britannique, les Wembley Lions, par 11 à 3 (5-0, 0-2, 6-1).

Le jœhn qui soufflait depuis la nuit dernière sur les Alpes a joué un mauvais tour aux organisateurs des championnats de France de patinage de vitesse, à Grenoble, qui ont été contraints de renvoyer leur manifestation, prévue pour samedi et dimanche, à une date ultérieure, l'état de la patinoire n'étant pas satisfaisant.

Le poids welter américain « Tombstone » Smith a battu jeudi soir par k. o. technique le boxeur italien Giancarlo Garbelli à la septième reprise d'un combat prévu en dix rounds et qui s'est déroulé à Los Angeles. C'est la douzième victoire consécutive de Smith.

L'ancien champion britannique des poids plume Nel Tarleton, qui avait abandonné le ring de combat en 1947, à l'âge de 41 ans et alors qu'il venait de reconquérir le titre national, est décédé jeudi à Liverpool, à l'issue d'une longue maladie. Il devait fêter samedi son cinquantième anniversaire.

EN 2 LIGNES...

* Dans les milieux bien informés, on pensait que l'incident qui opposait les deux ex-inséparables, Van Steenberg et Ockers, était clos, les deux hommes restant sur leurs positions.

Mais le grand « Rik » a fait une « descente », vendredi soir, dans le café d'Ockers. Après un échange violent de paroles, on passa aux coups. Des supporters, parmi lesquels se trouvaient d'anciens boxeurs, se mêlèrent de l'affaire.

Il y eut des tables renversées, des verres et des chaises brisés.

Pendant ce temps, à l'extérieur, une centaine de personnes assistaient à cette épreuve, non prévue au programme hivernal des deux vedettes belges.

* Au fils de Robic, qui lui disait : « Moi, mon père court avec un vélo », le fils de Patrick El Mabrouk répondit : « Mon papa

Les «olympiques» autrichiens prêtent serment



C'est à l'Hôtel de Ville de Vienne que les sportifs autrichiens sélectionnés pour les épreuves olympiques de Cortina, ont prêté serment devant le président de la République, M. Körner. Ce dernier a ensuite serré la main de chaque sélectionné. Nous le voyons ici s'entretenant avec le sauteur Sepp Bradl. A gauche, on reconnaît le Chancelier Raab.

AUTOMOBILISME

Présentation des nouveaux modèles Studebaker

Le Garage du Jura dont le directeur, M. Kohler est représentant pour notre région de la marque américaine Studebaker, convie ces jours-ci les automobilistes à venir examiner la gamme des nouveaux modèles que Studebaker vient de sortir et qui sont lancés sur le marché en ce début de 1956.

On n'ignore pas que parmi les constructeurs américains, Studebaker est l'un des plus dynamiques, toujours à la recherche de solutions originales. Les modèles développés ces dernières années semblent avoir conquis une importante fraction d'automobilistes sensibles non seulement aux qualités mé-

caniques d'une voiture mais encore à son esthétique. Or, parmi les automobiles américaines, la Studebaker figure certainement au nombre des plus belles. Sa carrosserie (dessinée, il est intéressant de le relever, par le Français Raymond Loewy) très réussie, d'une élégance sobre, confère à cette voiture une classe indiscutable. Bas sur roues, dotés d'une excellente tenue de route et pourvus de moteurs puissants et durants, les différents modèles Studebaker réunissent les trois qualités chères à tout automobiliste : performances d'une voiture de sport, confort parfait et grande endurance.

La gamme des voitures exposées au Garage du Jura comprend quatre modèles : Champion, Commander, Président et Golden. Sur les modèles quatre portes l'accent est donné tout spécialement sur la finition et l'oeil le moins averti y découvre l'influence de Packard (marque avec laquelle Studebaker a fusionné) et le souci de la perfection qui a toujours caractérisé cette marque. On retrouve assez nettement dans ces modèles la « ligne » Packard devenue classique.

Les deux portes en revanche ont gardé leur silhouette générale. Seuls, l'arrière est légèrement modifié (coffre agrandi) et l'avant est doté maintenant d'une calandre au cachet sportif. Sur la Golden, « pin-up » de l'exposition, les sièges sont réglables électriquement de même que les glaces. Le moteur, comme celui de Packard, développe, tenez-vous bien... 279 CV au frein, si bien que la vitesse de cette voiture dépasse allègrement le 200 à l'heure.

Les Studebaker sont dotées de servofreins et d'une servo-direction. Aux tableaux de bord figurent — ce qui est très utile — un compte-tours et une jauge de carter. En outre, le support du tableau est recouvert de caoutchouc, ce qui peut être précieux en cas d'accident. Toutes ces voitures sont livrées dans des teintes dont la plupart sont inédites.

n'a pas besoin de vélo, il court avec ses jambes.»

* Les 29 février et 1er mars se dérouleront à Ga-Pa (lisez Garmisch-Partenkirchen) un trophée international de ski entre... les douaniers allemands, autrichiens, français, italiens et suisses.

Sous le patronage du... ministre des Finances de la République Fédérale Fritz Schaffer.

* Sauveur Chiocca, qui se plaignait, après son match contre Herbillon, de la décision, a rencontré l'arbitre M. Gondré.

— Soyons amis, a dit le poulain de Jean Bretonnel en tendant la main à celui qui donna son verdict « en âme et conscience ».

Les deux hommes, donc, sont réconciliés.

C'est la nouvelle du jour. * Le « sportif de l'année » danois est le footballeur Knud Lundberg, un «vétéran» de 35 ans, qui a obtenu plus de la moitié du total des voix.

SKI

Les XXX^{es} Concours jurassiens de ski (disciplines nordiques) à Bienne

Contrairement à ce qui est annoncé dans le programme des concours du Giron jurassien des clubs de ski, les disciplines nordiques se dérouleront à Bienne déjà le samedi 28 janvier prochain. Le comité d'organisation qui est au travail depuis de longues semaines a mis sur pied tout un programme dont voici l'essentiel :

A Macolin : Samedi 28 janvier : Course de fond pour juniors 8 km., pour seniors 16 km. A 13 h., distribution des dossards. Premier départ à 13 h. 30. Les premières arrivées sont prévues à 14 h. La distribution des prix est prévue à 18 h. dans les bâtiments administratifs de l'E.F.G.S., à Macolin.

Aux Prés d'Orvin, dimanche après-midi dès 14 heures concours de saut sur le tremplin rénové. Dès 18 h., distribution des prix à l'hôtel de la Gare à Bienne.

Dernier délai pour les inscriptions lundi 23 janvier. Le Ski-club de Bienne, organisateur de ce championnat vous attend nombreux.

Le Trophée des quatre pistes à Villars

Le trophée des 4 pistes, à Villars, a débuté vendredi par le slalom géant, sur la piste Derby. Il a neigé sans interruption pendant la compétition et, tandis que les essais avaient été effectués le matin sur une piste verglacée, l'épreuve a pu se dérouler l'après-midi sur une couche de neige fraîche, quoique légèrement mouillée. La visibilité était assez mauvaise, surtout dans le bas, ce qui rendait les conditions très pénibles pour les concurrents. Voici les résultats :

Slalom géant sur la piste Derby, longueur 2300 m., dénivellation 550 m., 30 portes :

Dames : 1. Anita Kern, Villars, 2'31"4/5 ; 2. Michèle Cantova, Villars, 2'35"4/5 ; 3. Françoise Paget, France, 2'38" ; 4. Elsa Sterchi, Berne, 3'06"2 ; 5. Maria Spillmann, Gstaad, 3'07" ; 6. Janine Rambosson, Genève, 3'08"3 ; 7. Rose-Marie Asper, Genève, 3'09"3.

Messieurs : 1. André Bonvin, Crans, 2' ; 2. Fernand Grosjean, Genève, 2'01"4/5 ; 3. Henri Oreiller, France,

2'07"3/5 ; 4. Félix Schmidhalter, Zermatt, 2'09" ; 5. Vincent Leuzinger, Genève, 2'10" ; 6. Andreas Hefti, Lausanne, 2'14"2 ; 7. André Giroud, Verbier, 2'16"1.

Juniors : 1. Simon Biner, Zermatt, 2'03" ; 2. Michel Caron, Verbier, 2'03"2 ; 3. Peter Kronig, Zermatt, 2'03"3 ; 4. Georges Gaidon, France, 2'06"2.

CYCLISME

L'Union vélocipédique italienne sous tutelle

Les dirigeants du Comité olympique italien, qui se sont réunis à Rome ont pris la décision, avec effet immédiat, de mettre l'administration de l'Union vélocipédique italienne sous leur contrôle.

Cette mesure a été prise à la suite de la mauvaise gestion du dernier exercice (déficit annuel de 35 millions de lires et versement d'une indemnité de 5 millions de lires pour l'obtention de l'organisation des championnats du monde 1955).

PARACHUTISME

Les candidates suisses aux championnats du monde de saut en parachute

Le Club suisse des parachutistes, récemment fondé, a désigné les candidats suivants pour la participation suisse aux championnats du monde de saut en parachute, qui auront lieu en août prochain, à Moscou :

Hans Walti (Hinwil), Max Burkhard (Granges), Alfred Gerber (Hüswil p. Zell), Jules Craillard (Gstaad) ; remplaçants : Karl Niedermann (Wil) et Ernst Burkart (Dübendorf).

BOXE

Sam Langford n'est plus

C'est une figure légendaire de la boxe américaine qui a disparu avec Sam Langford, décédé dans le courant de la semaine, dans une maison de vieillards de Cambridge (Massachusetts), à l'âge de 72 ans. Langford, qui était aveugle depuis quelques années, avait été trouvé sans moyens d'existence dans le quartier de Harlem à New-York et des anciens amis avaient payé ses frais d'hébergement dans une maison de vieillards.

La soirée sera télévisée

*

3 orchestres dont

Géo Voumard

*

Salles décorées

*

Distribution à tous

les participants

de coffrets de parfum

*

Buffet froid

*

Animateur :

Gérard ST-VAL

GRAND HOTEL - LES RASSES sur SAINTE-CROIX

Samedi 21 janvier 1956, dès 21 h.

(Dir. J. Müller)

GRAND BAL INTERNATIONAL DE LA PRESSE ET DU CINEMA

avec

CHARLES AZENAVOUR

la grande vedette du disque et de la chanson et les vedettes du cinéma

ANNE VERNON

DANY COURCEL, la conseillère de Gérard Philippe dans les « Grandes manœuvres »

NICOLE BERGER, l'ingénue du « Blé en herbe »

YOKO TANI, la révélation japonaise

JEAN-MARC BORY, vedette du « Dossier noir » et le sympathique ROLAND LESAFFRE

Knorr
POIS GOURMETS
AU FUMET DE JAMBON

Une saveur pour les jours froids!

En prévision de la création prochaine d'un atelier de réglage indépendant, nous cherchons un

CHEF RÉGLEUR

capable, énergique, ayant déjà occupé un poste de confiance dans une maison de renom.

Les candidats sont invités à écrire sous chiffre G. 40032 U., à Publicitas, Genève, en joignant copies de certificats et photo. Discrétion assurée.

TERMINAGES
Cylindre ou Roskopf
sont recherchés par horloger spécialisé dans la 54". Autres granddeurs seraient acceptées. Travail soigné et régulier. Ecrire sous chiffre E. 26534 X., à Publicitas, Genève.

A VENDRE
PIANO
à cordes croisées, avantageux, marque renommée, facilité de paiement, frais de transport modérés. G. Heutschli, Indermühlweg 20, Berne-Bümpliz, tél. (031) 66 23 51.

Usine d'outillage de précision des environs immédiats de Lausanne, équipement moderne, cherche pour entrée immédiate ou à convenir

Rectifieurs de précision

pour travail varié et intéressant, connaissant si possible la rectifieuse Studer, ainsi que

Manceuvres qualifiées

pour divers travaux sur machines, ayant déjà travaillé dans la mécanique.

Faire offres avec curriculum vitae, copies de certificats, photo et prétention de salaire, sous chiffre P. H. 60053 L., à Publicitas, Lausanne.

Propos du samedi

Il y a là un grand espoir!

«Cité Nouvelle», dans son No. du 5 janvier, cite une pensée de François Mauriac, analysant l'expansion de la civilisation chrétienne occidentale qui a si évidemment perdu son caractère chrétien dans les conflits sanglants ou seulement violemment «tendus» de nombreux secteurs des pays colonisés par l'Occident. Mauriac reconnaît avoir longtemps confondu les destinées de la civilisation occidentale avec celles du christianisme. Il découvre maintenant que l'Occident a tenté d'emprisonner le Christ dans un certain langage, un certain ordre, et que le Christ y est devenu méconnaissable.

«Moi aussi, dit-il, j'ai fait le Christ prisonnier d'un certain mode de penser et de sentir. Nous avons enlevé le Seigneur et le reste du monde ne sait où nous l'avons mis. Détenus du Christ, nous avons cru évangéliser le monde; nous l'avons, en fait, colonisé. Mais voici que, sur mes vieux jours, j'ai découvert où réside la grandeur de l'époque à laquelle nous appartenons et qui est de rendre le Christ communicable, si j'ose dire, au reste du monde.»

Devant les conséquences, parfois sans issues, du colonialisme, Mauriac pousse un cri d'alarme. Il se désolidarise des anciennes erreurs pour chercher, courageusement, de nouveaux chemins. A la politique de puissance et de domination, il faut substituer une politique basée sur l'amour. Rendre Christ communicable n'est possible que par la mise en pratique, au niveau d'une politique mondiale, de son ordre d'amour fraternel entre tous les hommes.

Si les mots ont encore un sens, c'est à la même conclusion que se rallie le gouvernement américain dans les sensationnelles déclarations de M. John Foster Dulles, qui laisse prévoir un renversement dans la politique mondiale: la «guerre froide» est en train de s'engager dans une compétition d'amour fraternel.

Les Russes en ont pris l'initiative en offrant un hôpital à Addis-Abeba, des autobus à la Birmanie, et des secours économiques à tous les pays d'Asie. L'Amérique reconnaît qu'une compétition est engagée dans l'aide culturelle et économique des pays déshérités et qu'une défaite dans cette compétition pourrait être aussi désastreuse qu'une défaite dans la course aux armements. La déclaration officielle va

jusqu'à citer en exemple les missionnaires, les médecins, les éducateurs qui ont fait connaître la grande expérience américaine aux quatre coins du globe; il s'agit de répandre dans le monde ce que l'Amérique a de meilleur, et le pays tout entier doit être mobilisé dans cette nouvelle croisade!

Il s'agit vraiment là d'un fait nouveau. C'est la première fois que dans un communiqué politique les missionnaires sont mis en tête de liste comme les véritables promoteurs de ce que l'Amérique possède de meilleur parmi ses articles d'exportation! Ce peut n'être qu'une hypocrisie pour voiler la mauvaise impression que suscite dans le monde l'annonce de nouvelles expériences nucléaires dans le Pacifique. Ces choses, néanmoins, sont dites.

Alors que les deux tiers de l'humanité souffrent de la faim, l'Amérique souffre de surproduction alimentaire. C'est tout simple, on va partager, au lieu de détruire les récoltes. C'est la méthode de l'amour!

Pourquoi ces choses ne seraient-elles pas possibles? Pourquoi n'entrerions-nous pas, nous aussi, dans ce nouveau sport à dimension mondiale? Ça serait tellement plus populaire et tellement plus juste que de voter de nouveaux budgets militaires aux chiffres astronomiques!

W. B.

Chronique suisse

Zurich a 418.600 habitants

ZURICH, 13. — Au 31 décembre 1953, la ville comptait 418.588 habitants, contre 414.011 à fin 1954. L'augmentation pendant l'année dernière fut donc de 4577.

Visite d'une délégation de la protection aérienne allemande en Suisse

BERNE, 14. — M. Lotz, président de l'Association allemande de la protection aérienne, et M. von Dreising, conseiller ministériel au Département de l'Intérieur de la République fédérale allemande, ont rendu visite à M. Feldmann, président de la Confédération. Dans l'après-midi de vendredi, ils ont fait un exposé sur «la protection aérienne en Allemagne» devant les représentants de tous les milieux intéressés à la protection des civils en Suisse.

Le vaste exercice de défense nationale a pris fin ce matin

Tous les Départements fédéraux y ont pris part

BERNE, 14. — Le Département militaire fédéral communique:

L'exercice de défense nationale, qui a débuté lundi à Berne, a pris fin samedi matin par une discussion générale qui groupa les participants à l'exercice, ainsi que les représentants d'autres organes militaires et civils intéressés.

Il a permis, pour la première fois et à titre d'essai, d'élargir la base strictement militaire des exercices stratégiques et de réunir, outre les chefs de l'Etat-major de l'armée, les commandants d'unité d'armée et de l'aviation, les délégués d'organes civils qui assumeraient, en cas de guerre, des tâches particulières ressortissant aux domaines économique, juridique et psychologique.

Les six autres départements de l'administration fédérale étaient représentés à cet exercice par des chefs de division et des spécialistes des problèmes de la défense nationale au sens le plus large du terme.

Des délégués de l'économie privée, des établissements des transports publics et de la Swissair étaient également présents, à titre de membres des organisations de l'économie de guerre en activité lors du dernier conflit international et des organisations actuelles de cette économie, ainsi qu'en raison de leur activité civile qui s'étend à l'étude des problèmes techniques que pose l'économie de guerre.

Pour une protection totale du pays

La direction de l'exercice avait été confiée au chef de l'Etat-major général, les problèmes à résoudre procédant avant tout, de situations militaires créées par des événements de guerre. Leur préparation se fit en collaboration étroite avec les représentants des organes civils. La présence fréquente de membres du Conseil fédéral conféra à l'exercice une importance toute particulière.

L'exercice de défense nationale a permis d'établir une collaboration très utile et fructueuse entre tous les organes intéressés à la défense du pays. Son but n'était pas de formuler des solutions intangibles ou de prouver la pertinence de telle ou telle idée. Il

tendait plutôt à offrir l'occasion d'examiner en commun quels seraient les multiples problèmes que poserait un nouveau conflit mondial et d'envisager les possibilités de leur solution. Au premier plan des préoccupations figurait celle de la collaboration entre l'armée et l'économie de guerre, ainsi qu'avec tout organe occupé à la protection de la population civile. L'exercice permit d'aborder dans une large mesure l'étude des tâches envisagées. Celles-ci posent de multiples problèmes d'ordre politique, juridique et économique, auxquels le Conseil fédéral devra continuer à vouer son attention.

L'accident de tir au lance-mines survenu à Bière était dû à une double charge involontaire

BERNE, 14. — Le Département militaire fédéral communique:

Le 25 août 1954, Bière fut le théâtre d'un grave accident de tir au lance-mines. Désirant en éclaircir les causes, le Département militaire fédéral ordonna une enquête de la justice militaire, qui fut complétée par des expertises détaillées, tant militaires que techniques. Pour prévenir d'autres accidents, le tir d'obus de guerre de lance-mines de 8,1 cm. et de 12 cm. fut en outre interdit jusqu'à nouvel avis.

Le rapport très complet du juge d'instruction relate qu'une série de tirs de combats se déroulèrent le jour de l'accident, par temps pluvieux, sur la place de Bière.

L'accident paraît avoir été causé par une double charge du lance-mines, qui provoqua l'éclatement du tube.

L'introduction d'un second projectile avant le départ du premier aurait pour origine le fait que, pendant un tir de vitesse, le premier projectile ne serait pas parti, sa charge propulsive ne s'étant pas enflammée. Dans le bruit des tirs des autres lance-mines, le chargeur crut que le coup était parti et recharga le lance-mines. Le second projectile vint buter contre le premier, qui, sous le choc, explosa dans le tube.

Le rapport du juge d'instruction relève expressément qu'aucune faute pu-

nissable ne peut être reprochée à qui-conque. Par conséquent, aucune suite ne fut donnée à l'enquête.

On prend des précautions pour l'avenir

Pour prévenir la répétition d'accidents semblables, le Département militaire fédéral a arrêté des prescriptions de sécurité plus sévères concernant l'instruction à l'emploi du lance-mines. Avec la collaboration de diverses fabriques, il a fait faire des essais de fusées de sécurité propres à rendre inoffensives les doubles charges. Aussitôt que ces recherches et essais, assez avancés, seront terminés et que le nouveau dispositif aura pu être mis suffisamment à l'épreuve, la troupe recevra de nouveau des munitions de guerre pour son instruction.

Vous toussiez encore...

Vous avez pris froid et votre bronchite est revenue. La toux vous fatigue, vous êtes oppressé, vous dormez mal. Prenez donc du Sirop des Vosges Cazé qui calme l'inflammation des muqueuses, débarrasse les bronches des crachats qui les encombrant. Vous verrez votre toux disparaître, vous respirerez mieux, votre sommeil sera de nouveau calme, réparateur. Depuis trente ans, le Sirop des Vosges Cazé a soulagé de nombreux malades atteints de rhume, de bronchite, de catarrhe, d'asthme, d'emphysème. A vous aussi il apportera un soulagement.

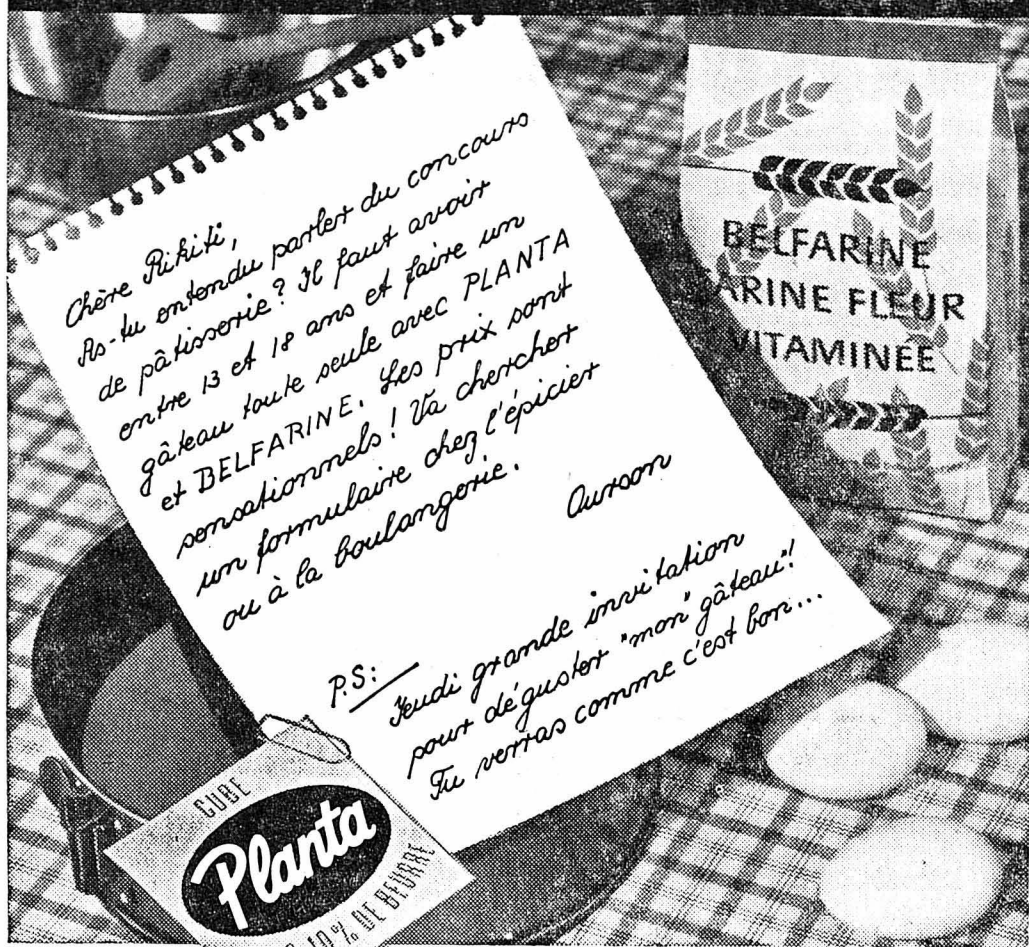
Chez vous: SIROP DES VOSGES. Au dehors: PATE DES VOSGES.

La terre se réchauffe...

mais si lentement qu'il ne faut surtout pas jeter déjà votre vieux calorifère. Echangez-le plutôt contre une COUVINOISE à mazout, qui entretiendra dans votre appartement une température agréable. Et à un prix tellement économique! Livrable tout de suite chez Fehr, combustibles, et Nussli, quincaillerie.

DIABLERETS
L'APÉRITIF COMPLET

Chic! Un concours!



Pourquoi toujours plus de femmes suisses préfèrent PLANTA:

Ouvrez le cube d'or, sentez l'arôme qui s'en dégage et vous comprendrez pourquoi. La fraîcheur et la finesse de PLANTA sont incomparables car c'est une margarine purement végétale à base de graisses de première qualité travaillées selon les dernières exigences de l'hygiène. PLANTA contient les vitamines A et D.

Exigez PLANTA dans le cube d'or, si fraîche et si fine!



GABUS FRERES Usine Safir S. A. LE LOCLE

engagerait

Employée de bureau ou de fabrication

pour travaux faciles.

Mise au courant et possibilités de développement par la suite.

Ecrire ou prendre rendez-vous par téléphone (039) 3 20 83.

Fabrique d'horlogerie du Vallon de Saint-Imier engagerait tout de suite

quelques décolleteurs sur pièces d'horlogerie

Caisse de retraite et de maladie. Faire offres sous chiffre P 2117 J à Publicitas, Saint-Imier.

On demande pour tout de suite

Dame ou Demoiselle

de confiance pour la gérance de la succursale de La Chaux-de-Fonds. Place fixe. Mise au courant. Connaissances demandées: français (orthographe parfaite), allemand, dactylographie et si possible miméographie (stencils).

Faire offres manuscrites à la Direction du Bureau d'Adresses et de Publicité directe, Case postale, Neuchâtel 2, Gare.

L'Asile Cantonal pour femmes âgées de La Chaux-de-Fonds cherche une bonne

employée de maison

pour les travaux d'entretien. — S'adresser à la Direction, Sombaille 4 a.

DÈS LE 16 JANVIER

Grande vente de fin de saison

(légalement autorisée) de

véritables tapis de Perse

Provenant de notre immense choix, nous sacrifions de nouveau un grand nombre de belles pièces, pour faire place aux nouveaux arrivages. Saisissez l'occasion. Les prix sont énormément réduits, malgré les hausses en Perse.

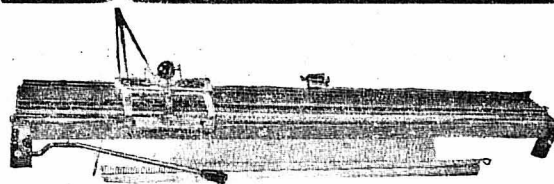
Mahal 1 a	350X297 cm.	seul Fr. 890.—
Mehrowan 1 a	300X212 cm.	seul Fr. 630.—
Bachtari super	306X210 cm.	seul Fr. 790.—
Kaschkai extra	233X166 cm.	seul Fr. 500.—
Mehrowan 1 a	267X200 cm.	seul Fr. 580.—
Kéméré	276X200 cm.	seul Fr. 760.—
Serabent	315X218 cm.	seul Fr. 700.—
Afghan 1 a	338X216 cm.	seul Fr. 850.—
Schiras	320X211 cm.	seul Fr. 595.—
Heriz	342X243 cm.	seul Fr. 850.—
Afghan 1 a	370X260 cm.	seul Fr. 880.—
Hamadan	202X135 cm.	seul Fr. 275.—
Afghan alt	208X110 cm.	seul Fr. 250.—
Schiras	227X154 cm.	seul Fr. 290.—
Karadja	142X106 cm.	seul Fr. 125.—
Bachtari	202X140 cm.	seul Fr. 275.—
Beludsch	158X 78 cm.	seul Fr. 150.—
Schiras	153X101 cm.	seul Fr. 145.—
Mossul	183X105 cm.	seul Fr. 175.—
Serabent	153X109 cm.	seul Fr. 150.—
Dschouschagan	200X126 cm.	seul Fr. 390.—
Serabent	203X132 cm.	seul Fr. 250.—
Schiras	132X 82 cm.	seul Fr. 58.—
Kéméré	123X 77 cm.	seul Fr. 85.—
Hamadan	122X 79 cm.	seul Fr. 82.—
Serabent	134X 80 cm.	seul Fr. 85.—
Karadja	123X 69 cm.	seul Fr. 72.—
Serabent	120X 73 cm.	seul Fr. 75.—
Karadja	91X 62 cm.	seul Fr. 45.—
Kéméré	88X 59 cm.	seul Fr. 45.—
Karadja	86X 57 cm.	seul Fr. 39.—
Hamadan	75X 63 cm.	seul Fr. 49.—
Karadja-Milieu	325X 82 cm.	seul Fr. 295.—
Serabent-Mil.	406X 85 cm.	seul Fr. 350.—
Sarah-Milieu	340X 88 cm.	seul Fr. 300.—
Hamadan-Mil.	279X 70 cm.	seul Fr. 160.—
Berbère-entourage	3 pièces, milieu	
	350X 90, 2 descentes 140X 70 cm.	seul Fr. 480.—

et beaucoup d'autres. Venez nous rendre visite sans engagement



BIENNE, TÉL. (032) 2 08 54

Rue de Morat 34 (Bâtiment FH)



AVIS

Qui achète une machine à tricoter achète

TRICOT-FIX

Renseignements et exposition chez

R. FORESTIER

Temple-Allemand 101 — Tél. 2.37.80
La Chaux-de-Fonds

BUREAU DE NEUCHÂTEL, cherche pour entrée immédiate ou date à convenir

Dessinateur technique

Ensemblier

Personnes expérimentées, parfaitement au courant des travaux d'installations de magasins, tant des travaux d'installations de magasins, taillées avec prétentions de salaire sous chiffre P 1235 N, à Publicitas, Neuchâtel.

Pommes de terre Bintje

Fr. 30.— les 100 kg.

Pommes de terre Ackersegen

Fr. 24.— les 100 kg.
franco domicile par sac de 50 kg.

Pommes Kalterer

Fr. 0.85 le kg.

Pommes Abbondanza

Fr. 0.75 le kg.

Pommes Imperatore

Fr. 0.75 le kg.
franco domicile par cageot de 25 kg.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Office commercial

Passage-du-Centre 5 Tél. 2 12 07

Importante manufacture de branches annexes

cherche

CHEF de bureau

connaissant la branche horlogère et pouvant assumer la responsabilité de l'acheminement des mises en fabrication, du service des factures et de l'exportation. Si possible, connaissance de l'allemand. Date d'entrée à convenir.

Faire offres, avec curriculum vitae et prétentions de salaire, sous chiffre R. S. 615, au bureau de L'Impartial.

L'Imprimerie des Coopératives Réunies à La Chaux-de-Fonds

cherche

1 APPRENTI

pour son atelier de stéréotypie, durée 3 1/2 ans. Joindre à l'offre livret scolaire. Qualité requise: exactitude.

Mécanicien-tourneur

ayant de l'initiative, serait engagé par atelier de mécanique. — Faire offres avec prétention de salaire sous chiffre E. E. 775, au bureau de L'Impartial.

Le triomphe de l'inspecteur Manson

de Edwin et Monat-A. RADFORD
Traduit de l'anglais par Y.-F. Test

— ... Mais cela n'empêche pas que dans le courant de cette année j'ai échoué dans de grosses affaires. Et cependant je suis aussi en forme que je l'ai jamais été...

» Pourquoi? Parce que nous ne pouvons pas nous mesurer avec les criminels au point de vue de la technique scientifique.

» Ainsi, en ce qui me concerne, je suis allé à l'école puis aux cours du soir. La plupart d'entre vous n'en ont pas fait davantage. Mais que savons-nous de ce qu'on enseigne dans les universités? Que savons-nous des moyens dont peut disposer un scientifique qui a travaillé dans un laboratoire, par exemple, pour ne citer que cet exemple?

» Le surintendant Miller comprend ce que je veux dire. Nous savons tous que chaque fois que le docteur Thorndyke s'est attelé à une affaire, il a trouvé des indices qui crevaient les yeux d'un savant comme lui, mais qui nous échappaient faute de connaissances suffisantes. L'inspecteur l'a constaté aussi avec le docteur Priestley. Ce qu'il nous faut, ce sont des hommes de science entraînés qui dirigeront les enquêtes.

» C'est parfait d'avoir un Thorndyke et un Priestley sous pression de temps en temps, mais ce ne sont pas des policiers, et il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils en fassent le travail. Donnez-nous des hommes de cette trempe, possédant les mêmes connaissances et nous vous résoudrons quatre-vingt-dix pour cent des cas désespérés.

Des murmures d'approbation saluèrent ce discours et firent sourire le commissaire.

— Cette sacrée canaille de Talbot a exprimé exactement ce que j'allais proposer, dit le commissaire. Je voulais me rendre compte de la communauté de nos vues. Je suis de l'avis de Talbot. Je sais tout ce que nous devons au docteur Thorndyke, mais il n'est pas toujours à notre disposition. Je suis persuadé que si nous trouvons un homme de premier ordre, un savant qui soit doué aussi d'un véritable esprit d'analyse, nous aurons parcouru une grande partie du chemin à faire.

» Si vous êtes tous d'accord, je vais faire installer un laboratoire bien équipé. Nos brillants élèves y apprendront à appliquer les méthodes scientifiques aux procédés de recherches habituels à la police. Tous deux doivent marcher de pair et les uns sont aussi importants que les autres. La tâche d'un Thorndyke s'avérerait inutile si elle n'était pas complétée par celle d'un bon détective et vice versa.

Et c'est ainsi que naquit «le sac à malices». Le commissaire en chef, après un mois de recherches dans les milieux scientifiques, dénicha Harry Manson.

Non qu'il fût difficile à trouver, car Manson avait une solide réputation. Ayant passé sa licence à Cambridge, il était allé à Londres où il s'était dirigé vers les recherches expérimentales et en trois ans il avait ajouté à ses autres titres celui de docteur en sciences.

Depuis, il avait écrit un certain nombre d'ouvrages d'une

telle valeur scientifique qu'il avait été élu membre titulaire de la «Royal Society» et il était devenu le brillant conférencier de sociétés scientifiques.

Le commissaire avait rencontré Manson chez un ami commun. Après dîner tous les convives étant réunis dans la bibliothèque, une conversation libre et vive s'engagea.

Les journaux étaient pleins depuis quelques jours d'une affaire mystérieuse qui avait eu lieu à Adelphi Arches et sur laquelle on n'avait trouvé comme indices qu'une série d'empreintes de pas allant en s'éloignant. Manson, qui ne connaissait pas les fonctions d'Allen, soutenait que s'il y avait des traces de pas qui s'éloignaient de l'endroit du crime, il devait y en avoir forcément d'autres qui y aboutissaient.

— S'il y a un mystère, disait Manson, il était dans l'échec de la police. (Il était, en effet, scientifiquement inadmissible que quelqu'un qui n'était jamais arrivé pût être reparti.) Je crois que si j'avais été là lors des premières constatations, je serais arrivé à une théorie cohérente quelconque qui aurait tout au moins abouti à une explication plausible.

Lorsque les convives se séparèrent, le commissaire se fit connaître à Manson. Comme celui-ci s'excusait des critiques qu'il avait pu formuler contre Scotland-Yard, il l'interrompit et l'invita à venir l'y voir.

— Vous avez dit que vous auriez voulu voir ces empreintes de pas; j'en ai les photographies. Voulez-vous venir les regarder?

Manson examina les photographies dans le bureau du commissaire. Après avoir scruté attentivement chaque inche des empreintes avec un oculaire d'horloger il dit:

— Il est regrettable que l'on n'ait pas pris un film de toutes les séries de ces empreintes. Il est extrêmement difficile de faire une déduction exacte sur deux ou trois spécimens isolés. Mais je crois entrevoir quelque chose. Pouvez-vous

me confier les négatifs? Je voudrais les examiner plus minutieusement avec un appareil d'agrandissement.

— Elles sont à votre disposition, avait répondu le commissaire, je vous les ferai porter à la première heure demain matin ou, mieux, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vous les porterai moi-même.

— Comme vous voudrez. Disons demain vers onze heures.

Le lendemain matin, Manson projetait sur l'écran de son laboratoire chacun des négatifs en l'agrandissant dix fois. Il avait mesuré chacune des empreintes avec un compas ainsi que l'épaisseur de toutes les parties.

Enfin, il alluma et se retourna en souriant.

— Eh bien! s'enquit le commissaire. Ça va?

— Je crois. J'avais une idée hier soir et je l'ai vérifiée avec mes agrandissements et mes mesures.

— Et alors?

— C'est que la première série d'empreintes, celles qui s'éloignaient eh bien, elles reviennent maintenant.

— Mais, mon cher Manson...

— Regardez ça, commissaire.

Il éteignit la lumière dans l'appareil et, sur l'écran, apparut la projection d'empreintes de pieds d'un yard de long.

— Eh bien, maintenant, remarquez combien l'empreinte des orteils est lourde et combien légère est celle du talon.

— Oui.

— Eh bien, lorsqu'une personne court, elle appuie davantage sur les orteils que sur les talons, n'est-ce pas? Au premier abord, il paraissait certain, d'après l'examen des photos que vous m'avez montrées, que ces empreintes étaient celles d'un homme qui courait en s'éloignant l'endroit en question



Le home idéal

Visitez la plus grande exposition de décoration intérieure et d'articles ménagers de Grande-Bretagne, qui s'ouvre en mars de chaque année depuis 50 ans.

Elle présente sous un seul toit, sur une surface de plus de 60 000 m², les sections suivantes :

Décoration intérieure ★ ameublement, papiers peints, tissus ★ mode ★ chauffage et éclairage, installations sanitaires ★ les appareils ménagers les plus modernes ★ cuisine et chambre d'enfants ★ loisir, hobby et jardin.

Toutes les usines importantes y exposent. Les trois quarts d'entre elles désirent élargir leurs relations à l'étranger. Des interprètes qualifiés sont mis gratuitement à votre disposition.

The Daily Mail

IDEAL HOME Exposition

LONDRES 6-31 mars 1956, 10-22 heures (fermée le dimanche et vendredi saint)

Prospectus de votre Agence de Voyages, SWISSAIR, BEA ou directement par

The Daily Mail IDEAL HOME EXHIBITION
New Carnelite House, Londres, E.C. 4
Veuillez m'envoyer le prospectus avec bon spécial pour visiteurs étrangers

Nom : _____
Adresse : _____



Commission scolaire
Neuchâtel

MISE AU CONCOURS

Un poste d'adjoint à l'administrateur des écoles

Titres exigés : apprentissage ou diplôme d'une Ecole de commerce. Activité pratique.

Traitement : classe 9 ou 8 selon les titres, états de service et expérience.

Entrée en fonctions : immédiate : éventuellement date à convenir.

Adresser les offres de service par écrit, avec pièces à l'appui et curriculum vitae manuscrit, jusqu'au 28 janvier 1956, à Monsieur Pierre RAMSEYER, Directeur, Collège latin, Neuchâtel, le 14 janvier 1956.

COMMISSION SCOLAIRE.

EMPLOYEE de bureau

connaissant à fond le service de paie, les prix de revient et les travaux de bureau en général, est demandée pour tout de suite. Place stable. — Faire offres avec curriculum vitae, références et prétentions à Fabrique de machines

ESCO S. A.

Les Geneveys s/ Coffrane
Tél. (038) 7 22 13

REGLAGES

On cherche atelier possédant le spiropgraphe en mesure de fournir 500 réglages plats par semaine.

Offres sous chiffre B. R. 578, au bureau de L'Impartial.

On cherche pour le Canada

TOURNEUR

Place stable bien rémunérée, voyage payé. Allemand indispensable. éventuellement connaissances en français. Seules personnes très capables sont priées d'adresser leurs offres sous chiffre D 2271 Q, à Publicitas, Bâle.

Importante Fabrique d'Horlogerie du Jura neuchâtelais cherche pour date à convenir :

une secrétaire de direction

connaissant parfaitement la sténodactylo, capable de correspondre en français, allemand et anglais ; ayant si possible des notions de comptabilité.

Place stable, travail intéressant.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, prétentions de salaire et photo sous chiffre P 10043 N, à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.

Théâtre de La Chaux-de-Fonds

MARDI 17 janvier 1956, à 20 h. 30

LES GALAS KARSENTY

présentent

MARGUERITE JAMOIS

dans le rôle qu'elle a créé

PAUL MEURISSE

dans le rôle qu'il a créé

qui jouent

UN NOMMÉ JUDAS

Pièce en 3 actes de Claude-André PUGET
Mise en scène de Jean MERCURE
Décor et costumes de Léonor FINI

avec

GREGOIRE ASLAN

etc. etc.

Prix des places de fr. 3.— à 10.— (parterre fr. 9.—), taxe comprise. Vestiaire obligatoire en sus.
Location ouverte VENDREDI 13 janvier pour les Amis du Théâtre, dès SAMEDI 14 pour le public, au magasin de tabac du Théâtre. Téléphone 2.88.44.

GRAND FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL » 10

LA FLÈCHE noire



Roman de
Robert-Louis Stevenson

Adaptation nouvelle de
Jacques Marcléreau

— Dick, fit Matcham, je n'en peux vraiment plus.

— J'ai aperçu un creux tandis que nous dévalions la pente. Descendons là-dedans, et nous y dormirons.

— Oh oui, de tout cœur.

Le fond de l'abri était sableux et sec. Une touffe de ronces pendait au-dessus de l'un de ses bords et protégeait plus ou moins des regards indiscrets possibles. Les deux garçons s'étendirent côte à côte afin de se réchauffer mutuellement. Ils avaient oublié leur querelle. Bientôt le sommeil fondit sur eux comme un nuage, et sous la bénédiction des étoiles ils reposèrent paisiblement.

L'HOMME AU CAPUCHON BLANC

Ils s'éveillèrent comme le jour commençait à poindre. Les oiseaux se mettaient justement à gazouiller çà et là dans les bois. Le soleil n'était pas encore levé, mais à l'est le ciel était barré de rouge. A demi-morts de faim, brisés de fatigue, abîmés dans un vague bien-être, ils n'avaient pas le courage de bouger.

Tout à coup, un envol de notes harmonieuses vint frapper leurs oreilles.

— Une cloche, s'exclama Dick, se dressant sur son séant. Est-il possible que nous soyons si près d'Hollywood ?

Peu de temps après, la cloche retentit de nouveau, mais le bruit semblait s'être rapproché ; il de plus en plus net, comme si la cloche elle-même

fût venue vers eux, et il déchirait au loin, dans les alentours, le silence du matin.

Dick était maintenant tout à fait réveillé.

— Qu'est-ce que cela signifie ? se demanda-t-il. — C'est quelqu'un qui marche, répondit Matcham, et la cloche retentit à chacun de ses pas.

— Je comprends bien. Mais pourquoi ? Qu'est-ce que ce voyageur peut bien faire à pareille heure dans les bois de Tunstall ? Ecoutez, Jack, riez tant que vous voudrez, mais je n'aime pas du tout le son creux de cette clochette.

— En effet, renchérit Matcham avec un frisson, elle égrène des notes lugubres. Si le jour n'était pas venu...

Le garçon n'acheva pas. Car tout à coup la cloche parut s'être rapprochée dangereusement. On eût dit que l'homme pressait le pas, ou avançait en sautant, car le tintement se fit strident et précipité. Il y eut un bruit sourd, assez discordant, comme un coup de marteau. Puis, plus rien.

— C'est comme si le bonhomme avait pris son élan pour sauter la rivière, observa Dick.

— Le voilà qui recommence à marcher lentement, poursuivit Matcham.

— Il ne va pas si lentement que vous croyez, Jack. Il me semble même qu'il marche très vite. C'est un homme qui craint pour sa vie ou qui se rend à quelque travail urgent. Ne croyez-vous pas comme il se rapproche vite.

— Il est maintenant tout près.

Ils se tenaient sur le bord de leur creux ; et comme cette cavité elle-même se trouvait sur une élévation de terrain, la plus grande partie de la clairière s'étendait sous leurs yeux, jusqu'aux bois épais qui l'entouraient sur toutes ses faces.

L'aube claire et grise, leur montrait le ruban blanc d'un sentier qui serpentait parmi les genêts. Ce sentier passait à une centaine de mètres du creux et traversait la clairière d'est en ouest. Par la ligne de son cours, Dick jugea qu'il pouvait conduire plus ou moins directement à Moat House.

Bientôt, surgissant de la lisière des bois, une figure blanche apparut.

Elle s'arrêta une seconde et sembla regarder alentour sur le sentier. Puis, lentement, presque pliée en deux, elle s'engagea à travers les bruyères.

La colchette retentissait à chacun de ses pas. De visage, on n'en voyait pas, car un capuchon blanc lui voilait la tête. Il n'y avait pas même de trous à la hauteur des yeux pour lui permettre de se diriger ; il semblait que ce fût avec le bout de son bâton qu'elle cherchait son chemin.

Une peur aussi froide que la mort saisit les deux garçons.

— Un lépreux ! fit Dick d'une voix qui s'étrangla dans sa gorge.

— Qu'il nous touche et c'est la mort ! frissonna Matcham. Vite, allons-nous-en !

— Non, souffla Dick. Croyez-vous qu'il nous voie ? Non, il est aveugle. C'est avec son bâton qu'il se guide. Ne bougeons pas, restons tranquille, le vent souffle dans la direction du sentier, il passera près de nous sans nous faire de mal. Hélas, pauvre malheureux, c'est bien plutôt de la pitié qu'il devrait nous inspirer.

— J'aurai pitié de lui lorsqu'il sera parti plus loin, répondit Matcham.

Le lépreux aveugle était alors à mi-chemin dans leur direction, et juste à ce moment le soleil se leva et brilla en plein sur sa face voilée. Il avait dû être de taille avantageuse avant d'être atteint par cette horrible maladie, et il marchait encore d'un pas vigoureux. Le lugubre tintement de sa cloche, le bruit de son bâton, et le fait de savoir qu'il était non seulement condamné à la souffrance et à la mort, mais que le moindre contact avec ses semblables lui était interdit à jamais, remplissaient d'épouvante le cœur des garçons ; tandis que chacun de ses pas le rapprochait d'eux, ils sentaient se vider d'eux-mêmes leur force et leur courage.

Comme il arrivait au niveau du creux, le malade s'arrêta, et tourna son visage de leur côté :

— Marie me regarde ! il nous a vus ! fit Matcham d'une voix mourante.

— Chut ! souffla Dick. Ce n'est pas qu'il nous ait vus, mais il nous a entendus. Il est aveugle, sacré fou !

Le lépreux regarda ou écouta, durant quelques instants. Puis il se remit à marcher, mais bientôt il s'arrêta une fois de plus, se retourna encore et sembla regarder fixement les deux garçons.

Dick lui-même devint blanc comme un mort et ferma les yeux comme si ce simple regard eût suffi à lui communiquer l'infection. Mais bientôt la clochette se remit à tinter, et cette fois sans plus d'hésitation, le lépreux reprit sa marche, parcourut le reste des bruyères et disparut dans l'ombre des bois.

— Il nous a vus ! répéta Matcham. Je pourrais le jurer.

— Bah ! répondit Dick, reprenant quelques éclairs de courage. Il n'a pu que nous entendre. Il avait peur, lui aussi, le malheureux. Si vous étiez aveugle vous-même, si vous marchiez dans une nuit éternelle, vous aussi vous tressailleriez à chaque instant, il suffirait d'un souffle de brise à travers les branches, ou d'un pépiement d'oiseau.

— Dick, mon bon Dick, il nous a vus, répéta Matcham. Lorsqu'un homme écoute il ne fait pas comme celui-ci ; il s'y prend autrement, Dick. Celui-ci voyait. Il avait de mauvaises intentions. Ecoutez donc, sa cloche est arrêtée !

— En effet, fit Dick, et je n'aime guère ces manières.

Il garda un instant le silence et reprit plus fort : — Non, je ne les aime guère. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Fuyons loin d'ici, par la sainte messe !

— Il est parti du côté de l'est. Mon bon Dick, si nous nous en allons vers l'ouest... Aussi longtemps que nous n'aurons pas tourné le dos à ce lépreux, je ne pourrai pas respirer.

— Jack, vous êtes trop lâche. Nous filerons directement sur Hollywood, si je peux retrouver le chemin. Il me semble qu'il faut prendre droit au nord.

Ils furent aussitôt debout, franchirent le ruisseau en sautant sur de grosses pierres qui émergeaient du courant, et se mirent à gravir le versant opposé, qui était plus escarpé, dans la direction de la lisière des bois. Le sol devenait tourmenté, rempli de monticules et de creux ; les arbres poussaient isolés ou par groupes ; il devenait difficile de se frayer un chemin, et les garçons s'égarèrent de la ligne qu'ils auraient voulu tenir. En outre, ils étaient brisés de fatigue, après



La construction de votre maison, de votre villa, doit être étudiée à fond, tant au point de vue technique qu'artistique, si vous voulez éviter une perte d'argent.

La création de votre intérieur et de votre jardin également doit être résolue d'une façon parfaite et satisfaisant pleinement vos désirs et vos goûts.

Adressez-vous sans tarder à

JEAN-PIERRE HORNI, architecte

Léopold-Robert 13 bis
La Chaux-de-Fonds — Tél. (039) 2 69 44

Projets sans engagement

Devis garantis sans dépassement

Entreprise réputée d'articles de marque, dont les produits de consommation courante sont très bien introduits, cherche pour son

Service extérieur

de jeunes collaborateurs qualifiés.

Nous offrons : Formation systématique pour la visite des magasins d'alimentation, un appui permanent de vente par propagande intensive. Conditions de travail modernes, en cas de convenance bonnes possibilités de développement comme représentant.

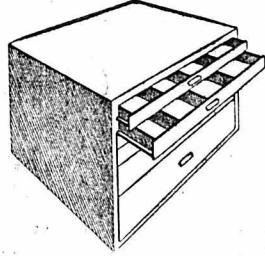
Nous demandons : Bonne formation générale et commerciale, bonne santé, âge max. 28 ans. Goût pour la vente et les relations avec la clientèle, de l'enthousiasme, de la persévérance et une forte volonté.

Offres manuscrites, avec curriculum vitae, photo, copies de certificats et prétentions de salaire doivent être adressées sous chiffre A 5489 Z, à Publicitas, Zurich.

BAL

Grand Bal du Petit Nouvel - An, par l'Orchestre très connu Merry's Boys.

HOTEL DE LA PAIX
Cernier, dimanche 15, dès 14 h. 30.



Commode horlogère

en sapin poli, avec 6 tiroirs à 8 cases, largeur 40, hauteur 38, prot. 40 centimètres, à fixer sous l'établi. Prix Fr. 45.- net

F. BERNEY, menuiserie, Les Bioux.

PRÊTS

Depuis 40 ans nous accordons des prêts avec discrétion complète. Réponse rapide. Pas d'avance de frais.

BANQUE PROREDIT FRIBOURG

URGENT

A vendre pour cause de décès : 1 cuisinière à gaz, 3 feux, 1 four, 1 table de cuisine et 3 tabourets (dessus lino) 1 lit fer émaillé blanc avec protège matelas crin animal, divers ustensiles de cuisine, etc. S'adr. République 9, 2me étage gauche samedi après-midi, lundi et mardi de 17 à 19 heures.

Détective-Club

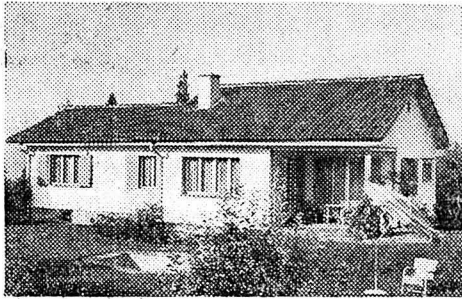
Romans policiers neufs
10 volumes Fr. 10.-
35 volumes Fr. 30.-
Liste sur demande à case 89, Neuchâtel. M. Giordani.

ON CHERCHE

Orchestre

pour les
Brandons, 12 février 1956.
Grande salle. — Téléphone (066) 7 44 96.

Mon rêve... une maison familiale!



Vivre libre et tranquille avec votre famille, tel est votre désir. — Pourquoi donc payer plus longtemps une location élevée alors que, pour un prix égal, vous pourriez être logé dans votre propre maison, exécutée selon vos goûts personnels, tout en vous assurant un excellent placement de vos économies ?

Les maisons Winckler sont édifiées selon les méthodes les plus modernes, avec des matériaux secs et de qualité, ce qui nous permet de garantir des constructions bien isolées et durables.

La maison est remise clés en mains, à la date prévue. Toutes démarches par nos soins.

Références dans toute la Suisse

Demandez notre brochure richement illustrée qui vous renseignera sur nos spécialités de constructions (villas-châlets, villas « Novelty », bungalows, maisons « Multiplan ») et les « 7 avantages Winckler ».

Les spécialistes de la maison familiale

WINCKLER S. A. FRIBOURG

552 F

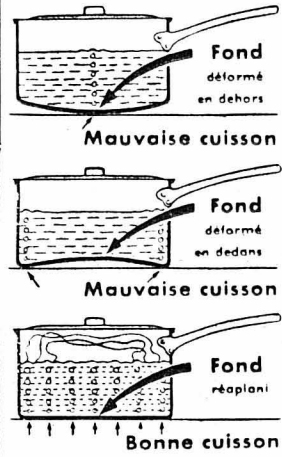
Une nouvelle lessive remarquable!



Maison d'horlogerie du Vignoble cherche pour entrée immédiate ou à convenir, une bonne

RÉGLEUSE

connaissant la mise en marche, pour pose de spiraux et éventuellement retouche. Travail soigné exigé, en atelier. — Faire offres sous chiffre P 1179 N, à Publicitas, Neuchâtel.



Semaine de
RÉPARATIONS,
du 16
au 21 janvier

TOULEFER
PL. HOTEL-DE-VILL

Horloger complet

sachant mettre la main à tout avec longue expérience sur toutes les parties de l'horlogerie, pièces simples et compliquées, cherche changement tout de suite ou à convenir comme rhabilleur, décodeur, visiteur, etc.
Faire offre sous chiffre D. C. 740, au bureau de L'Impartial.

les efforts et la tension de la veille. Et leur estomac criait famine, leurs membres étaient frappés d'ankylose et ils vacillaient à chaque pas.

Bientôt, comme ils arrivaient au sommet d'un monticule, juste devant eux, à une trentaine de mètres, ils aperçurent le lépreux. Ils n'étaient séparés de lui que par un trou. Sa cloche était silencieuse, son bâton ne fouillait plus le sol ; il avançait avec l'assurance et la rapidité d'un homme qui voit.

L'instant d'après, il avait disparu dans un petit fourré.

A peine l'avaient-ils aperçus que les garçons s'étaient blottis dans une touffe de genêts ; ils se tenaient là, horrifiés.

— Il nous poursuit, c'est certain, fit Dick. Oui, il nous poursuit. Il tenait dans sa main le battant de sa clochette, avez-vous vu ? C'est pour cela qu'elle ne sonnait plus. Puisse maintenant les saints nous venir en aide et nous servir de guides, car contre la peste, il n'est pas de forces qui tiennent.

— Que va-t-il faire ? s'écria Matcham. Qu'est-ce qu'il nous veut ? Est-il ordinaire, est-il normal qu'un lépreux, par simple malice, se lance à la poursuite de deux garçons infortunés ? Porte-t-il sa cloche dans la seule intention de faire peur aux gens. Dick, il y a quelque chose là-dessous !

— Ah ! peu m'importe ! gémit Dick. Toute ma force s'en est allée, mes jambes se débloquent sous moi. Que les saints viennent à notre secours !

— Nous n'allons pas rester coucher ici à l'attendre ! protesta Matcham. Retournons dans la clairière. Nous y serons encore mieux placés ; il ne pourra pas nous tomber dessus sans que nous le voyions venir !

— Je ne crois pas. Et puis, qu'importe, je suis fichu ! Peut-être qu'il passera près de nous sans nous voir et qu'il s'en ira plus loin.

— Bandez votre arc, alors ! Etes-vous un homme, voyons !

— Vous ne voudriez pas que je tire sur un lépreux ! L'arc me tomberait des mains. Laissez-moi, laissez-moi, vous dis-je. Je me sens capable de lutter contre des hommes en bonne santé, contre des hommes en chair et en os, mais pas

contre des lépreux et des fantômes. Celui-ci qu'est-ce que c'est, je ne sais pas. L'un et l'autre peut-être ; que Dieu nous protège !

— Eh bien, fit Matcham, si c'est là le courage d'un homme, c'est une bien pauvre chose qu'un homme. Mais puisque vous ne voulez rien faire, il faut rester étendus sans bouger.

Il leur arriva aux oreilles un tintement de la clochette, un seul.

— Il a oublié de tenir le battant, souffla Matcham. Oh Saints, comme il se rapproche !

Dick ne répondit pas ; ses dents claquaient.

Bientôt ils aperçurent le pan de la robe blanche à travers les buissons ; puis le lépreux, dissimulé derrière un tronc, avança la tête et sembla scruter avec attention le voisinage avant de disparaître encore une fois.

Les garçons, leurs sens tendus comme des cordes d'arc, virent une touffe entière s'agiter comme si elle eût été vivante. Elle bruissait sous le claquement des rameaux ; et eux, ils entendaient les battements de leur propre cœur.

Soudain le lépreux bondit dans la clairière et courut droit aux garçons. Ceux-ci poussèrent un cri perçant et détalèrent chacun d'un côté. Mais leur horrible ennemi se jeta à la poursuite de Matcham, l'atteignant presque instantanément et le tint prisonnier dans ses bras.

Le garçon poussa un hurlement d'horreur que les échos de la forêt répercutèrent au loin dans les cimes. Il eut comme un sursaut de résistance, puis ses nerfs se détendirent, et il tomba inerte contre la poitrine de son ravisseur.

Dick entendit le cri et se retourna. Il vit Matcham tombé et l'autre le tenant. Au même instant il vit revenir en lui toute sa lucidité et sa force. Il poussa une exclamation de pitié et d'angoisse, décrocha son arbalète et la banda. Mais avant qu'il ait eu le temps de tirer, le lépreux leva la main !

— Ne tire pas, mon petit Dick ! fit une voix familière. Ne tire pas, sacré farceur ! Ne reconnais-tu plus les amis ?

Le lépreux étendit Matcham sur l'herbe, puis retira son capuchon de sa tête et alors apparurent de la clochette ferait fuir les plus vaillants d'entre

— Sir Daniel ! cria Dick.

— Mais oui, par la sainte messe. C'est Sir Daniel lui-même, répondit le chevalier. Ah ! c'est ainsi que tu voulais tirer sur ton tuteur, bandit ! Mais il y a celui-ci...

Il s'interrompit, et désignant Matcham, demanda :

— Comment l'appelles-tu, Dick ?

— Mais, répondit Dick, je l'appelle Monsieur Matcham. Ne le connaissez-vous pas ? Il m'a dit qu'il vous connaissait.

— En effet, répondit Sir Daniel, je connais ce garçon.

En baissant les yeux, il se mit à rire, comme pour lui seul.

— Il est évanoui, poursuivit-il, et ma foi on pourrait s'évanouir à moins, j'en conviens. Eh, Dick, vous deviez avoir une peur folle, n'est-ce pas ?

— En effet, Sir Daniel, je vous l'avoue.

A ce simple rappel, Dick ne put réprimer un frisson.

— Car, Monsieur, sauf votre respect, poursuivit-il, je crois que j'aurais mieux aimé rencontrer le diable en personne ; et à dire vrai je suis encore tout rempli d'horreur. Mais qu'est-ce que vous faites, Monsieur, sous un pareil déguisement ?

Le front de Sir Daniel se rembrunit et ses traits se tirèrent d'angoisse.

— Ce que je fais ? Tu me poses de ces questions ! Eh bien, pour sauver ma pauvre vie, je me faufile où je peux dans mon propre bois de Tunstall, Dick. Nous sommes arrivés trop tard à la bataille et nous avons été entraînés dans la débâcle. Où sont-ils, tous mes bons compagnons d'armes ? Dick, par la sainte messe, je n'en sais rien ! Le gros de l'élan ennemi s'est abattu sur nous, et nous avons été balayés ; je n'ai pas revu un seul homme de nos couleurs depuis le début de la mêlée. Quant à moi, je suis arrivé sain et sauf à Shoreby, et comme je ne me fie pas aux hommes de la Flèche Noire, j'ai endossé cette défroque et j'ai pris la clochette. puis, tout doucement, je suis venu par le sentier en direction de Moat House.

Aucun déguisement ne vaut celui-là ; le tintement de la clochette ferait fuir les plus vaillants d'entre

cette pègre qui tient le maquis ; il suffit qu'ils l'entendent pour qu'ils perdent les couleurs du visage. A un certain moment je suis passé près de vous et de Matcham. Je vois fort mal à travers le capuchon, et je n'étais pas certain que ce fût vous, car j'étais surtout étonné, et j'ai de bonnes raisons pour cela, de vous retrouver ensemble. En outre, dans la clairière, je tenais à aller lentement et à cogner de mon bâton, car c'était là surtout que je craignais d'être attaqué.

Il jeta un coup d'œil sur Matcham.

— Voyez, il revient à lui, le pauvre petit. Quelques gorgées de bon vin des Canaries vont lui remettre le cœur en place.

Le chevalier introduisit sa main sous sa longue robe, en tira une bouteille et se mit à frictionner les tempes et humecter les lèvres du patient, qui retrouva graduellement ses esprits. Il ouvrit les yeux et promena autour de lui un regard trouble qui allait et venait de l'un à l'autre.

— Quelle bonne surprise, mon cher Jack ! fit Dick. Ce n'était pas un lépreux ; c'était Sir Daniel ! Voyez.

— Avale-moi un coup de ce vin, ça te remettra d'aplomb, continua le chevalier. Ensuite, je vous donnerai de quoi faire un bon repas, et nous nous irons tous les trois à Tunstall.

Il déposa sur l'herbe de la viande et du pain.

— En vérité, Dick, je t'avouerai que ce n'est pas sans appréhension que je rentre sain et sauf entre mes quatre murs. Jamais depuis que je monte à cheval je ne me suis trouvé dans une situation aussi critique ; on en veut à ma vie, on en veut à mes terres et à mes revenus, et toute cette racaille des bois acharnée à me chasser comme du gibier, ça, c'est le comble. Cependant, je suis encore debout. J'ai encore quelques soldats capables de protéger la maison à mon retour. Hatch a dix hommes ; Selden en a six. Car je reviendrai bientôt puissant ; si seulement je peux m'arranger avec le seigneur d'York, aussi heureux qu'indigne, eh bien, Dick, je redeviendrai un homme, et on me reverra à dos de cheval !

Sur ce, le chevalier remplit un gobelet de vin des Canaries et invita son pupille à en boire une rasade.

(A suivre)



Nettoyage chimique + Repassage

- Manteau de pluie Fr. 9.35
(impermeabilisation comprise)
- Manteau mi-saison Fr. 9.35
- Vêtement d'homme Fr. 7.80
- Jaquette Fr. 7.80
- Robe pour dame dès Fr. 7.80

ATTENTION !
Notre nouveau parc de machines nous permet de réduire nos délais de livraison de 2-3 jours. Expéditions postales rapides

EXPRESS TEINTURERIE
NETTOYAGE CHIMIQUE
Paul Röthlisberger - Bâle - 20, rue du Théâtre

ETAT CIVIL DE TRAMELAN

Décembre 1955

Naissances

1. Habegger, Annemarie, de Johann Herbert et Ruth Rosalie, née Röthlisberger. 3. Stettler, Paul André, de Werner et Yvonne Lydie, née Vuilleumier. 3. Beuret, Françoise Berthe, de Alcide Albert et Mathilde Lucine, née Koller, à Les Breuleux. 6. Lerch, Christine Suzanne, de Otto Samuel et Suzanne Gertrude, née Zingg, à Corgémont. 10. Juillerat, Dominique Eliane, de Denis Jules Emile et Marie Madeleine, née Bouvier. 15. Challancin, Annelise, de Francis André et Gladice Marguerite, née Muriset. 15. Boillat, Pierrette Annemarie, de Albert Régis Louis et Maria Nives, née Emanuelli. 20. Jourdain, Jean Michel Ali, de Ali et Etienne Léontine Odette, née Froidevaux, à Le Bémont. 27. Vuille, Blaise Denis, de Jules Serge et Denise Antoinette, née Gafner.

Promesses de mariage

3. Boillat, Jean Onésime, à Malleray et Rohrbach, Marguerite Martha, à Tramelan. 7. Gagnebin, Francis Rémy William et Payot, Liliane Andrée, les deux à Tramelan. 14. Carrel, Willy, à Dombresson et Boillat, Irène Bluette, à Tramelan. 19. Voiron, Jean François Augustin, à Tramelan et Boillat, Simone Marie Berthe, à La Chaux-des-Breuleux. 22. Vuilleumier, Paul André et Baumann, Elsy Lucile, les deux à Tramelan. 29. Geiser, Paul Henri et Palla, Ieve, les deux à Tramelan.

Mariages

2. Amstutz, Christian et Hügli, Eliane Fleurette, les deux à Tramelan. 3. Vuilleumier, Marcel Willy et Gagnebin, Josette Yvonne, les deux à Tramelan. 16. Chatelain, Oswald Albert et Schlupe, Johanna, les deux à Tramelan. 17. Voumard, Willy Arnold, à Tramelan et Sautebin, Marceline Olga, à Reconvilier. 29. Boillat, Jean Onésime, à Malleray et Rohrbach, Marguerite Martha, à Tramelan. 30. Carrel, Willy, à Dombresson et Boillat, Irène Bluette, à Tramelan.

Décès

11. Ceppi, Jean Marie Victor Alexis, div. de Antonie, née Vallier, né en 1877. 14. Benoit née Vuilleumier, Laura, épouse de Raoul Frédéric, née en 1895. 15. Rossel, Louis Ulysse, veuf de Laure Cécile, née Gindrat, né en 1884. 17. Halm, née Weber, Catherine, veuve de Thibaut Jean, née en 1886. 17. Chopard, Virgile Robert, époux de Mina née Krähenbühl, né en 1880.

Statistique 1955

En 1955, l'office de l'état civil de l'arrondissement de Tramelan a enregistré :

Naissances :	130 (en 1954 : 110)
Mariages :	50 (en 1954 : 49)
Décès :	41 (en 1954 : 38)

ETAT-CIVIL DE SAINT-IMIER

Décembre

Naissances

4. Jean-Marc Antoine, fils de Jean Joseph Antoine Schütz-Mouttet. 8. Barbara, fille de Hugues André Fricker-Norese. 9. Georgette Eva, fille de Theodor Friedrich Meier-D'Urso. 9. Peter Joseph, fils de Joseph Stoll-Käser. 12. Daniel Michel, fils de Werner Schori-Wütrich. 12. Serge Albert, fils de Albert Willy Rohrer-Pasqualetto. 12. Jacqueline, fille de Alfred Aebly-Quirici. 12. François René, fils de René Walther Arthur Houriet-Nicolet. 13. Daniel, fils de Francis Pasqualetto-Calabro. 30. Josiane Nelly, fille de Walter Marti-Evard.

Promesses de mariage

2. Heider, Karl Anton et Mussotter, Lotte Maria, tous deux à Saint-Imier. 5. Jolissaint, Jean-Pierre Abel, à Saint-Imier et Cablot, Juliette Ginette, à Toulouse. 7. Stetter, René Florian et Berger, Marie Anna, tous deux à Saint-Imier. 21. Holzer, Ernst, à Saint-Imier et Uelstchi, Gertrud Klara, à Wald.

Mariages

2. Gschwind, Roger et Chimello, Mercedes, tous deux à Saint-Imier. 9. Antonini, Alessio et Ballerini, Renata Severina, tous deux à Saint-Imier. 10. Turtschi, Jakob, à Sonvilier et Vinzens, Erica, à Saint-Imier. 17. Rothen, Willy Eric, à Saint-Imier et Rouge, Ginette Adèle, à Lutry. 17. Ourny, Léon Paul et Dubois, Yvonne Alice Marie, tous deux à Saint-Imier. 30. Froidevaux, Claude Henri et Chatelain, Frida Rose, tous deux à Saint-Imier. 31. Bossert, Charles Fernand et Monnet, Yvonne Cécile, tous deux à Saint-Imier.

Décès

3. Krähenbühl, Karl, allié Selhofer, né en 1879. 12. Salvisberg, Louis Abram, né en 1862. 13. Cribiez, Paul Aimé, né en 1870. 13. Tschanz, Antoinette Léa, née en 1894. 16. Marchand, Frédéric Louis, né en 1869. 23. Calistri, Settimo allié Chatelain, né en 1884. 23. Meier, Lucie Hélène, née en 1891. 24. Grossenbacher, Paul Alcide, né en 1867. 27. Gosteli, Louis Paul, né en 1860.

Importante entreprise de la branche horlogère sur la place de Bienne cherche

TELEPHONISTE

qualifiée, parlant français et allemand, pouvant s'occuper de la réception, du classement et de la correspondance.

Faire offres détaillées sous chiffre F. 40031 U., à Publicitas, Bienne, rue Dufour 17.

Nous cherchons pour notre service de correspondance

STENO-DACTYLO

habile et consciencieuse.

Place stable, bien rétribuée. Travail varié et intéressant. — Se présenter



Fabrique d'horlogerie de la place cherche

employée de fabrication

au courant de la sortie et la rentrée du travail. Jeune personne serait éventuellement mise au courant.

Faire offres sous chiffre A. F. 725, au bureau de L'Impartial.

HOMME, 43 ans, avec permis de conduire et auto

cherche emploi

pour livraisons, encaissements, dépôts, remplacements ou autre. — Ecrire à Case postale 42791, Le Locle.

On cherche à acheter

IMMEUBLE EN VILLE

avec jardin ou terrain annexe. — Faire offre sous chiffre A. A. 722, au bureau de L'Impartial.



J.-CH. CIANA
BIENNE
BUREAU TECHNIQUE

CONSTRUCTIONS: tous calibres
POINTAGES: alésages, mesures
PROTOTYPES: essais, modèles
BREVETS: rédigés, dépôts, traductions
12, r. Marchandises - Tél. 3.94.40

BLANCHISSAGE

Fr. 1.30

le kg., lavé-calandré

Ø 27776

mode teinturier

ON CHERCHE

TERRAIN A BATIR

bien situé, environ 1000 m2.

Offre détaillée sous chiffre O. J. 680, au bureau de L'Impartial.

Etat-civil du 13 janvier 1956

Promesse de mariage

Cuche Francis - Maurice, mécanicien sur motos, Neuchâtelois, et Vallat Jeannine - Anne, Bernoise.

Mariages civils

Haslebacher Edmond - Fernand, manoeuvre, et Surdez Yvonne - Augusta, tous deux Bernois. — Mordasini Alain, remonteur, Tessinois, et Hirschi Cécile - Henriette, Neuchâteloise. — Girard Lucien - Charles, fonctionnaire communal, Fribourgeois, et Biglia - Iviglia Carla - Candida, de nationalité italienne.

Atelier de gravures

se recommande pour la fabrication de

Poinçons sur acier

et d'autres gravures
Paul Kessler, Granges, Bettlachstrasse 217, tél. (065) 87193.

HORLOGER

Remonteur

cherche place stable. Libre tout de suite. Faire offres sous chiffre F. R. 860 au bureau de L'Impartial.

Jeune homme de 30 ans, sérieux, svelte, ayant train de campagne dans petit village du Jura bernois cherche gentille jeune fille cath. de 20 à 30 ans en vue de

mariage

Pas sérieux s'abstenir. Faire offres avec photo si possible, qui sera retournée sous chiffre D. D. 858 au bureau de L'Impartial.

Sommelière

connaissant les 2 services cherche place dans bon café de la ville. Tél. 2.82.36.

Régleuse

cherche virologes-centrages à domicile, ou réglages complets à partir de 10 1/2 lignes. S'adresser au bureau de L'Impartial. 856

Ouvrière habile au

spirographe

cherche travail dans fabrique de La Chaux-de-Fonds. Ecrire sous chiffre J. P. 841 au bureau de L'Impartial.

Homme

d'un certain âge cherche place stable de

Commissionnaire

capable de faire emballages, expéditions, événement, conciergerie. Faire offres sous chiffre B. U. 859 au bureau de L'Impartial.

Nous cherchons pour notre

filie

qui fait sa dernière année scolaire, place où elle aurait d'occasion d'apprendre le français, de préférence dans famille avec commerce à La Chaux-de-Fonds ou région voisine. Famille Max Buser-Fürst, Dittingen près Laufen (BE).

A VENDRE chambre à coucher (Perrenoud), 2 lits jumeaux, 1 armoire, 1 lavabo, 1 table de nuit, belle occasion. — S'adresser Epargne 24, au 1er étage, tél. (039) 25950.

Prêts

de 200 à 2000 fr. sont accordés TOUT DE SUITE à fonctionnaires et employés à salaire fixe. Remboursements mensuels. Discretion garantie. Consultez-nous. Timbre-réponse.

CREDITS - OFFICE
GERARD M. BOOS,
place de la Gare 12
(Melrose), LAUSANNE.
Tél. (021) 22 69 25.

MONTAGNE 1000 m.

Home d'enfants

reçoit enfants 4 à 9 ans. Fr. 6.— par jour. Bons soins, surveillance. Programme scolaire. Ecrire sous chiffre 37424 à Annonces Suisses S.A., Lausanne.

Hôtel de la Croix d'Or

Le LOCLE

cherche une

sommelière

connaissant les 2 services et une

employée de maison

Entrée tout de suite. Tél. (039) 3.17.45.

Jeune fille cherche place

en privé ou commerce, sachant l'allemand, disponible tout de suite. S'adr. à Mile Georgette Choulat, Cornol.

RARES OCCASIONS

- 1 entourage de couche 75.—
- 1 buffet de service mod. 150.—
- Salle à manger complète 390.—
- Canapé-divan neuf 120.—
- Commode de bébé 70.—
- Berceau avec matelas 90.—
- Commode noyer 70.—
- Divan turc 70.—
- Armoire à glace 2 portes 180.—
- Armoire noyer 2 portes 95.—
- Table à allonge 90.—
- Bureau-secrétaire 120.—
- Chambre à coucher noyer à lits jumeaux avec matelas crin, armoire 3 portes, coiffeuse, 2 tables de nuit, le tout 950.—
- 1 beau grand salon avec divan couche et fauteuils, côtés rembourrés état de neuf 790.—
- Lits jumeaux noyer avec sommiers et matelas 500.—

A. Leitenberg
Grenier 14 Tél. 2.30.47

Portatif

radio, vélo-moteur équipé, garage pour vélo seraient achetés. — Faire offres sous chiffre M. L. 628, au bureau de L'Impartial.

Retoucheuse

pour dames et messieurs cherche travail à domicile. Faire offres écrites sous chiffre V. R. 676, au bureau de L'Impartial.

Vestes de ski

pour dames et messieurs, à vendre à très bas prix chez Bernath - Sport et Mode, av. Léopold-Robert 36.

Pour avoir

un beau col et de belles manchettes, donnez vos chemises à réparer. Progrès 85, au 1er étage ou téléphone 25861.

Garage

à louer pour petite voiture. — Tél. (039) 25573.

Immeuble

même ancien, serait acheté. — Faire offres avec prix sous chiffre A. C. 839, au bureau de L'Impartial.

On cherche pour tout de suite ou à convenir, dans famille avec enfants,

employée de maison

pour le ménage et sachant cuire. S'adr. au bureau de L'Impartial. 66

Je cherche pour tout de suite ou époque à convenir

appartement

de 3 pièces, éventuellement 2 pièces (WC intérieur). — Ecrire sous chiffre G. J. 627, au bureau de L'Impartial, ou téléphoner après 18 h. 30 au 25435.

FEMME DE MENAGE pour quelques jours par semaine est demandée. Ecrire sous chiffre S. L. 631 au bureau de L'Impartial.

JEUNE SOMMELIERE sérieuse est demandée tout de suite ou à convenir dans bon café de la ville. Ecrire sous chiffre V. J. 682, au bureau de L'Impartial.

COMMISSIONNAIRE Garçon entre les heures d'école est demandé. — S'adr. à Droguerie Graziano, Av. L.-Robert 75.

A LOUER petite chambre meublée indépendante 30 francs. S'adr. F. Courvoisier 41, 1er étage droite.

CHAMBRE bien meublée, chauffée, tout à fait indépendante, à louer tout de suite à personne sérieuse. — S'adresser Envers 35.

CHAMBRE meublée, chauffée, à louer à monsieur sérieux et solvable. — S'adresser au rez-de-chaussée, Faix 97.

CHAMBRE en plein soleil à 2 lits, à louer à personnes sérieuses et solvables. Participation à la salle de bains. S'adresser au bureau de L'Impartial. 580

CHAMBRE meublée est demandée par Monsieur absent les samedis et dimanches. — Ecrire sous chiffre J. I. 753, au bureau de L'Impartial.

CHAMBRE A louer pour le 1er fév. ou date à conv. grande chambre indépendante non meublée. S'adresser au bureau de L'Impartial. 854

A VENDRE un fourneau Cinye No 0, 1 cric à trois engrenages levant 3 tonnes. — S'adresser à M. J. Perret, Grandes - Crosettes 6.



Motocyclistes, Cyclistes

Faites reviser par le spécialiste, votre moto ou vélo. Réparations, révisions, émaillage, décaissage de réservoirs, chromage, peinture, entretien de batteries, etc. Je cherche à domicile. LIECHTI, 25, Hôtel de Ville. Tél. 2.49.58.

Garage

à louer pour le 31 mars, quartier des Tourelles. — S'adresser Géralce R. Bolliger, Fritz - Courvoisier 9.

Pension

soignée. — Se recommander. — S'adresser Envers 14, au 2e étage.

A VENDRE d'occasion "poussette" beige Royal Eka. Prix Fr. 40.—. — S'adresser rue des Crêtets 102, au rez-de-chaussée, à droite.

PATINS de dame, neufs, montés sur chaussures blanches, pouture No 39, à vendre. — S'adresser à M. A. Schaerer, rue du Parc 143.

Très touchés des nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur sont parvenues en ces jours de cruelle séparation les enfants de

Madame Vve Albert ERARD

et famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Madame Adrien Nicolet, Monsieur et Madame Marcel Nicolet-Béguelin et leurs enfants Michel, Marie-Claude et Françoise, à Genève, Monsieur et Madame Henri Nydegger-Nicolet et leurs enfants Philippe, Jean-Marc et Catherine, à La Chaux-de-Fonds,

Monsieur et Madame Armand Nicolet et leurs enfants, à Lausanne, Madame Jeanne Muller-Nicolet, à La Chaux-de-Fonds,

Monsieur Charles Aubert, à La Chaux-de-Fonds, ses enfants et sa petite-fille, Monsieur et Madame Ernest Zintgraff, à Territet, leurs enfants et petits-enfants,

Monsieur et Madame René Zintgraff et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur

Adrien NICOLET

ANCIEN PROFESSEUR

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, grand-oncle et parent, enlevé à leur tendre affection le 12 janvier 1956, dans sa 72me année, après une cruelle maladie, courageusement supportée.

Le culte et l'incinération auront lieu au crématoire du cimetière de St-Georges, à Genève, où le corps est déposé, le lundi 16 janvier, à 14 h. 15.

Selon le désir du défunt, la famille ne portera pas le deuil.

Domicile : Chêne-Bougeries, Route de Malagnou 158 f.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

L'Eternel est près de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

P. 145, v. 18.

Revue DU JOUR

Fin de semaine

La Chaux-de-Fonds, le 14 janvier.

La situation politique se précise en France. C'est probablement M. Guy Mollet, socialiste, qui sera chargé de former le Cabinet. Les communistes ayant précisé qu'en ce cas ils voteraient l'investiture, M. Guy Mollet a déclaré qu'il ne refuserait les suffrages d'aucun parti. Le M. R. P. a alors fait savoir qu'il voterait contre tout gouvernement ayant l'appui de Moscou. Son argument se résume en cette formule : « Ou bien les hommes du Front républicain veulent le front populaire et ils le feront ; ou bien ils n'en veulent pas et ils gouverneront avec les autres républicains. » Le ministre qui se prépare n'est donc qu'un « condamné à mort » en sursis. Mais la façon dont les partis se renvoient la balle sera-t-elle admise sans autre par l'opinion publique ? Quoiqu'il en soit ils ont encore huit jours pour réfléchir...

L'opinion américaine face aux résultats des élections françaises et à l'embrouillamini qui en résulte est que la France a cessé d'être une grande puissance et que les trois grands occidentaux sont désormais réduits à deux. « Elle restera », écrit « Newsweek », une grande civilisation mais c'est tout. Et les USA ne peuvent désormais plus faire dépendre leur politique européenne, notamment en ce qui concerne l'Allemagne, des décisions d'une assemblée dont le tiers est communiste ou neutraliste. Aux Français eux-mêmes d'infliger un démenti à pareil jugement.

Sans doute pourraient-ils rétorquer que la politique internationale des deux grandes puissances anglo-saxonnes est le plus magnifique exemple de gâchis qu'on puisse imaginer. La façon dont les USA ont favorisé partout l'anticolonialisme pour que leurs businessmen puissent pratiquer la politique de « l'ôte-toi de là que je m'y mette », a produit de tels fruits en Asie, en Afrique et dans le Moyen-Orient qu'on se demande comment MM. Eden et Eisenhower s'en sortiront. Les prochaines conversations de Washington se ressembleront en tous les cas du mécontentement ouvert qu'affiche la presse de Londres à la suite des dernières déclarations de M. Dulles, qu'elle juge inutilement alarmistes et dépourvues de sang-froid. M. Acheson, l'ancien ministre des Affaires étrangères de M. Truman, estime de son côté « que le pacte de Bagdad est un exemple sans précédent de la manière dont on peut faire le jeu des Soviets ». Il estime d'autre part que « les Américains ont perdu l'initiative de la guerre froide et que d'ici peu l'OTAN sera soumis à une dure épreuve. L'unité allemande sera la carotte et Berlin le bâton ! Un raffermissement politique est aussi urgent que nécessaire. » Comme on voit, à Washington également on n'est ni plus indulgent ni plus optimiste.

Commentant la situation en Algérie, les journaux français divergent touchant le « plan d'intégration ». Sous-telle. Les uns estiment qu'il vaudrait mieux engager des négociations avec les rebelles. Les autres affirment que l'Algérie doit rester française. L'indécision des milieux dirigeants de Paris aggrave chaque jour la situation dans l'Aurès et le Constantinois. La guerre civile s'étend maintenant aux confins tunisiens, les extrémistes du Néo-Destour tendant à former de nouvelles bandes, qui combattent même le leader Bourguiba.

Les Soviets viennent de faire des offres d'aide économique au Yémen. Mais on se demande ce qu'en plus des armes démodées ils parviendraient à livrer...

M. Bevan est candidat à la vice-présidence du parti travailliste. Il considère que s'il était élu cela lui permettrait d'accéder plus facilement à la présidence. P. B.

Les douanes anglaises s'emparent d'une cargaison de chenilles de tanks

LONDRES, 14. — AFP. — Une cargaison de chenilles de chars d'assaut destinée à la Belgique a été saisie hier par les douanes à Cardiff (Pays de Galles). Jusqu'à présent, cette cargaison se trouvait seulement retenue en douane.

Les chenilles avaient été expédiées à Cardiff dans 35 wagons de marchandises, par une compagnie anglaise, pour le compte d'un homme d'affaires dont la compagnie ne révèle pas le nom. Elles devaient être chargées sur le cargo néerlandais « Maartje ». Mais, le 21 décembre, la douane interdit le chargement et les chenilles ont été déchargées des wagons.

Catastrophe ferroviaire en Suède

Ses freins s'étant rompus, un train de marchandise fonce, dans la nuit, à cent kilomètres-heure contre une automotrice pleine d'écoliers, dont vingt sont tués.

Un train de marchandise heurte une automotrice

KOPPARBERG (Suède centrale), 14. — Reuter. — Un train transportant du minerai de fer est entré en collision, vendredi, avec une automotrice qui a été complètement détruite.

Le convoi brûle les signaux

STOCKHOLM, 14. — AFP et United Press. — C'est une rupture des freins du train transportant du minerai de fer qui semble être la cause de cette catastrophe ferroviaire.

Le convoi devait attendre, à la gare de Staeldalen, le passage de l'autorail en provenance de Kopparberg, mais il brûla les signaux et traversa la station à la vitesse de 90 km. à l'heure.

On tente, en vain, de l'arrêter

Les employés de la station de Staeldalen coupèrent les fils à haute tension du courant électrique et changèrent la position des aiguilles pour essayer de faire dérailler le train de marchandises.

Mais tous ces efforts furent vains. La ligne de Staeldalen à Kopparberg est en pente et le train de marchandises roulait à une vitesse supérieure à 100 kmh. Il ne fut plus possible de l'arrêter. Un téléphone de Staeldalen à la gare de Kopparberg, afin d'empêcher l'autorail dans lequel se trouvaient environ 60 passagers, de quitter la gare, arriva également trop tard.

Un épouvantable fracas

Voyant arriver sur lui à grande vitesse le train de marchandises, le mécanicien de l'autorail tira les freins, mais avant que l'on eût le temps d'ouvrir les portes automatiques, les deux engins entraient en collision avec un épouvantable fracas. Il nous a fallu des secondes pour réaliser ce qui allait nous arriver quand nous vîmes l'autre train à une centaine de mètres, a déclaré l'un des voyageurs de l'autorail. Plusieurs d'entre nous ont réussi à sauter, comme le mécanicien, mais d'autres sont restés rivés à leur place...

Un choc terrible

Le train de marchandises a poussé l'autorail sur plus de 500 mètres avant de s'arrêter. Les remblais le long de la voie étaient couverts de blessés et de débris.

L'accident a eu lieu dans l'obscurité complète. Trois heures après l'accident, vingt personnes grièvement blessées avaient pu être dégagées de la carcasse de l'auto-rail et ont été transférées dans les hôpitaux environnants.

Le conducteur : une jambe cassée

Lorsqu'il vit que la collision était inévitable, le chauffeur de l'autorail parvint à ouvrir sa portière et à sauter sur le talus. Il souffre d'une fracture d'une jambe.

Vingt morts

La catastrophe a fait, jusqu'ici, 20 morts, la plupart étant des étudiants, âgés de 14 à 17 ans, qui rentraient de l'école.

Le fisc menace un condamné à mort de lui ... faire des ennuis

SAINT-QUENTIN (Californie). — 14. — AFP. — On ne niera pas l'humour du fisc. Jeudi dernier, Caryl Chessman, condamné à mort pour viol et kidnapping, et que son livre écrit en prison « Cellule 2455, Quartier des Condamnés à Mort » a rendu fameux, recevait un « dernier avis » des contributions, le sommant de payer quelque 3433 dollars qu'il doit au gouvernement fédéral pour ses impôts sur le revenu.

L'avis « final » lui conseille d'éviter « des ennuis et l'embarras qui résulteraient pour lui d'un nouveau retard dans ses paiements.

Or, on sait que Chessman a réussi, par des appels successifs et répétés, à faire surseoir pendant sept ans à son exécution. On se demande quels ennuis nouveaux et surtout quel embarras il pourrait craindre dans sa cellule de condamné à mort.

Les Anglais protestent auprès des Russes

BERLIN, 14. — DPA. — Le commandant britannique de Berlin, M. Cottrell-Hill, a protesté, vendredi, auprès des autorités soviétiques de Berlin contre l'attitude des policiers populaires d'Allemagne orientale, qui, durant la nuit de jeudi à vendredi, voulaient empêcher des soldats britanniques de remorquer une jeep accidentée sur la ligne de démarcation anglo-soviétique. Le véhicule avait heurté un arbre à proximité de la limite entre les secteurs britannique et soviétique et les roues arrière étaient restées au delà de la limite, en secteur soviétique. Les policiers populaires tentèrent de s'opposer à l'intervention des Anglais et tirèrent même des coups de feu d'avertissement. Ils ne cédèrent qu'au moment où une quarantaine de soldats britanniques arrivèrent sur les lieux.

Kirk Douglas dépouillé de ses bijoux

WEST LOS ANGELES (Californie), 14. — United Press. — Alors que le célèbre acteur de cinéma américain, Kirk Douglas était en vacances, avec sa femme et leur bébé, à Palm Springs, des voleurs se sont introduits dans sa maison et ont emporté douze complets de l'acteur, plusieurs vêtements de dame et de nombreux bijoux, pour une valeur globale de près de 220 mille francs suisses.

M. Nehru se rendra à Bonn

LA NOUVELLE-DELHI, 14. — DPA. — M. Nehru, premier ministre de l'Inde, a accepté vendredi l'invitation du chancelier Adenauer de visiter l'Allemagne.

URSS et Yougoslavie signent un accord de coopération économique entre les deux pays

BELGRADE, 14. — AFP. — Un accord de coopération entre l'URSS et la Yougoslavie pour la construction d'entreprises industrielles en Yougoslavie a été signé vendredi à Belgrade. L'accord prévoit la construction d'une usine d'engrais azotés d'une capacité de cent mille tonnes d'ammoniac, d'une fabrique de superphosphates d'une capacité de 250.000 tonnes à laquelle s'ajoutera une usine produisant 120.000 tonnes d'acide sulfurique, et d'une centrale thermique (100.000 kw.). Enfin, l'accord prévoit l'extension et la reconstruction de trois mines.

Aux termes de cet accord, l'URSS effectuera les travaux d'étude, livrera l'équipement et une partie du matériel nécessaire à la construction des entreprises projetées, enverra ses techniciens, et accordera gratuitement les licences et la documentation technique indispensable à l'organisation de la production.

L'ensemble des crédits soviétiques pour le paiement des travaux d'étude, l'équipement et le matériel, est accordé pour une durée de dix ans et porte un intérêt annuel de deux pour cent.

Retour d'Allemands d'URSS

HELMSTEDT, 14. — DPA. — 68 civils allemands sont rentrés vendredi d'URSS en Allemagne occidentale. Ce sont des familles déportées après 1945.

Un accord militaire syro-libanais

DAMAS, 14. — Reuter. — La Syrie et le Liban ont décidé, vendredi, après plusieurs mois de pourparlers, de conclure un accord militaire bilatéral.

Voici ce que seront les obligations militaires des citoyens-soldats suisses en 1956 et dans l'avenir

Sont soumis à l'inspection...

BERNE, 14. — Le Département militaire fédéral publie un communiqué sur les obligations militaires et services d'instruction en 1956. Il ressort de ce document que les tirs obligatoires hors service doivent être accomplis par les hommes des classes de 1916 à 1935.

Sont astreints aux inspections les soldats, appointés et sous-officiers de l'élite de la landwehr qui ne font pas de service en 1956 des classes de 1908 à 1936. Les soldats, appointés et sous-officiers du landsturm qui ne font pas de service en 1956 et n'ont fait en 1955 ni service, ni inspections des classes 1907 et précédentes années et les SC armés qui ne font pas de service en 1956 et n'ont fait en 1955 ni service, ni inspection des classes 1936 et années précédentes.

Cours spécial pour les chars

Les écoles de fusiliers et de défense antichar de l'infanterie commenceront en 1956 l'instruction aux appareils d'observation de nuit infrascopie et infrarouge. Les recrues et les cadres des écoles de recrues de chars, à Thoune, seront, instruits dès 1956 sur les chars « Centurion ». Les aspirants des formations de chars seront convoqués avant l'école d'officiers à un cours spécial de 27 jours.

Quatre genres de cours de répétition

L'armée de campagne a achevé en 1955 un cycle d'instruction trisannuel, pendant lequel chaque troupe, en principe, a fait trois cours de répétition différents, dont un avec manoeuvres. Le Département militaire fédéral a fixé pour l'avenir un cycle de 4 ans avec 4 genres de cours.

Le cours de répétition du type « A » sert à l'instruction des petites formations jusqu'au bataillon et au groupe. A cet effet, les commandants d'unité disposeront, en principe, de 12 jours ouvrables entiers.

Les cours de répétition du type « B » sont consacrés surtout à l'instruction des formations moyennes (bataillons, groupes et régiments).

Les cours de répétition du type « C » sont caractérisés par des tirs combinés de l'infanterie et de l'artillerie.

Ceux du type « D », par des manoeuvres d'unité d'armée.

Ce nouveau cycle sera appliqué aussi aux brigades légères, qui ne devront également prendre part qu'une fois aux manoeuvres d'unité d'armée de 1956-1959.

Les manoeuvres seront moins fréquentes

Le nombre des manoeuvres d'unité d'armée tombe de 9 en trois ans à 8 en quatre ans, ou de 3 manoeuvres annuelles avec 6 unités d'armée à 2 manoeuvres annuelles avec 4 unités d'armée. La brigade montagne 11 est la seule unité d'armée qui devra, dans le nouveau cycle, prendre part deux fois à des manoeuvres, en 1956 et en 1959, afin de permettre l'exécution de 8 manoeuvres en quatre ans.

En 1956, on a prévu les manoeuvres d'unité d'armée suivantes:

En septembre pour les brigades montagne 10 et 11 sous le commandement du commandant du 3e corps d'armée.

Fait nouveau, les manoeuvres d'unité d'armée ne se dérouleront plus dans le cadre des corps d'armée. Des unités d'armée appartenant à des corps d'armée différents s'exerceront les uns contre les autres, ce qui permettra en partie de changer le secteur des opérations. Pour exercer le tir sur cibles mobiles, on a prévu des cours de répétition de tir spéciaux, qui auront lieu, pendant les quatre années à venir : deux fois pour toutes les formations de DCA (inf., art., DCA), une fois pour les groupes de chars et de chasseurs de chars, les compagnies de canons antichars et les compagnies antichars (nouveau).

Les cours de répétition alpins seront organisés en 1956 comme il suit :

En hiver, pour les 2e, 5e, 7e et 9e divisions et pour les brigades montagne 10 et 11, en été pour les 1re, 3e, 4e, 6e et 8e divisions et pour la brigade montagne 12.

Les formations de landwehr

Des divisions et brigades montagne sont convoquées tous les trois ans au cours de complément. Ce cycle trisannuel ne correspond plus au nouveau cycle des manoeuvres. Les unités d'armée qui font des cours de répétition avec manoeuvres recevront donc des formations de landwehr tirées d'autres unités d'armée. Ainsi, en 1956, la brigade montagne 10 fera les manoeuvres avec les colonnes de transports automobiles, la compagnie de réparation de véhicules à moteur et la compagnie de dragons de la 2e division, tandis que la brigade montagne 11, la 7e et la 8e divisions disposeront de leurs propres formations de landwehr.

Un loup abat un avion

TOWER (Minnesota), 14. — AFP. — Un avion a été abattu par un loup dans la région de Tower. Cet incroyable incident s'est produit alors que deux jeunes pilotes étaient descendus en rase-mottes pour observer de près deux loups qui trottaient sur un lac gelé. L'un des fauves fit un bond prodigieux vers l'appareil et heurta un des skis. Déséquilibré, l'avion s'abattit sur la glace.

Les deux jeunes gens sortirent indemnes de l'accident, mais le loup paya de sa vie son agressement.

M. Kubitschek à Paris Vers un accord économique franco-brésilien ?

(De notre corr. de Paris, par tél.) Paris, le 14 janvier.

M. Kubitschek, qui s'intitule lui-même « diplomate scientifique », est arrivé hier matin à Paris, venant de Bruxelles.

A 12 h. 45, il était au Palais de l'Élysée, où M. René Coty lui remettait solennellement la Grande-Croix de la Légion d'honneur. Puis un déjeuner officiel de 28 couverts était servi dans le salon Murat.

Dans l'après-midi, M. Kubitschek s'est rendu au Quai d'Orsay, où il s'est entretenu, avec M. Pinay. Les deux hommes d'Etat se sont consacrés aux problèmes économiques.

Les possibilités françaises de participer aux réalisations brésiliennes vont faire aujourd'hui l'objet de conversations entre un certain nombre d'experts des deux pays.

A ce propos, un journal du soir, « L'Information », écrivait hier : « On croit savoir que la question des investissements français au Brésil, et surtout des conditions de ces investissements avec leurs répercussions sur les grandes industries françaises, notamment celle de l'automobile et l'industrie lourde, est en voie de règlement et qu'un emprunt, dit-on, de 35 milliards serait assez près d'être conclu. »

Les brigades frontière, les brigades de forteresse et les brigades de réduit seront aussi appelées tous les trois ans aux cours de complément. Le cycle commencé en 1954 prend fin en 1956 avec le cours de complément pour les brigades frontières 1, 6, 8, 11, la brigade de forteresse 23 et la brigade de réduit 22.

En 1957-1959 il y aura un nouveau cycle trisannuel pour ces brigades. Les brigades frontière 3, 5, 7, 12, la brigade de forteresse 13 et la brigade de réduit 21, convoquées au cours de complément de 1957, feront en 1956 des cours techniques et tactiques pour officiers, auxquels prendront part, autre nouveauté, tous les officiers convoqués au cours de complément de 1957.

L'acquisition de nouveau matériel de guerre

nécessitera certains services spéciaux en 1956. Quatre escadrilles avec leurs compagnies d'aviation seront instruites sur avions à réaction Venom. Dans les cours de tir DCA de l'infanterie, en 1956, on achèvera d'instruire les compagnies de DCA des régiments d'élite de l'infanterie au maniement de leur nouvelle arme, le canon DCA 54, de 20 mm. Cette instruction a commencé en 1954. Pour constituer les deux groupes de « Centurion » et instruire les cadres et la troupe, on a prévu, sous réserve de l'assentiment de l'Assemblée fédérale, deux cours d'introduction de six semaines chacun, l'un à la fin de 1956 (groupe 12), l'autre au début de 1957 (groupe 14).

Les hommes des trois bataillons de motocyclistes et de trois compagnies de chasseurs de chars, dont la dissolution a été proposée, ne seront plus convoqués dans leur unité actuelle au cours de répétition de 1956, sous réserve de l'assentiment des Chambres.

Les services volontaires

Les cours alpins volontaires suivants seront organisés : en hiver pour le 2e corps d'armée, les 3e, 4e, 6e et 8e divisions, et les troupes d'aviation et de DCA, en été pour les 2e, 5e, 9e divisions, les brigades montagne 10, 11 et les troupes d'aviation et de DCA.

Les championnats d'été de l'armée, les 6-7 octobre 1956, à Thoune, seront précédés d'épreuves éliminatoires et de concours des unités d'armée.

Prévisions du temps

Plateau couvert par brouillard élevé, ayant sa limite supérieure vers 1300 m. dans l'ouest et 800 m. dans l'est du pays et se dissipant en partie au cours de la journée. A part cela beau temps. Température quelque peu supérieure à zéro degré en plaine. En montagne vent du secteur ouest à sud-ouest.